

# **nicematin** nicematin.com RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945 NICE 1<sup>ER</sup> MARS 2020

NICHE 1<sup>ER</sup> MARS 2020

## **CORONAVIRUS** **LA PRESSION MONTE**



**CANNES :**  
**MIPIM ET SEMI-**  
**MARATHON**  
**ANNULÉS**

**CINQ CAS**  
**POSITIFS**  
**SUR LA CÔTE**  
**D'AZUR**

**URON**  
**Cinq chalets**  
**ravagés par**  
**les flammes**



**LE MANOIR DE L'ÉTANG**  
 Les Chambres & Le Restaurant  
 66 allée du Manoir à Mougins  
 04 92 28 36 00 - [www.manoir-de-letang.com](http://www.manoir-de-letang.com)

**RETRAITES**  
**Le gouvernement**  
**déclenche**  
**le 49-3**  
**P 19**

**LA SANTÉ**  
**Sinusite : et si**  
**la cause venait**  
**des dents ?**  
**P 22 à 26**

**LE CANNET**  
**Les Rochevillois**  
**fans de leur**  
**nouvelle halle**  
**P 8**



**GRASSE**  
**Rte de Cannes :**  
**une entrée de**  
**ville cohérente**  
**P 8**



**SIGNÉ ROSELYNE**  
**La semaine de**  
**Roselyne Bachelot P 20**



UNE Cannes 1



# Au Cannet, coupé de ruban sous la halle de Rocheville

Hier, il y avait foule (et tant pis pour le virus Covid-19) sur la place Foch, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle place du marché « modernisée dans le respect des traditions »

En cette période préélectorale, les inaugurations sont à l'agenda des maires sortants ce que les feuilles sont à l'arbre au printemps... Mais c'est de bonne guerre. Et hier, personne n'y a vu malice tant tous les Rochevillois se réjouissaient de ce bel espace qui leur était rendu à l'occasion de l'inauguration des phases 2 et 3 de l'immense chantier de réalisation de l'écoquartier : une place et deux immeubles de logements, abritant commerces (dont un supermarché) et services flambant neufs (comme le centre médical ou encore un cabinet de kiné).

## Four à pain et jardin zen

Le tout venant compléter la phase 1, avec ses logements (y compris sociaux), son cinéma, sa crèche et son parking en sous-sol, livrée, quant à elle, en 2017... Il y avait donc foule, hier, sur la place Foch « modernisée dans le respect des traditions », selon le mot de Michèle Tabarot, députée aux côtés du maire, Yves Pigrenet, de Philippe Tabarot, vice-président du conseil régional, mais aussi de l'architecte, Martial Gosselet et du directeur de Promogim, Franck Rolloy. Modernité et traditions car la place agrandie arbore ses arcades et son four à pain historiques, mais aussi un tout nouveau jardin méditer-



Inauguration hier de la place Foch modernisée, mais aussi des deux immeubles d'habitation. Ci-contre les élus et les commerçants.

(Photos Patrice Lapoirie)

ranéen aux allures très zen (récupérateur des eaux de ruissellement) accolé à une belle et vaste halle couverte, de 300 m<sup>2</sup>, qui offre dix emplacements de 16 m<sup>2</sup> destinés à des commerçants permanents (voir notre Savoir + ci-contre).

## Poissonnier et boucher

Pour l'instant, ils ne sont que quatre (présents du mardi au dimanche, rejoints, pour le dernier jour de la semaine par les producteurs et revendeurs habituels), mais ça ne devrait pas durer. Car le site est attractif et plaît aux Rochevillois.



« Sous cette halle, produits frais et producteurs locaux », annonçait la députée, prenant le micro après le maire qui, lui, rappelait la création de cette place en 1933 par Maurice Jeanpierre, maire, sous

l'impulsion des Rochevillois. « Le véritable cœur du quartier », disait Yves Pigrenet.

Enfin, cette place « témoin du passé et de l'avenir », résumait le maire, est aussi garante des enjeux écologiques de demain avec des logements durables, mais également, prochainement, des bornes de recharge de vélos en libre accès, comme le notait la députée : « À Rocheville, la modernité n'est pas l'ennemie de la tradition, bien au contraire ».

Et ce ne sont ni les musiciens du jazz-band du Cannet, ni les danseurs folkloriques de l'Acadmi Dou Miejou qui diront le contraire, eux qui accueillent joyeusement et de si jolie manière les Rochevillois sous la halle nouvelle où les commerçants permanents avaient dressé des tables gourmandes pour faire découvrir leurs produits.

MARIANNE LE MONZE

## Savoir +

Sous la halle, les commerçants permanents tiendront leur étal du mardi au dimanche de 8 à 13 heures. Pour l'instant sont présents : le poissonnier Cyril Anor, le boucher Charles Baussey, le fromager Christophe Gazagnaire et le fleuriste Fredy de Mauvaise Graine.

À noter : le stationnement est gratuit pendant une heure dans les parkings en sous-sols à proximité

# À Grasse, discours et satisfecit après la rénovation de la route de Cannes

C'est vrai qu'elle a de l'allure, la route de Cannes. Elle déroule aujourd'hui, entre les ronds-points des 4-Chemins et des 18<sup>e</sup>-et-23<sup>e</sup>-Bataillons-des-Chasseurs-Alpins, une chaussée à l'asphalte lisse, des trottoirs rouges et pistes cyclables de part et d'autre, des terre-pleins centraux, des espaces paysagers, des abribus accessibles, des murets de pierre et puis de beaux marquages au sol... Tout ça méritait bien une inauguration qui, si elle est légitime pour le maire tombe à pic pour le candidat Jérôme Viaud.

« Nous avons donné la priorité à la sécurité des automobilistes, des piétons et des cyclistes », disait notam-

ment le maire et vice-président du Département, partenaire financier comme la Région, représentée, elle, par Muriel Di Bari, hier matin sur le jeu de boules de la rue Martine-Carole où les discours ont eu lieu. Car avec un passage de quelque 15 000 véhicules par jour sur ces avenues Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny et Georges-Pompidou, pas question d'y organiser un coupé de ruban...

« Nous avons également soigné la beauté de l'entrée de ville », poursuivait Jérôme Viaud, qui annonçait la poursuite des aménagements du côté des entreprises au bas de l'avenue. Cette réalisation satisfait les riverains qui constatent



Pendant les discours inauguraux d'un chantier de 2 ans et demi.

(Photos Patrice Lapoirie)

moins de bruit et apprécient les efforts. Mais ils réclament cependant toujours « des aménagements pour casser la vitesse. Il y a eu trop d'accidents y compris mortels », rappelle une riveraine qui garde espoir que des solutions seront proposées. « C'est à l'étude. Nous ferons un comptage de la vitesse pour voir si elle n'a pas déjà diminué du fait de la rénovation », disait Cédric Diaz, directeur général des services techniques.

MARIANNE LE MONZE

## Qui paie ?

Coût total : 1,5 M€ financés par la Région 94 500 €, le Département 450 000 €, la CAPG 80 000 € et la Ville pour le reste.



# La liste Cannes à vous, «une vraie opposition!»

Le communiste Dominique Henrot a présenté sa liste de gauche (PS, MRC, Mouvement Génération.S) avec la volonté affichée de représenter un *projet alternatif* à la politique Lisnard

Is entendent compenser la faiblesse du nombre par la force des convictions. Conscients d'avoir peu de chance de ravir la mairie en mars prochain, la « gauche cannoise » veut néanmoins faire à nouveau entendre sa voix en conseil, et représenter « une véritable opposition à David Lisnard ». C'est ce qu'a martelé le communiste Dominique Henrot hier, lors de la présentation de sa liste *Cannes à vous*, composée selon la règle du tiers (1/3 au PCF, un tiers au PS, un tiers sans étiquette), « avec beaucoup de syndicalistes et de gens engagés dans des associations », précise ce prof de gym à la retraite, marathonnier du militantisme. Pas d'Anne Majri (ancienne candidate socialiste cannoise, « mais qui est allée fricoter avec En Marche ») ni d'Apolline Crapiz (ex-conseillère municipale socialiste, « qui fait plus campagne pour Lisnard ! ») dans les rangs.

Mais « des gens de tous horizons, de différents secteurs d'activité (pas de patron), de divers quartiers, actifs ou retraités : l'humain sera notre prio-

rité ». Professeur d'anglais au lycée Bristol, Rozenn Cros estime ne pas parler le même langage que la majorité en place : « C'est la première fois que je vois une ville communiquer autant sur ce qu'elle fait de bien, mais derrière la vitrine, il est nécessaire de s'interroger sur ce qui ne va pas au quotidien », estime-t-elle, avant de dénoncer la création de deux hôtels de luxe à la Bocca, quand il manque des logements sociaux, la mer polluée par la plaisance, les charges et baux locatifs qui pèsent sur le petit commerce, une jeunesse qui « dispose de peu d'activités gratuites... »

## « Être des empêcheurs de tourner en rond »

Et de réclamer notamment la gratuité des transports publics, et davantage de pistes cyclables. Claude Meiffret, ex-conseiller municipal d'opposition à Bernard Brochand, se souvient d'un temps plus glorieux où la gauche figurait au sein de l'assemblée communale. « Un beau jour, je me suis fait le porte-parole de grévistes manifes-



Dominique Henrot, tête de liste Cannes à vous : « Être candidat de gauche à Cannes, ce n'est pas facile, mais nous avons un rôle important à jouer contre une politique d'inégalité ». (Photo A.C.)

tants qui avaient investi la salle, ce fut un honneur, se rappelle le militant communiste avec des larmes aux yeux. La démocratie locale suppose la pluralité d'expression, et nous devons être des élus d'action et de lutte, des empêcheurs de tourner en rond ».

Même son de cloche de Michèle Pastorelli : « Les élus minoritaires sont des vigiles de la démocratie, car il est insupportable qu'une majorité se croit seule et tout permis ». Défenseur des droits de l'homme (Henri Rossi), factrice (Véronique Gotti), photographe historique de

la Bocca (Georges Martin) ou même chauffeur routier roumain (Stelian Gherlea), tous espèrent un frémissement de la gauche sur une terre de droite. Ce serait déjà un petit séisme dans le contexte électoral actuel.

ALEXANDRE CARINI



## Les 30 premiers colistiers

Dominique Henrot, prof retraité ; Fabienne Dalmasso, standardiste ; Michel Hugues, agent de maîtrise ; Christine Schouwer, cadre et syndicaliste ; André Gauthier, cadre à l'ADAPEI ; Rozenn Cros, professeur ; Henri Rossi, architecte, militant de la Ligue des Droits de l'homme ; Nathalie Gouaty, syndicaliste SNCF ; Jean-Marie Langoureau, prof retraité ; Laurence

Gilleron, assistante de direction ; Christian Mas, retraité des finances publiques ; Rafika Tranchart, infirmière ; Dominique Patx, prof de lycée ; Agathe Langoureau, étudiante en droit ; Eric Viola, chef d'équipe logistique ; Claude Meiffret, prof retraité ; Sandrine Correia, cadre ; Didier Bouscarat, prof LEP ; Michèle Vu, retraitée Éducation Nationale ;

Pierre Guerras, employé hôtellerie ; Michèle Pastorelli, psychologue scolaire retraitée ; Lionel Detrey, technicien aérospatial ; Fat-dama Ouhmane, employée hôtellerie ; Olivier Levêque, documentaliste ; Houria Delimi, médiatrice culturelle ; Guy Vianney, cadre bancaire, militant humanitaire ; Joëlle Cohen, cadre, Georges Martin, photographe.

## JOURNAL DE CAMPAGNE



### Jérôme Viaud (LR) dévoile sa liste à Grasse

Le maire sortant a dévoilé avant-hier la liste qu'il soumettra à l'élection prochainement. Si on retrouve des visages familiers, des « petits »

nouveaux se joignent à Jérôme Viaud au sein de la liste « Grasse Dynamique » dont voici le contenu : Jérôme Viaud, Valérie Copin, Christophe Morel, Aline Bourdaire, François Roustau, Catherine Butty, Gilles Rondoni, Claude Mascarelli,

Nicolas Doyen, Nicole Nutini, Ali Amrane, Murièle Chabert, Pascal Pellegrino, Anne-Marie Duval, Cyril Dauphond, Marie Chabaud, Roger Missenti, Mélanie Zarrillo, Philippe Bonelli, Annie Oggero Maire, Jean-Marc Garnier, Karine Gigodot, Serge Percheron, Dominique Bourret, Alexandre Gaiffe, Laurence Coste, Richard Kiss, Marie-Madeleine Guallino, Franck Barbey, Jeannette Gisquet, Jean-Pierre Bicaill, Jocelyne Bustamente, Jean-François Laporte, Stéphanie Mandrea, Charles Ferrero, Lévana Calatayud, Cédric Campagno, Noélie Vouillon, Antonio De Oliveira, Sylvie Triballier, Guillaume Cavallo, Carole Merle, Pascalie Denis, Myriam Revillon,

Philippe Fleury, Marie Jeanne Sansoldi, Jacques Rebuffel.

### Michèle Tabarot tient sa permanence au Cannet

Michèle Tabarot tête de liste « Pour Le Cannet Continuons ensemble » sera à sa permanence, 113 boulevard Sadi-Carnot, à 18 heures ce lundi 2 mars.

### Rencontre avec Chantal Chasseriaud au Cannet

Ce lundi 2 mars, Chantal Chasseriaud (liste de la gauche unie et des écologistes) ira avec son équipe à la rencontre des habitants du quartier Maurice-Jeanpierre ce lundi 2 mars de 15 à 17 h.



# Maxime Couillet : « rendre son âme au village »

**Saint-Cézaire-sur-Siagne** Lors de sa réunion publique, l'ex-maire pendant 30 ans, qui brigue un sixième mandat, a annoncé qu'il voulait donner la priorité aux rapports humains

De nombreux Saint-Cézairens ont assisté à la réunion publique de Maxime Couillet qui s'est déroulée à la salle des Moulins.

Après avoir présenté son équipe, constituée de 27 personnes issues de milieux professionnels différents, le maire honoraire qui brigue un sixième mandat est revenu sur les propos tenus par le premier magistrat en fonction, Claude Blanc, qui avait « mis en cause sa gestion ».

## « Exhumer des cartons d'archives ne sert à rien »

« Exhumer des cartons d'archives, d'anciens projets proposés et non accredités ne sert à rien. En trente ans de vie publique, je n'ai jamais eu une telle campagne. Les passions sont actuellement exacerbées. J'ai avec les deux autres candidats des

rapports cordiaux. Chacun a le droit de mener sa campagne comme il l'entend. Attiser la haine et générer le discrédit ne sert à rien. »

Et Maxime Couillet de préciser que Claude Blanc avait fait partie de son propre conseil durant dix-huit ans et qu'il « n'avait jamais voté contre aucune délibération. Aucun écrit ne confirme son désaccord. Il condamne aujourd'hui ce qu'il a entériné hier. Il est complice et collaborateur du passé. »

## Regard critique sur le maire sortant

Le candidat a lui aussi dressé un état des lieux, après les six années de mandature du maire sortant, en le nommant, ne se contentant pas de l'appeler « le candidat » : « Absence sur le terrain, village non entretenu, qu'il s'agisse du cimetière, du jardin public et des alentours immédiats. »

Le candidat a ensuite déroulé son programme qui s'articulera autour de grands thèmes : « l'écoute des habitants sans qui rien ne peut s'accomplir », la révision du PLU, le développement durable avec l'implication des acteurs locaux, favoriser la santé et le bien-être de tous, le maintien à domicile, devenir une force de proposition au sein de la CAPG et élaborer un projet pour Riviera.

« Je souhaite finaliser le projet de parking souterrain en contrebas de l'école et créer un grand pré au milieu des noisetiers, à proximité du terrain de foot qui serait un espace ludique pour tous. »

Quant au débat souhaité par Claude Blanc, Maxime Couillet est d'accord sur le principe mais il le veut « dans la salle des Moulins, public, et non à huis clos. »

CORINNE

JULIEN BOTTONI



Lors de sa réunion publique, salle des Moulins, Maxime Couillet a présenté son équipe et développé son programme.

(Photos C.J.B.)

## JOURNAL DE CAMPAGNE



## À Théoule-sur-Mer, la liste « éclectique » d'Emmanuel Blanc

Des jeunes et des anciens. Des nouveaux arrivés, et des Théouliens de longue date. Des « sans étiquette » et des encartés. A deux pas de la mairie (faut-il y voir un présage ?) mais aussi juste en face du cabinet du DR Georges Botella, maire sortant, Emmanuel Blanc a rassemblé et présenté ses troupes, dans sa permanence de l'avenue Charles Dahon. Une liste Théoule Demain volontairement « éclectique, représentative de Théoule, avec des personnalités, des caractères et des centres d'intérêt différents qui font notre richesse, car chacun devra apporter sa pierre », souligne le fils de l'ancien maire André-Charles Blanc. Ne cachant pas son appartenance à LR, ni ses amitiés avec Les Tabarot et Jean-François Copé, Emmanuel Blanc n'a toutefois pas « demandé les opinions politiques de mes colistiers, car nous devons œuvrer ensemble pour le seul intérêt communal ». Seul Jean-Luc Gambina est également encarté chez Les Républicains. Et si Emmanuel Blanc tient à souligner qu'il « n'est pas revenu à Théoule pour régler des

comptes avec qui que ce soit, et n'a pas d'acrimonie vis-à-vis des autres candidats », il n'en demeure pas moins que Martine Phal, adjointe dissidente de la majorité Botella, a rejoint la liste Théoule Demain et est même « pressentie », pour devenir première adjointe en cas de victoire.

Parmi les colistiers, notons la présence de Jean-Paul Maric, une « figure », ancien président de l'amicale des Sapeurs-pompiers de Cannes, et du ténor Gilles San Juan, ex-candidat de The Voice, qui a

d'ailleurs entonné l'hymne de Théoule sur un air d'opérette, reprise en chœur par l'équipe. « Une équipe qui sera associée aux décisions, et que j'espère soudée jusqu'au bout », a conclu Emmanuel Blanc, ancien directeur de cabinet d'une mairie, ex-collaborateur de Jean-Louis Borloo et NKM au Ministère de l'Écologie.

Les 15 colistiers : Martine Phal, fonctionnaire territoriale et conseillère municipale sortante ; Aymeric Cherif, agent commercial, ancien judoka de haut niveau ; Audrey Della Rocca, employée de commerce et ancienne agent municipal ; Jean-Paul Maric, ancien pompier et cycliste pro ; Claire Ribeiro, auxiliaire de vie ; Jean-Luc Gambina, ancien communicant chez Havas et organisateur de rallye de véhicules historiques ; Hervé Vignal, gérant de société dans le recyclage plastique ; Thierry Pardo, patron d'une carrosserie mécanique et ex-entraîneur de foot ; Stéphane Pradier, ancien directeur financier de grands magasins et ex-pilote de trial ; Gilles San Juan, artiste lyrique attaché à la culture pour tous ; Yasmine Klein, commerçante et productrice de musique électro ;

Dominique David, fonctionnaire territoriale ; Céline Desmond, assistante de direction pour les copropriétés ; Martine Rose Priola, retraitée, ancienne trésorière de la Gym théoulienne.

A.C.  
(PHOTO A.C.)

## François Balazun inaugure sa permanence au Tignet

Le maire sortant, François Balazun inaugure sa permanence aujourd'hui dimanche 1<sup>er</sup> mars à 11 heures au numéro 682, route de Draguignan.

## Jean-Paul Camerano présente sa liste à Grasse

Jean-Paul Camera présentera sa liste lundi 2 mars, à 18 h 30, au cercle Saint-Jacques, 69, rue d'Auribeau. Il organise une réunion publique mardi 3 mars à 18 h 30, aux Fleurs de Grasse, salle Victor Schoelcher, 50, rue de Cannes.

## Réunions de Jérôme Viaud à Grasse

Jérôme Viaud organise une réunion demain lundi 2 mars, à 12 h 30, avec les professions de santé, au Tablier du Boucher et mardi 3 mars, à 19 h, avec les associations, à l'Aspen country club à La Paoute.

## Réunion d'Emmanuelle Cennamo à Théoule-sur-Mer

La prochaine réunion de quartier d'Emmanuelle Cennamo aura lieu mercredi 4 mars, à Lou Castellet, 16, avenue Fragonard, à 18 h 30.



## CORONAVIRUS : CANNES FACE AU REPORT DU MIPIM

- Les professionnels accusent le coup mais parient sur le report en juin.
- Les élèves venant de zones à risque ne devront finalement pas observer de quarantaine. Mais les voyages scolaires à l'étranger sont supprimés.
- Sept Azuréens sont contaminés. Deux cas se sont ajoutés hier. **P2 à 5**

ANTIBES

## Un stade nautique de haut vol

P6 et 7



(Photo Vincent Bellanger)

GRASSE

## Fusillade au lycée Tocqueville : ouverture d'un procès inédit

P28



(Photo Patrick Langlois)

GRASSE

## Fragonard : le mystère est dans l'escalier

P20

CANNES

## Municipales : le grand débat des candidats

P13



**L'ECO  
Elles !**  
Les audacieuses,  
le réseau 100 %  
féminin  
**P45 à 51**

ANTIBES

## Elle offre une seconde vie à vos livres

P8



(Photo V.S.)

Pierre de Lune

Vous relier au bien-être

**MINCIR NATURELLEMENT  
AVEC PIERRE DE LUNE**

**Programme doux et durable**

Technique 100% naturelle, sans pilule,  
sans machine ni substitut de repas

Le programme Pierre de Lune est totalement  
naturel associant digitopuncture, coaching  
et rééquilibrage alimentaire personnalisé.

**BILAN PERSONNALISÉ OFFERT**

PIERRE DE LUNE Résidence Les Ormes, Bat. B, 1<sup>er</sup> étage  
292, avenue de Cannes - 06210 Mandelieu La Napoule  
**WWW.PIERRE-DELUNE.COM 09 53 37 94 04 ou 06 09 09 32 15**



# Claude Muzzin et le mystère de l'escalier franc-maçon

Le photographe, fasciné par la Villa Fragonard et la peinture de son escalier, en a fait un livre où il lève le voile sur la symbolique oubliée des lieux. Il donne également une conférence ce 5 mars

Suivre Claude Muzzin dans son enquête, c'est un peu comme replonger dans le *Da Vinci code*, de Dan Brown. C'est mystérieux et intrigant. Il y a un peintre du XVIII<sup>e</sup>, Jean-Honoré Fragonard, la belle villa qui porte son nom et arbore un escalier aux peintures toutes symboliques signées du maître de l'art galant... Et puis il y a l'étonnante découverte du photographe installé à La Fou, qui relie la franc-maçonnerie à l'histoire de Grasse. Un vrai roman ? Plutôt, « un travail à la croisée d'une étude historique et d'une enquête journalistique », préfère le photographe, 70 ans, qui sort un livre à compte d'auteur, *Le secret de la villa Fragonard*, et organise ce jeudi 5 mars à 17 h 30 une conférence au palais des congrès.

## Le Champollion de Fragonard

On ne divulguera pas les révélations du livre. On en laisse la primeur au (re) découvreur de cet ensemble artistique et symbolique qui, un peu à la manière d'un Champollion avec les pyramides égyptiennes, a fait parler cette



Claude Muzzin nous explique jeudi dans son livre *Le mystère de la Villa Fragonard* le sens symbolique de ces degrés d'escalier qui mènent vers la sagesse à la manière dont un frère de loge maçonnique s'élève dans la hiérarchie et la connaissance. Une peinture commandée à Jean-Honoré Fragonard qui ne ressemble en rien à l'œuvre du peintre exposée dans les lieux.

(Photo M.L.M.)

œuvre vieille de 230 ans. « La période de recherches a duré sur plusieurs années, confie le photographe qui a vu passer toute la ville devant son objectif. Mon métier m'amène souvent à la Villa Fragonard que j'ai beaucoup explorée. J'en

suis le meilleur client. D'ailleurs la Ville devrait m'en laisser la clef. La cage d'escalier m'a d'abord repoussé, parce qu'elle n'a rien à voir avec l'œuvre de Fragonard. Mais peu à peu, je me suis rendu compte que c'était son travail le

plus singulier et intrigant. Le plus grand aussi. » De quoi titiller la curiosité de Claude Muzzin qui a ainsi commencé à dévider la pelote de l'histoire cachée ou oubliée. Les deux sans doute. Un patient travail d'archi-

ves, de rencontres et d'interviews sur le peintre, et rapidement sur les francs-maçons : « Au début, deux mots revenaient en boucle : révolutionnaire et maçonnique. J'ai voulu comprendre le lien. On est en 1790, un an après la prise de la Bastille. En pleine Révolution... » Claude Muzzin, lui aussi, entame son chemin initiatique dans l'œuvre et la vie du peintre. Dans les idées de cette fin de siècle. Mais aussi dans l'organisation de la maçonnerie, sa philosophie et ses principes.

## La sagesse du roi Salomon

Et tandis qu'il étudie les symboles peints dans la cage d'escalier, observant poignée de main, triangles, personnages aussi, le roi Salomon, Platon, Socrate... Il monte les degrés, marche après marche, et acquiert la connaissance sans pour autant devenir franc-maçon.

Et Claude Muzzin comprend que cet escalier est à l'image de l'initiation maçonnique et ses différentes étapes. L'admiration que le photographe a pour le peintre,

« un homme libre qui a répondu à une commande du propriétaire des lieux, Alexandre Maubert parce que cela correspondait à ses idées », gagne encore quelques degrés. « Lui n'est pas franc-maçon, même si tout le monde l'est autour de lui », affirme encore le photographe qui évoque aussi bien les peintres parisiens que les loges grassoises : « Je suis allé à la recherche de la toute première loge de Grasse et j'ai eu en main des documents inédits que je publie. J'ai remonté cette histoire maçonnique de la cité des parfums jusqu'à aujourd'hui », explique Claude Muzzin fier de sortir cet ouvrage à compte d'auteur, « le premier et sans doute le dernier », car comme Fragonard, Muzzin est un homme libre.

MARIANNE LE MONZE

## Savoir +

- ✓ **Conférence** le 5 mars au palais des congrès à Grasse.
- ✓ **Dédicace** de Claude Muzzin le 7 mars de 16 h 30 à 18 h, à la librairie Expression place des Pins à Châteauneuf.
- ✓ **Le secret de la Villa Fragonard**, de Claude Muzzin, est en vente dans toutes les bonnes librairies grassoises et du pays grassois.

# Une chaîne humaine contre les féminicides samedi prochain

Une chaîne humaine à Grasse ce samedi 7 mars pour dire non ! « Je lutterai. Je ne lâcherai pas. » Elle l'avait annoncé, Muriel Dotta, la mère de Salomé, jeune Grassoise tristement connue pour être la 100<sup>e</sup> victime d'un féminicide en 2019 en France. Elle avait été tuée, à l'âge de 21 ans, par son petit ami en pleine rue à Cagnes-sur-Mer.

Au-delà du chagrin, sa mère avait, avec fermeté, exprimé sa volonté de faire en sorte que cela cesse. À la veille de la Journée internationale des Droits des femmes, dimanche 8 mars, la Grassoise Muriel Dotta tient parole et organise avec son « groupe informel, apolitique, laïque et mixte », ce samedi 7 mars à Grasse une chaîne hu-

maine silencieuse qui s'étirera de l'Atelier Mû, 27, rue Marcel-Journet, où Muriel Dotta tient une galerie de poterie, jusqu'à la sous-préfecture de Grasse.

« Pour toi Salomé et pour toutes les femmes victimes. Pour éradiquer ce fléau », écrit-elle sur Facebook où elle lance un appel et invite les uns et les autres à former un maillon de cette longue chaîne de protestation.

« Il y a 550 mètres d'un point à l'autre, il faut donc que nous soyons 366 personnes. Alors à vos agendas, bloquez la date et transmettez à vos contacts », demande-t-elle en donnant rendez-vous sur le cours Honoré-Cresp, à la Rotonde, à 11 heures ce samedi 7 mars : Une banderole circulera, assure



En septembre 2019, vague d'émotion : Salomé, 19 ans, tombait à Cagnes-sur-Mer, en pleine rue sous les coups de son petit ami. Sa mère aujourd'hui lutte pour que le fléau des féminicides cesse.

(Photo archives Nice-Matin)

les organisateurs sur laquelle sera écrit ce message fort « Nous honorons nos mortes, l'État doit protéger les vivantes ». Elle sera déposée en sous-préfecture à l'intention de la locataire des lieux, Anne Frackowiak-Jacobs.

Comme le mouvement organisateur ne laisse rien au hasard, il demande aux participants de bien vouloir s'inscrire au préalable sur [doodle.com/poll/qceyvg5fhib-vehpn](https://doodle.com/poll/qceyvg5fhib-vehpn) où déjà 93 personnes s'étaient inscrites ce samedi 29 février.

L'année dernière, le terrible décompte des féminicides en France était estimé à selon les sources 122 ou 149. Cette année, il affichait déjà 5 victimes à la mi-janvier.

MARIANNE LE MONZE



# Chems Sallah : « Notre chemin est tout tracé »

Le candidat de la liste « Grasse ensemble » a présenté sa liste et déroulé son programme hier en réunion publique dans une ambiance de show à l'américaine à l'espace Chiris

**P**etits drapeaux distribués à l'entrée, projection de vidéos sur écran géant, lumières bleu-blanc-rouge et fumigènes sur scène, une sculpture tricolore « I Love Grasse » au pied du pupitre de l'orateur, et sur un mur défilent « Tous avec Chems » en lettres bleues capitales et lumineuses. L'espace Chiris a vécu hier soir un show d'une heure trente à l'américaine à l'occasion de la réunion publique de Chems Sallah, candidat sans étiquette soutenu par le Mouvement radical.

## Traduction en langue des signes

Pour l'ex-conseiller municipal de Jérôme Viaud, qui a démissionné en 2018, et lancé sa consultation participative et citoyenne en 2019, il s'agissait tout d'abord de présenter sa liste.

On y trouve derrière Chems Sallah en premier de cordée, 22 femmes et 22 hommes d'une moyenne d'âge de 43 ans et issus de tous les quartiers de Grasse (voir ci-dessous).

Costume sombre, chemise blanche et cravate rouge, le candidat de la liste « Grasse ensemble », a ensuite – non sans avoir fêté les grands-mères, remercié les conjoints de ses colistiers et souligné la traduction simultanée en langage des signes –, déroulé son programme issu, insistait-il de ses rencontres avec les Grassois.

« Trente-deux thématiques et cent propositions toutes chiffrées et aux délais de réalisation annoncés », résumait-il avant de les passer en revue une à une... Un exercice qu'il a dû faire, voyant l'heure tourner, à marche forcée. Mais le candidat a réussi l'exploit d'en dire quasiment tout le contenu que l'on va résumer ici.

## « Sur tous les fronts »

Il s'engage donc à poursuivre la consultation des Grassois et à utiliser le référendum. Côté sécurité, il étoffe notamment la police municipale et la vidéoprotection et crée une brigade cynophile. Parmi les premières décisions qu'il prendra dès le lundi 30 mars, il annonce « un audit sur les finan-



Autour de 300 personnes à l'espace Chiris hier soir pour entendre le candidat Chems Sallah dérouler son programme en 32 thèmes et 100 propositions.

(Photos Sébastien Bottella)

ces de la ville. La baisse du tarif des stationnements et la gratuité le week-end. Gratuité aussi pour sa navette entre le centre et les hameaux... Il veut végétaliser la ville, créer une ville jardin, engager Grasse

dans une double démarche zéro gaspillage et zéro déchet. Et puis encore subventionner les commerces pour embellir leurs vitrines.

« On sera au rendez-vous sur tous les fronts », affirme-t-il en notant les propositions de sa liste sur le handicap, les jeunes qui ont droit à « l'école de la 2<sup>e</sup> chance », les seniors qui auront leur maison. Des maisons il y en aura aussi, disait-il, pour la culture et la santé... Et d'évoquer



dans un débit de plus en plus rapide, la rénovation des écoles et leur végétalisation, la création d'un centre nautique... Et encore l'instauration de la journée de la paix et des solidarités.

MARIANNE LE MONZE



Catherine Cardot, Bernard Bottero, Marie-Christel Gouliardon, Jean-Pierre Ilmi, Michèle Fruchart, Olivier Calatayud, Karima Hattour, Vincent Aubret, Michèle Dubray, Jean Martial Gros, Jessica Ferrenbach, Thomas Sorgia, Nicole Rodriguez Perez Bravo, Christophe Lario, Magali Chantereau, Yannick Tavoraro, Fatima Susie Hamdani, Peter Moore, Pierrette Goletto, Philippe Burger, Nathalie Saint-Antonin, Louis Tighilt, Allison Viano, Sébastien Rosso, Yamna Arifa, Jonathan Pecot, Manon Leautier, Alexson Tavares, Malory Boulet, Cyril Seguin, Maryse Pellissier Martin, Thomas Mariage, Valérie Tseljounne, David Stellati, Michèle Trimarchi, Fabrice Multari, Corinne Mercier, Constant Dufosse, Tatiana Andipatin, Christian Champiot, Laura Arcas, Franck Lapp, Gaëlle Sarroche et Michael Carter.

## ÉCHOS DE CAMPAGNE

### Réunion de Jean-Paul Camérano à Grasse

Jean-Paul Camérano présente sa liste ce lundi 2 mars à 18 h 30 au cercle de Saint-Jacques.

### Réunion de Paul Euzière à Grasse

Paul Euzière et les colistiers de Rassemblement citoyen « Grasse à Tous - Ensemble et Autrement » seront en réunions publiques lundi 2 mars à 18 h 30 à salle polyvalente de Saint-Jacques et à

20 h à la salle municipale de Plascassier

### Pierre-Marie Carlier porte plainte à Grasse

« Après l'atteinte aux biens et au domicile privée, une nouvelle étape a été franchie : les menaces de mort », déclare Pierre-Marie Carlier, qui a donc de nouveau poussé la porte du commissariat. Et le candidat divers gauche d'énumérer ses actions depuis le début de la campagne : « Une plainte contre X pour menaces de mort ; deux

plaintes nominatives pour diffamation publique, injures publiques et menaces, ainsi que deux plaintes nominatives pour détournement de suffrages à l'aide de fausses nouvelles, bruits calomnieux et autres manœuvre frauduleuses. » Ce qui ne l'empêche pas de réagir à au retrait de la campagne de Jean-Marc Degioanni qui appelle à soutenir le maire sortant : « M. Viaud, en bon républicain, s'honorerait à affirmer qu'il ne veut pas de ce soutien aujourd'hui officiel ».

Lycée  
Professionnel  
DE CROISSET

**PORTES OUVERTES**  
LE VENDREDI 6 MARS 2020  
de 17h à 20h30

### Venez découvrir nos formations

- BTS Gestion de la PME
- BTS Management en Hôtellerie et Restauration par apprentissage
- BAC PRO Accueil Relation Clients Usagers
- BAC PRO Accompagnement Soins et Services à la Personne
- BAC PRO Commerce
- BAC PRO Gestion - Administration
- BAC PRO Hôtellerie Restauration (Commercialisation et Service en Restauration ou Cuisine)
- BAC PRO Hygiène Propreté Stérilisation
- BAC PRO Vente
- CAP Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif
- CAP commercialisation et services en Hôtel - Café - Restaurant
- 3<sup>ème</sup> PAM (préparation aux métiers)
- ULIS
- Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire

### Mais également :

- Le Greta Côte d'Azur et l'Institut de Formation des Aides Soignants (IFAS)
- Le Greta Tourisme Hôtellerie

34 chemin de la Cavalerie  
06130 GRASSE  
Tél. 04 92 42 48 60





## CORONAVIRUS : LES AZURÉENS S'ORGANISENT

- Un huitième cas déclaré dans les Alpes-Maritimes : une petite fille hospitalisée à Nice.
- Alors que la France essaye de freiner la progression de l'épidémie, les Azuréens modifient leurs habitudes de consommation.
- Plusieurs reports et annulations d'événements annoncés hier. **P 2 à 9**

CANNES

## Le débat à volé bas

**P 10 à 13**



(Photo Frantz Bouton)

## TOCQUEVILLE Faux départ et confusion au procès

**P 31**



## ANTIBES Le chantier Marenda-Lacan entre au port

**P 15**

## VALBONNE Les quatre candidats débaissent ce soir

**P 17**

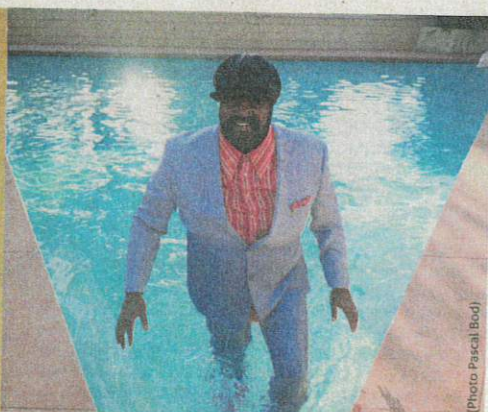
## MUNICIPALES La fonction de maire fait toujours envie !

**P 26**

JAZZ

## Porter et Juan : la belle histoire

**P 14**



(Photo Pascal Bou)

## Château La Gondonne

CÔTES DE PROVENCE  
Depuis 1652



Pierreleu du Var

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

UNE Cannes 1



# Transports collectifs : une absence qui coûte cher

**Agglo** Faute de projet en site propre, la CAPG va voir, dès le 1<sup>er</sup> juillet, le taux de la taxe Versement transport passer de 1,75 % à 1,25 %. Conséquence : une perte annuelle de 3 M€

Depuis le projet de funiculaire – « définitivement abandonné » comme l'a encore répété le président Jérôme Viaud – le TCSP (transport collectif en site propre) en Pays de Grasse, c'est un peu l'histoire sans fin... Dossier dont les conséquences directes ont été présentées aux élus, vendredi, lors d'un conseil largement consacré au rapport d'orientations budgétaires. Et qui a connu un petit souci de timing, puisque, d'ici le vote du budget primitif, le 24 avril, les élections municipales seront passées par là avec, *in fine*, un renouvellement plus ou moins large de l'assemblée actuelle. Il n'était, ainsi, pas question « de fixer des objectifs mais brosser un tableau de la situation et des marges de manœuvre » a expliqué Jérôme Viaud. Qui, plus qu'un bilan annuel, a livré un bilan de fin de mandat. Six années caractérisées par « une rigueur financière » et « une amélioration de la situation », qui ont permis, l'an passé, « la sortie du réseau d'alerte des finances » en dépit « des pertes de dotations de l'État ».

## « La situation s'est dégradée »

« On aurait pu hausser la fiscalité, poursuit-il. On a préféré réduire les frais, les dépenses publiques, l'endettement. On a contenu les charges et dégager une vraie capacité d'autofinancement. » Avant de laisser le soin à son 1<sup>er</sup> vice-président, Jean-Marc Délia, de présenter chiffres et orientations, Jérôme Viaud a évoqué les « faits qui impacteront le budget 2020 ».

À savoir le transfert des compétences Eau et Assainissement à la CAPG, la fin du vote de la taxe d'habitation et encore la baisse des recettes de la taxe Versement transport – à laquelle sont soumises les entreprises – qui passera, au 1<sup>er</sup> juillet, de 1,75 % à 1,25 %. Une décade due à l'absence de projet de TCSP. La conséquence ? Une perte de 1,5 M€ en 2020 pour la CAPG et de 3 M€ en 2021. Un sujet « majeur » qui a retenu l'attention des élus d'opposition. Avant d'y venir, Paul Euzière a, d'abord, dressé un bilan 2019 assez loin du tableau dressé par la majorité. Il note, ainsi, la baisse « du résultat



Le budget de la régie Sillages va être amputé de 3 M€ en 2021. (Photo archives DR)

d'investissement, la hausse des dépenses [+4,2%] et charges [+9,73%] de personnel, les 17 % d'augmentation [de 9,32 M€ à 10,9 M€] pour le versement au SMED (syndicat mixte d'élimination des déchets), le contrat de collecte avec Veolia (ordures ménagères) qui grimpe de 7 % par an... » Sans oublier l'épargne nette et brute. Conclusion : « La situation financière de la CAPG s'est dégradée. »

## « Vous vous réveillez 6 ans après »

Modérant le propos de Paul Euzière sur les finances, en rappelant « plusieurs éléments exceptionnels dans les recettes 2018 », Jérôme Viaud revient sur la taxe Versement transport et la perte financière à venir. Les solutions possibles ? « Soit on retrouve une perspective d'AOTU [autorité organisatrice de transport urbain] et l'on refixe le taux à 1,75 % et là, il faudra travailler sur un territoire plus large, avec une autorité organisatrice des transports ; soit on fait des coupes sombres dans la politique de transport ; soit on trouve un équilibre financier nouveau dans nos budgets. »

Propos qui font bondir Philippe-Emmanuel de Fontmichel. Selon l'élu d'opposition, cette « forme d'incurie sur le TCSP laisse un manque

à gagner conséquent pour Sillages [régie des transports]. C'est un point noir qui va compliquer l'avenir. »

Le président évoque alors le lancement de deux études pour « les liaisons gare à gare [Grasse à Mouans-Sartoux] et gare-centre historique. » Sans effet... « Tout ce qu'on voit, c'est une perte de 3 M€ par an pour le service public, reprend Philippe-Emmanuel de Fontmichel. Vous vous réveillez six ans après... C'est hallucinant, alors que les agglos voisines ont toutes un TCSP qui fonctionne. »

Parlant des deux études mentionnées et d'une précédente sur un projet d'escalier mécanique, Jean-Marc Délia ne laisse pas passer : « En six ans, il n'y a pas rien qui a été fait. Je rappelle qu'à une époque, on a perdu 2 M€ par an en recettes avec le redécoupage [passage de Mougins dans la CAPL]. D'ailleurs, j'aurais bien aimé vous voir en commission durant ces six années, pour apporter votre expertise. » Ce dernier n'en démord pas : « On n'a pas prévu l'avenir, c'est tout. On va perdre 3 millions par an, on ne va pas applaudir des deux mains. Cette perte, c'est autre chose que ma petite personne qui ne vient pas en commission. » Certes, mais disons, cependant, que c'eût été un bon début...

P. F.

## Chiffres clés

0  
Aucune hausse fiscale affichée pour l'année 2020 au niveau des taux, les bases n'étant pas encore notifiées.

5,871  
En millions d'euros, le solde d'exécution 2019. C'est moins bien que l'an passé (6,471 M€) mais bien mieux qu'en 2014 (1,686 M€).

224  
En millions d'euros, la perte cumulée des dotations de l'État depuis 2014, entre la baisse de la DGF (dotation globale de fonctionnement, soit -16,4 M€) et la hausse du FPIC (fonds national de péréquation des ressources communales et intercommunales).

9,872  
En millions d'euros, le montant des principaux investissements en 2020. Dans le détail, le parking intermodal de Mouans-Sartoux (3,2 M€), la salle polyvalente de Valderoure (1 M€), les travaux et entretien des bâtiments intercommunaux (3 M€), la poursuite du déploiement de la fibre (475 000 €), les subventions aux opérations de logements locatifs sociaux (250 000 €) et l'opération Martelly (247 000 €).

57  
En millions d'euros, le montant de la dette au 1<sup>er</sup> janvier 2020 – sans compter les 8 M€ du fonds de soutien – soit 800 000 € de moins que l'an passé. L'encours est, lui, estimé à 8,8 ans pour le remboursement total.

## JOURNAL DE CAMPAGNE

### Jean-Paul Camerano a présenté ses colistiers à Grasse

Le candidat de « s'unir pour l'avenir » a dévoilé, hier, les noms de ses colistiers. Une réunion organisée au cercle Saint-Jacques car « il est important de rendre dans les quartiers, car 80 % des Grassois y habitent », a-t-il précisé.

La liste de Jean-Paul Camerano est donc, dans l'ordre, la suivante : Brigitte Vidal, Robert Roméo, Fabienne Morin, William Fèvre, Sandrine Turki, Patrick Pronesti, Virginie Fernandez, Thierry Scotto, Joëlle Ducloy, Marc Contamin, Amélie Briois, Guy Serrano, Sabine Pasquelin, Patrick Dufour, Karine Hayer, Roger Dogali, Géraldine Murris, Jean-Marie Caroti, Véronique Baud, Guillaume Marchal, André Alberto, Georges Bussignies, Dénia Bouzetti, Franck Dailland, Astrid



Tafforeau, Marc Pinillos, Claudine Cavillac, Bruno Dupouy, Fabienne Castro-Pargaud, Didier Mancini, Christelle Zenere, Didier Vives, Denise Mousset, Morad Hechaichi, Léa Rebuffel, Pierre Bocchio, Julie Dumas, Malcolm Fèvre, Viviane Delort, Diégo Vazzana, Michèle

Bazin, Jérémy Giraud, Brigitte Scognamiglio et Guy Cangelosi.

Jean-Paul Camerano organise sa prochaine réunion publique, aujourd'hui, à 18 h 30, aux Fleurs de Grasse, salle Victor Schoelcher, 50, rue de Cannes.

### Deux réunions publiques de Paul Euzière à Grasse

Paul Euzière, Danièle Gossart, Michel Beghin, Michel Ailloud, Pascale Mathiot et les colistiers de Rassemblement citoyen «Grasse à Tous - Ensemble et Autrement» seront en réunion publique aujourd'hui mardi 3 mars à 18 h 30 à salle Righetti (Le Trinquet) au Plan-de-Grasse en présence notamment de Guillaume Righetti.

Puis, Paul Euzière, cette fois en compagnie d'Alain Pèbre, Ange Mercado et les colistiers de Rassemblement citoyen Grasse à Tous - Ensemble et Autrement à 20 h salle polyvalente de Saint-Antoine. Les thèmes abordés seront la Pénétrente avec le recours en Conseil d'Etat de la Ville contre l'annulation de la DUP, l'eau et l'urbanisation.



## CABRIS

# Villard-Repellin : « Mettre en valeur les atouts du village »

Pour sa première réunion publique, Christian Villard-Repellin a dénoncé une campagne délétère et annoncé qu'il avait porté plainte avant de dérouler son programme

Nombre de Cabriens ont assisté à la première réunion publique de Christian Villard-Repellin qui brigue la mairie pour la première fois. Entouré par l'ensemble de ses colistiers, le candidat a précisé qu'il avait fait l'objet d'accusations non fondées, mettant en cause son honnêteté et qu'il avait déposé plainte. Avant de présenter son programme, Christian Villard-Repellin a réalisé un état des lieux au moyen d'un diaporama pour dénoncer le « mauvais entretien du village. »

## Priorité à l'entretien et à l'embellissement du village

Tour à tour, des clichés ont émaillé son propos : nez de marches cassés, nids de poule sur la chaussée, toilettes publiques insalubres, affichage sauvage, panneaux de signalisation défectueux et autres anomalies. Et le candidat de poursuivre « qu'il y avait un excédent



Le candidat a présenté son programme. (Photos C.J.B.)

budgetaire de 286 000 euros qui aurait dû être employé pour des investissements nécessaires au village et que les promesses des campagnes de 2008 et 2014 n'avaient pas été tenues. »

Le programme établi pour la mandature qu'il brigue a été déroulé avec photos, projets, sché-

mas et autres plans.

Cinq thèmes ont prévalu au cours de son discours : les services à la population, l'urbanisme et les aménagements, la rigueur budgétaire, l'environnement et la sécurité, la culture et le patrimoine.

## Maire à 100 % et à l'écoute des habitants

La création d'une crèche, d'un compacteur de déchets intelligent, la pose de sanisettes, la rénovation de la salle Mistral, le stationnement et le soutien aux personnes en difficulté, restent les fers de lance du candidat. Ce dernier a insisté sur le fait qu'il serait « un maire à 100 %, à l'écoute des habitants, et qu'un référent par quartier serait mis en place pour une proximité plus intense. »

Le maire doit être un chef d'orchestre, il donne des informations régulières sur la gestion de la commune. Cabris est un village qui possède nombre d'atouts qu'il nous appartient de mettre en valeur pour le bien-être des Cabriens et de leurs hôtes dit Christian Villard-Repellin.

Un buffet à réuni l'auditoire une fois la réunion terminée.

CORINNE JULIEN BOTTONI

## JOURNAL DE CAMPAGNE



### Au Tignet, François Balazun inaugure sa permanence

François Balazun, maire sortant qui brigue un 3<sup>e</sup> mandat a inauguré sa permanence, 682, route de Draguignan, entouré d'une grande partie de ses colistiers déjà présentés. Une matinée qui s'est terminée autour d'un buffet concocté par les participants. La prochaine réunion publique du candidat aura lieu le 13 mars à

19 heures à l'espace de la Siagne. La permanence est ouverte le mercredi de 10 à 12 h et de 15 à 17 h. Et le samedi de 10 à 11 h et de 15 à 17 h.

(Photo C.J.B.)

### Réunion publique de Gerald Lombardo au Rouret

Suite à l'article d'hier pour la liste ensemble Le Rouret au cœur, une erreur s'est glissée dans la date de réunion publique qui aura lieu jeudi 5 mars et pas mercredi.

### Réunion électorale de Jérôme Viaud à Grasse

Prochain rendez-vous avec le candidat (LR et UDI) Jérôme Viaud ce mardi 3, à 19 h, avec les associations à l'Aspen country club, à La Paoute.

### Réunion publique de Stéphane Cassarini à Grasse

Stéphane Cassarini, candidat (alliance écologiste indépendante, et génération écologiste...) organise une réunion publique ce mardi 3 mars à 18 h 30 au Palais des congrès.

### Réunion publique de Patrick Isnard à Grasse

Le candidat (RN) Patrick Isnard sera en réunion publique à 18 heures, salle polyvalente du quartier des Marronniers.

### Réunion publique de Thierry Païs à Saint-Cézaire

Thierry Païs organise une réunion publique ce mercredi 4 mars à 18 h 30 chez

Arlette aux Veyans.

### Grégory routier a inauguré sa permanence à Grasse

Le candidat (SE) Grégory Routier entouré d'une partie de ses colistiers, a inauguré sa permanence à la Brasserie du Cours - Le Celtic 4 cours Honoré-Cresp dimanche. La permanence est ouverte du Lundi au Samedi de 8 à 19 h.

(Photo DR.)





**MATIN** 8 pages

**Le rôle du maire expliqué en citron !**

En cahier central



## CORONAVIRUS : DÉJÀ PLUS DE 200 CAS EN FRANCE

- Le nombre de personnes contaminées a doublé en trois jours en France; un quatrième mort a été enregistré hier.
- Sur la Côte d'Azur, deux nouveaux cas hier ce qui porte à dix le nombre de personnes atteintes par le virus. **P 2 à 5**

VALBONNE-SOPHIA ANTIPOLIS

## Un débat très... Open

P 6 à 8



**TOCQUEVILLE**  
Fusillade au lycée : Killian dément avoir voulu tuer

P 19



**VALLAURIS**  
Sept candidats vont débattre au Minotaure

P 12

**MANDELIEU**  
Des pièges photos contre les dépôts sauvages

P 17

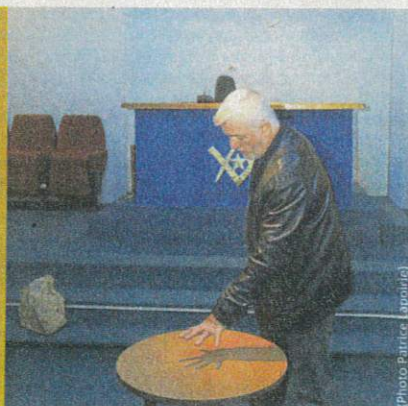
**CANNES**  
David Lisnard a présenté sa liste

P 13

CANNES

**La loge cannoise du Grand Orient fête ses 100 ans**

P 14-15



**LE MANOIR DE L'ÉTANG**  
Les Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins  
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com





# Tirs au lycée Tocqueville : un procès à huis clos

Les motivations de l'adolescent de 16 ans, qui a tiré sur des élèves dans l'enceinte du lycée Tocqueville en mars 2017, blessant cinq personnes, resteront secrètes pour le grand public

Le 16 mars 2017, à midi trente, Killian, 16 ans, puissamment armé, fait irruption dans le lycée Tocqueville. Il veut régler ses comptes. Il a établi une liste d'élèves à abattre. Sur son classeur, « School shooting » est écrit en lettres capitales. Traduction : tuerie en milieu scolaire. Il poste régulièrement des vidéos de massacres, est incollable sur le massacre de Columbine aux Etats-Unis.

Au premier jour de son procès, Killian, aujourd'hui âgé de 19 ans, visage émacié, silhouette adolescente et cheveux de jais, nie toute volonté de tuer. Il voulait plutôt « faire très peur ». Sa ligne de défense est tracée. Au fil des interrogatoires et des investigations, magistrats et enquêteurs ont pourtant estimé que ce garçon mal dans sa peau avait mûrement réfléchi son projet d'assassinat.

Dans le box des accusés, Killian fait profil bas, tente de rester à l'abri de l'imposante silhouette de M<sup>e</sup> Dupond-Moretti, son avocat. Le président se contente d'interroger le jeune accusé sauf sur son identité et sa date de naissance. « Que faites-vous en prison ? » questionne d'emblée le président Patrick Véron. « Je travaille aux ateliers. »

Même question d'usage à Lucas, coaccusé qui comparait libre après être resté un an en détention : « Je suis



Trente-cinq minutes de terreur

(Photo Eric Ottino)

en formation de céramiste », répond le jeune homme, cheveux blonds frisés et frêle silhouette. Journalistes et publics n'en sauront pas plus. Une incertitude pesait sur la publicité ou non de cette affaire hors normes. Le président Véron la lève rapidement. « Devant la cour d'assises des mineurs la règle est la publicité restreinte. » Autrement dit le huis clos. « S'il y a un dossier dans lequel l'anonymat de ces deux jeunes gens, ou ce qu'il en reste, doit être préservé, c'est celui-là », commente le président.

M<sup>e</sup> Luc Febbraro, avocat de Lucas, exprimait il y a peu un avis différent, estimant qu'un procès relayé par la presse « permet de combat-

tre les préjugés et les idées fausses ». L'avocat de Lucas, n'a cependant pas fait de demande en ce sens. Il le pouvait, son client est désormais majeur.

## Trente-cinq minutes de terreur

M<sup>e</sup> Eric Dupond-Moretti, le défenseur de Killian, brandit « l'Ordonnance de 45 » dont beaucoup souhaitent l'abrogation mais qui existe heureusement encore – qui protège un mineur du tumulte médiatique. « C'est difficile pour un gamin de se lever, d'affronter à la fois son crime, ses parents, le président de la cour d'assises... », argumente le pénaliste. Cette fusillade dans un lycée est une première en

France. Le trouble à l'ordre public a été à la mesure de l'émotion suscitée. La cour d'assises craignait-elle qu'un procès public nuise à la sérénité des débats et puisse, de surcroît être à nouveau perturbé comme ce fut le cas lundi par des avocats niçois en colère ? La première journée à l'abri des regards s'est consacrée à la lecture d'une synthèse de l'acte d'accusation et à l'audition de nombreux policiers.

Dans l'après-midi, Jérôme Vial, à l'époque commissaire à Grasse, décrit 35 minutes de terreur, huit mois après l'attentat du 14-Juillet à Nice. Les enquêteurs de la PJ de Nice s'attardent sur le scénario mûrement réfléchi

## De nouvelles victimes contestées par la défense

Une première controverse a eu lieu hier matin entre la défense, l'accusation et les parties civiles.

Une vingtaine de lycéens et d'enseignants ont souhaité au dernier moment se porter parties civiles pour être reconnues en tant que victimes de Killian. M<sup>e</sup> Febbraro s'y oppose et s'explique : « Ces nouvelles parties civiles ne sont pas concernées par les tentatives d'assassinat. La cour d'assises est saisie de crimes précis qui concernent cinq blessés par arme à feu auxquels s'ajoutent huit noms, qui figuraient sur une liste. » M<sup>e</sup> Dupond-Moretti enchaîne : « Je sais que nous vivons dans l'ère victimaire, qu'il y a deux assistantes aux victimes habillées en infirmières dans la salle d'audience, je sais tout ça, mais

la loi est précise.

Au terme d'une instruction qui a duré trois années, des plaignants ont été cités nommément.

Il appartenait au juge d'instruction et au parquet de relever le délit de violences contre Killian pour que ces élèves puissent se constituer parties civiles. »

La Cour n'a pas voulu trancher cette question juridique cette semaine. Elle a décidé de se donner le temps de la réflexion. Le parquet, par les voix de Maud Marty et Fabien Cézanne, estiment que ces victimes se sont retrouvées dans « une zone de danger » et qu'elles peuvent être légitimes à prendre place sur le banc des victimes. Réponse du président Véron la semaine prochaine.

d'un adolescent insaisissable, dépit, au moment de sa garde à vue, d'avoir échoué dans sa mission. Vers 17 heures, Julien, à l'époque blessé par une gerbe de plombs, sort précipitamment de la salle d'audience. Il est rattrapé par ses émotions. « Je ne

supporte pas que l'avocat de Killian dénigre les victimes », confie-t-il, le souffle court. Qu'ils aient été inscrits ou non sur la liste noire de Killian, ceux qui ont croisé son chemin, le 16 mars 2017, restent marqués à jamais.

CHRISTOPHE PERRIN  
chperrin@nicematin.fr

VERSION  
**femina**  
Mode  
Un festival de blouses  
BEAUTÉ  
Les pépites du supermarché  
Société  
des pros font bouger les lignes  
Juliette BINOCHÉ  
Irrésistible dans « la Bonne Épouse »

version  
**femina**  
le magazine féminin de votre quotidien régional

## DIMANCHE

- Rencontre : Juliette Binoche " Ma mère a été mon héroïne "
- Mode : blouses toujours
- Beauté : petits prix... Notre top du caddie
- Société : jeunes et réseaux sociaux, clap de fin ?
- Cuisine : envie de vert ?

nice-matin



# Coronavirus : l'hôpital dans les starting-blocks

Classé en niveau 2, le centre hospitalier de Clavary pourrait accueillir, dans les prochains jours, les premiers « cas possibles » de Covid-19. Sur place, en attendant l'activation, tout a été prévu

Comme la menace s'intensifie – avec le récent passage au stade 2 de l'épidémie, c'est-à-dire que le virus circule, avec objectif d'en freiner la propagation – et que plusieurs inconnues demeurent concernant le Coronavirus Covid-19, forcément, la « défense » s'organise... C'est le cas au centre hospitalier de Grasse, où l'on a anticipé la suite des événements. « De par sa localisation stratégique, sa taille et sa capacité opérationnelle, Clavary fait partie des 108 hôpitaux français mobilisés », indique Jérôme Viaud, président du conseil de surveillance. Qui reprend un instant sa casquette de maire : « Nous avons créé une cellule de suivi et nous faisons des points étapes tous les deux jours, avec l'hôpital, l'ARS [agence régionale de santé] et la Ville. »

Sur les 108 établissements, 38 sont en 1<sup>re</sup> ligne – pour notre région, Marseille et Nice – à savoir que les cas avérés peuvent être traités sur place. Les autres – dont fait partie, depuis peu, celui de Cannes – sont en renfort pour « l'accueil des cas possibles », explique le directeur Walid Ben Brahim. Qui poursuit : « En cas de saturation de Cannes, nous serons activés, ainsi qu'Antibes. On espère que ce ne sera pas le cas mais nous devrions l'être dans les prochains jours. Quoi qu'il en soit, nous sommes prêts. »

## Protéger le personnel, enjeu majeur

Mobilisé depuis « début janvier, avec une 1<sup>re</sup> cellule de veille », Clavary – qui, « avec ses services pneumologie, réanimation et ses urgences, est rompu à l'accueil des personnes touchées par un virus respiratoire » – a, donc, intensifié la cadence ces derniers jours. Et actualiser ses protocoles.



Une fois activé et si un cas positif se présente, Clavary enverra le patient vers le CHU de Nice, seul dans le département habilité à hospitaliser les personnes atteintes. (Photo illustration M. R.)

D'abord, deux zones et circuits de prise en charge des « cas possibles », avec des équipes dédiées. Une pour les adultes, l'autre pour les enfants, où un lieu « pour les familles » a aussi été pensé. Et ensuite ? « On isole les patients, réalisons des prélèvements, que l'on envoie au CHU de Nice pour analyses, détaille Walid Ben Brahim. Si le cas

est confirmé, il est transporté là-bas ; sinon, il revient dans le circuit normal de prise en charge. » Des tests en situation réelle ont été effectués hier matin, « la procédure est validée et opérationnelle. » Au-delà de la mise à jour des stocks (masques chirurgicaux, solutions hydroalcooliques...), un travail est mené autour d'un sujet de « préoccupation majeure » : la protection du personnel soignant. « C'est important que l'ensemble du personnel, pas juste les membres du service pneumologie ou des urgences, soit formé ou reformé à adopter les bons gestes. Pour eux et pour les

patients, assure Fabrice Louis, président de la CME (commission médicale d'établissement). Par exemple, lors d'une épidémie de grippe, il y a de l'absentéisme lié à du personnel soignant grippé. On doit faire face à cela. »

## Préparation active au stade 3 de l'épidémie

Alors, depuis hier matin, cinq personnes sont dédiées à la sensibilisation du personnel – au-delà des gestes « communs » déjà relayés – à l'utilisation des masques, du matériel d'habillage et de déshabillage, la gestion des visiteurs...

« Nous mènerons 20 sessions chaque jour, tant que ce sera nécessaire » précise le directeur. Qui indique, aussi, que le passage au stade 3 de l'épidémie – à savoir que le virus circule activement – est aussi préparé : « On devra alors être en capacité d'accueillir et hospitaliser les patients sur un volume important. On a travaillé sur un plan Orsan pour dégager des capacités d'accueil supplémentaire. Le service pneumologie est particulièrement mobilisé car rompu à ce type de situation. »

Indiquant ne pas ressentir « un afflux particulier » de personnes inquiètes depuis l'apparition du Coronavirus dans le département – « il y a le centre 15, un numéro vert et beaucoup d'informations diffusées » – Marie-Christine Dumon (\*) explique que cela pourrait néanmoins arriver : « Depuis hier [lundi] les pneumonies sans cause identifiée peuvent être considérées comme des cas possibles. Ce n'est plus lié à des pays ou régions sensibles, mais à une pathologie. La nouvelle définition des cas peut faire que nous ayons plus de monde prochainement. » Surtout si l'on passe au stade 3. Là, Walid Ben Brahim prévient : « Dans ce cas, on s'appuiera beaucoup sur la médecine de ville, pour éviter de saturer les hôpitaux. » En espérant ne pas en arriver là...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. Chef du pôle anesthésie-cœur-poumon-réanimation et chef de service de pneumologie.

## Vos rendez-vous

### Café espagnol

Aujourd'hui à partir de 20 h, chez Mémé, 63, av. de la Libération, Café Espagnol, parler espagnol. Entrée libre. Rens. 07.85.39.32.75 ou contact@afeal-grasse.fr

### Conférence-débat

Claude Muzzini, auteur du livre *Le secret de la Villa Fragonard*, organise une conférence-débat, demain, à 19 h 30, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp.

### Repair Café

Vendredi 6 mars, de 17 h à 20 h et le samedi 14 mars, de 14 h à 17 h, au Repair Café, relais Saint-Claude, 1 chemin des Gardes, atelier réparation. Rens. 06.62.84.65.52. pres@repaircafepaysdegasse.org

### Roman Frayssinet au TDG

Vendredi 6 mars, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, spectacle humoristique avec Roman Frayssinet Alors. Tarifs : de 15 à 25 €. Rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

### Apprentis d'Auteuil

Vendredi 6 mars, de 9 h 30 à 16 h 30, portes ouvertes au Centre de formation continue et d'apprentissage Le Mas du Calme, 51, chemin de la Tourache. Possibilité de déjeuner sur place. Rens. 04.93.70.97.97.

### Exposition photos

Vendredi 6 mars, à 15 h 30, au 31/33, rue Marcel-Journet, vernissage de l'exposition photos *Lutte des*

femmes, progrès pour tous, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

### Réunion

Réunion du cercle légitimiste, samedi 7 mars, à 14 h 30, au café des musées, questions, réponses, deux heures pour connaître la monarchie légitime et son représentant le Duc d'Anjou. Rens. legitimiste.grasse@gmail.com

### Salon d'art contemporain

Du 7 mars au 7 avril de 14 h à 18 h 30, à l'espace Art et Culture, 13, 15, rue Marcel Journet, salon d'art contemporain. Entrée libre. Rens. 07.89.62.23.86 ou arteculturegrasse@gmail.com

### Ateliers d'écriture

Samedis 7 et 21 mars de 10 h à 12 h 30, au MIP, 2, bd du Jeu de Ballon, ateliers d'écriture avec Diane Saurat, conférencière-auteure. Rens. 06.07.30.46.45.

### Atelier de chant

Samedi 7 mars, de 16 h à 18 h, aux Augustins, 6, bd du Jeu de Ballon, atelier de chant irlandais par l'ass. ALBA. Tarifs : 5 et 9 €. Rens. 04.93.70.42.06 ou alba.association06@gmail.com

### Carnaval dei

Samedi 7 mars, à 15 h, carnaval dei Boufetaire au Plan de Grasse charivarie dans les rues du village, à 17 h 30, danses et jugement de cararamenta. Rés. du costume sur baissoluserno@orange.fr ou 06.07.14.63.19.

Lycée Professionnel DE CROISSET

**PORTES OUVERTES**  
LE VENDREDI 6 MARS 2020  
de 17h à 20h30

**Venez découvrir nos formations**

- BTS Gestion de la PME
- BTS Management en Hôtellerie et Restauration par apprentissage
- BAC PRO Accueil Relation Clients Usagers
- BAC PRO Accompagnement Soins et Services à la Personne
- BAC PRO Commerce
- BAC PRO Gestion - Administration
- BAC PRO Hôtellerie Restauration (Commercialisation et Service en Restauration ou Cuisine)
- BAC PRO Hygiène Propreté Stérilisation
- BAC PRO Vente
- CAP Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif
- CAP Commercialisation et services en Hôtel - Café - Restaurant
- 3<sup>ème</sup> PAM (préparation aux métiers)
- ULIS
- Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire

**Mais également :**

- Le Greta Côte d'Azur et l'Institut de Formation des Aides Soignants (IFAS)
- Le Greta Tourisme Hôtellerie

34 chemin de la Cavalerie  
06130 GRASSE  
Tél. 04.92.42.48.60



# Stéphane Cassarini dévoile ses ambitions pour la ville

Le leader de la liste « La voix du bon sens », a exposé, hier soir, au palais des congrès, son programme. Il a présenté, pendant près de deux heures ses « solutions pour Grasse »

Si la salle du palais des congrès n'était pas pleine, ils étaient tout de même une centaine à s'être déplacés pour découvrir le programme de Stéphane Cassarini. Candidat à la mairie de Grasse, il dispose de nombreux soutiens dans cette campagne : Cap 21, Alliance écologie indépendante, Génération écologie et Mouvement citoyen pour la protection animale. Un programme résolument tourné vers l'avenir et, plus précisément, celui de Grasse.

En maître de cérémonie, Robert Raspati, ingénieur conseil à la retraite qui figure sur la liste de Stéphane Cassarini, a dévoilé les grands axes de la soirée, présentant tour à tour les colistiers prenant la parole.

## Géologie, Foulon et protection animale

Et c'est Thomas Lebourg, expert judiciaire, placé à la 3<sup>e</sup> place sur la liste, qui ouvre le bal avec son sujet de prédilection : le patrimoine géologique de Grasse.

« J'ai proposé une aide bénévole à Grasse, mais elle m'a été refusée, regrette-t-il. C'est dommage car de nombreuses villes font appel à moi. Le territoire grassois est extrêmement sensible. » Il dresse alors un état des lieux des terrains grassois qui présentent des failles et qui bougent lorsqu'il pleut. « On ne va pas changer le monde mais accepter, avec le moins de contraintes possibles la réalité », insiste-t-il. Ses solutions : faire un audit complet des réseaux d'eaux pluviales et usées, stopper les gâchis, faire une écologie humaine, mettre en place des jardins partagés ou encore dé-



Une centaine de personnes ont assisté, hier, à la réunion publique de Stéphane Cassarini qui a présenté son programme mais également ses colistiers.



(Ph.otos P. atrice L'apoirie)

velopper le renforcement de l'offre d'exploitation agricole.

Puis c'est Henri-Philippe Goby, ancien conseiller municipal d'Hervé de Fontmichel, en 7<sup>e</sup> position sur la liste de prendre la parole, pour retracer l'histoire du Foulon. « Depuis 50 ans, les Grassois se sont endormis sur leurs lauriers et les canalisations sont en très mauvais état, constate-t-il. Aujourd'hui nous sommes dans l'urgence. »

Autre cheval de bataille de Stéphane Cassarini dans cette campagne : la protection animale. Engagée auprès du candidat grassois, Emmanuelle Sultani, militante pour la défense des animaux dénonce le manque d'intérêt et de structures pour la cause animale. « J'aimerais mettre en place une cellule SOS

animaux, annonce la colistièrre hissée à la 4<sup>e</sup> place de la liste. Il faudrait un poste d'adjoint à la protection animale au sein du conseil municipal. »

## 44 pages de programme

Après les points largement étayés par ses colistiers, c'est au tour de Stéphane Cassarini de balayer son programme. Un programme qu'il a pris le temps de détailler dans un document de 44 pages, résumées en une bonne heure.

Il revient d'abord sur le Foulon : « Nous avons déposé une plainte car la loi n'a pas été respectée et qu'il y a eu mise en danger de la vie d'autrui, précise le candidat. Si nous sommes élus, nous obtiendrons l'annulation de la facture ainsi

que des dommages et intérêts. Nous voulons également mettre fin au contrat avec Suez. »

Puis il aborde les derniers dossiers brûlants comme le golf de la Grande Bastide ou encore Bellambra. Le groupe d'opposition a déposé des plaintes pour les deux, bloquant ainsi les ventes. Idem pour les terrains des hangars d'une surface de 5 000 m<sup>2</sup>. « La vente a pu être annulée car il s'agit d'un délit de favoritisme. Avec cet espace, proche du collège Fénélon et d'un quartier très urbanisé, il serait intéressant de créer un poumon vert. »

Incontournable, Martelly n'a pas manqué d'être mentionné en soulignant « un déficit de 532 places », « des travaux annoncés pour 6 ans

dont on sait qu'ils dureront au moins 10 ans ».

L'autre grand chantier du centre historique, la médiathèque a également été mis sur la table.

« Il va falloir diminuer son coût de fonctionnement qui s'élève à 1,6 million d'euros par an, indique-t-il. Et pourquoi pas en intégrant une partie du conservatoire, ce qui permettrait d'attirer du monde dans le bâtiment. »

Sans surprise, Stéphane Cassarini prône toujours le retour de la Farandole qui assure la jonction entre la gare et le centre historique.

**CLAIRE CAMARASA**  
ccamarasa@nicematin.fr

La liste des colistiers sera intégralement présentée dans une prochaine édition.

## LE ROURET

### La folle journée de Maître La Brigue, un délice de Feydeau et Courteline

Une histoire inédite qui retrace la journée cauchemardesque d'un riche avocat en proie aux pires turpitudes d'une galerie de personnages loufoques, insolites, bornés ou inquiétants, c'est exactement ce que proposent La troupe du Rhum et les Feuilles d'or ce vendredi 6 mars, à 20 h 30, au théâtre municipal. La folle journée de Maître La Brigue est une comédie d'après les œuvres de Georges Courteline et Georges Feydeau dans une adaptation magistrale de Luc Girerd auteur, metteur en

scène, comédien, romancier et professeur d'art dramatique au Conservatoire d'Antibes. « Réunir Courteline et Feydeau dans un même spectacle est une tentation vieille comme le monde, ou plutôt comme la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, puisque nos deux célèbres Georges furent contemporains d'époque et de style », atteste Luc Girerd. Les comédiens et metteurs en scène sont Claire et Denis Duthieu, on a pu les voir ensemble à plusieurs reprises au festival Off d'Avignon et à travers la France. Dans cette

création originale en 5 actes, les deux comédiens font montre d'une véritable performance scénique en jouant tous les personnages. En deux mots, « La folle journée de Maître La Brigue » est à la fois drôle, cocasse et burlesque, alors vous êtes partants pour une soirée qui allie l'humour et l'absurde ?

**FAB. B.**

La folle journée de Maître La Brigue. Vendredi 6 mars, à 20 h 30, au théâtre municipal. Tarifs : 8 et 15 euros. Rens. 04.93.77.20.02.



Claire et Denis Duthieu les comédiens de la troupe du Rhum. (DR)



**CANNES**  
Des filets  
pour capturer  
les déchets  
**P 11**



## CORONAVIRUS

# CANNESERIES REPORTÉ EN OCTOBRE

Nouvelle victime du coronavirus, le festival des séries prévu en avril a été reporté au mois d'octobre... Le MipTV a quant à lui été annulé. Nouveau coup dur pour l'économie locale. **P 12**



- **Antibes** : des mesures dans les Ehpad
- **Santé** : on ne se fait plus la bise ?
- **Italie** : toutes les écoles fermées

**P 6, 20, 21, 22 et 26**

## VALLAURIS-GOLFE-JUAN

# Un débat passionnant et passionné **P 2 à 4**



**GRASSE**  
Blessé dans  
l'explosion  
de sa pizzeria,  
il raconte **P 15**



**LE CANNET**  
Des riverains  
dénoncent les  
nuisances du  
Leclerc **P 10**

## ANTIBES

# Arditi en compromis à Anthéa **P 5**



**Château La Gondonne**  
COTES DE PROVENCE  
Depuis 1652



Pierrefeu du Var  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



# « J'ai tout perdu dans l'explosion de ma pizzeria »

Tarek Harrathi, gérant de la pizzeria Mozart Del Gusto soufflée par une explosion le 12 février 2019, raconte sa longue convalescence et son parcours du combattant pour être indemnisé

**C**a fait mal de revenir ici. » Un peu plus d'un an après la spectaculaire explosion qui a soufflé sa pizzeria Mozart Del Gusto, Tarek Harrathi, le gérant grièvement blessé lors de l'accident, cache difficilement son émotion.

12 février 2019. 17 h 20, Tarek se trouve, seul, dans la remise de son commerce boulevard Maréchal-Leclerc lorsque la déflagration retentit. « Je n'entendais plus rien à part le sifflement dans mes oreilles. Je me suis couvert le visage avec mon pull et j'ai réussi à sortir. Heureusement, je portais des chaussures de sécurité. Ensuite je ne me souviens plus de rien, j'ai perdu connaissance à cause de la douleur. »

## « J'en fais encore des cauchemars »

Forces de l'ordre et secours accourent rapidement sur place (lire ci-dessous). Tarek, réanimé in extremis, est transféré vers l'hôpital Sainte-Anne de Toulon en hélicoptère. Brûlé sur 33 % du corps, il entame une longue convalescence.

« J'ai eu des greffes sur les mains et les jambes. C'est toujours très



Tarek Harrathi, devant sa pizzeria un an plus tard. Ci-dessous, les images témoignent de la violence de l'explosion.

(Photo P. Lapoirie et DR)

douloureux. » À la douleur physique s'ajoute le traumatisme psychologique. « J'en fais encore des cauchemars... »

Lorsqu'il sort de l'hôpital, c'est une autre épreuve qui attend le

pizzaïolo... Des montagnes de paperasses et autres démarches administratives afin d'être indemnisé.

Un an plus tard, le constat est sans appel : « J'ai tout perdu lors

de l'explosion de ma pizzeria. J'étais assuré au tiers. L'assurance doit rembourser le matériel et la perte d'exploitation... Et pour cela, je dois redémarrer mon activité. Mais c'est impos-

sible tant que je n'ai pas les fonds pour effectuer les travaux ! »

## « Je vis avec 600 euros par mois »

Un imbroglio juridique résumé par son avocat M<sup>e</sup> Jean-Louis Saves : « Lorsqu'il a contracté son crédit pour acquérir le fonds de commerce en mai 2018, la banque a notifié quelques jours plus tard à son assureur une opposition à toute indemnisation en cas de sinistre. C'est son assureur qui a porté cet élément à sa connaissance après l'accident... », précise le conseil, qui tente depuis de résoudre la situation à l'amiable mais pense à saisir le tribunal.

« Aujourd'hui, je vis avec 600 euros d'assurance maladie. Je vais être expulsé car je ne peux plus payer mon loyer. Ma femme est partie avec mon fils, elle n'a pas supporté le choc. Je ne pouvais plus subvenir à leurs besoins et assurer leur avenir. »

## Un pizzaïolo passionné

Tarek aimerait pourtant reprendre son activité. « J'ai ouvert en juin 2018, ça a tout de suite marché très fort. Les clients étaient satisfaits, j'ai triplé le chiffre d'affaires en quelques mois. »

Le projet d'une vie pour le trentenaire, ex-agent de laboratoire salarié dans une entreprise mouginoise, titulaire d'une licence en science physique.

« J'ai découvert ce métier quand j'étais à Toulon. En parallèle de mes études, je travaillais dans une pizzeria. C'est devenu une passion. Je me suis donné à fond, j'ai économisé. Ici, je faisais tout, les recettes, les pizzas, la formation du personnel... Je veux pouvoir recommencer. »

SANDIE NAVARRA  
snavarra@nicematin.fr



## Ses sauveurs mis à l'honneur

Il y a quelques jours, Tarek Harrathi a pu rencontrer tous ses sauveurs lors d'une cérémonie de remise de médailles. Trois policiers municipaux, Kamel Boughdir (chef de service), Christophe Enargelico et Philippe Sultan (gardiens de la paix), et un policier national, le major Franck Taquet (photo ci-contre), ont en effet reçu la médaille d'honneur pour acte de courage et de dévoue-

ment des mains du préfet. Leur intervention ce jour-là avait permis de sauver la vie du pizzaïolo.

## Professionalisme et sang-froid

« Ils ont fait preuve de professionnalisme, de sang-froid, de courage et de bravoure pour sécuriser les lieux et les personnes, et pour en venir en aide à la victime », les a félicités le maire Jérôme Viaud.

Le commissaire Anis Ouejhani, également présent lors de l'accident, avait quant à lui été décoré précédemment. Sur place quelques minutes après l'explosion, il avait pratiqué un massage cardiaque sur la victime (nos éditions du 22/02/19).

« Je suis allé le voir dès ma sortie de l'hôpital, mais je n'avais pas rencontré les autres. Là, c'était l'occasion de remercier vraiment tout le monde... »





# Bailleur social 3F : pour les élus, non, c'est non !

**Agglo** Rejetées en fin d'année – en cause, le manque d'entretien dans plusieurs logements grasseois – les garanties d'emprunt à 3F Sud ont connu le même sort pour les projets peymeinadois

**N**on, trois fois non ! Après les séances communautaire du 8 novembre et municipale de Grasse du 10 décembre, le bailleur social 3F Sud s'est, une nouvelle fois, heurté au mur des élus, lors du dernier conseil d'agglomération. Cette fois, ça ne concernait pas la cité des parfums mais Peymeinade, où les garanties d'emprunts à la société étaient mises au vote pour deux projets immobiliers : « Jean-Giraud » et « Le Pin de Scarabin », pour un total de 91 logements sociaux.

Principal instigateur de la « fronde » à l'époque, Paul Euzière (Gatea) a, encore, pris les devants. Mais il a fallu forcer un peu...

Rappelant que « 70 % des habitants de la CAPG sont éligibles au logement social, loin d'être synonyme de ghettoïsation », l'élue d'opposition poursuit : « Nous avons le devoir de loger nos concitoyens. Encore faut-il que les bailleurs sociaux respectent les locataires, qui paient souvent des charges lourdes et ne retrouvent pas les prestations correspondantes. »

## 3F, mais pas seulement

Allusion directe à plusieurs programmes grasseois (Les Fleurs, Les Genêts, Carré Est...) mis en cause en novembre. « À l'époque, vous [il s'adresse au président Jérôme



Pour obtenir les garanties d'emprunt pour les programmes peymeinadois, 3F Sud devra, d'abord, faire ses preuves lors des travaux actuellement à l'œuvre aux Fleurs de Grasse. (Photo drone S. B.)

Viaud] aviez eu le bon sens de retirer les délibérations. Depuis cette date, les choses ont changé ? Non. Alors, ces délibérations concernant la même société [il précise, néanmoins, que des situations « identiques » se retrouvent chez « d'autres bailleurs » et cite « CDC Habitat pour Les Cordeliers, le Val de Provence et La Roque »] il faut adopter la même position d'exigence et de solidarité. » Et demande, ainsi, « le retrait des délibérations. » S'il partage « une partie des propos,

reflet d'une situation inacceptable », Jérôme Viaud tempère : « La situation est autre. On ne peut pas bloquer, sur un territoire autre que celui qui a des problèmes, des projets de constructions neuves. D'ailleurs, les choses ont bougé, puisqu'on a obtenu de 3F Sud près de 1,2 M€ de travaux sur les bâtiments aux Fleurs. Je ne souhaite pas retirer ces délibérations. » Évoquant l'arrivée du « dispositif d'aide à la pierre » en janvier 2021, qui « permettra de mieux maîtriser les

projets », la vice-présidente Marie-Louise Gourdon s'interroge : « On peut accorder ces garanties et travailler sur des conditions plus restrictives. On a encore le temps de discuter avant le lancement des programmes. » Jérôme Viaud complète : « Quand on centralisera les pénalités SRU à l'agglo, il faudra donner notre aide aux bailleurs qui jouent le jeu et rien aux autres. Pourquoi ne pas créer une commission d'arbitrage ? » Si elle trouve « intéressante » la pro-

position de Marie-Louise Gourdon, Catherine Seguin (Peymeinade) pense qu'il « aurait néanmoins été bien de le faire avant. »

## Et Jérôme Viaud a changé d'avis...

Nora Haddad (Gatea) juge, elle, que valider ces délibérations équivalait à « diluer le blocage de novembre ». Habitante des Fleurs de Grasse, elle promet que « les travaux viennent juste de démarrer » et qu'il n'y a pas « encore assez de recul pour s'assurer que tous les problèmes ont été pris à bras-le-corps par le bailleur. Alors, si on relâche la pression... »

Là, Jérôme Viaud hésite. Demande une suspension de séance pour « mesurer les impacts financiers [rapport aux objectifs du plan local d'habitat] avant de prendre une décision. » De retour, il annonce : « La dernière fois, on a obtenu un engagement de 1,2 M€ ; les retraits de garantie ont donc porté leurs fruits. Attendons la bonne exécution des travaux et si, dans deux mois, tout a été fait, on remettra ces délibérations à l'ordre du jour. D'ici là, je les retire. » Force est de constater – et ça fait quand même plaisir – qu'à la CAPG, quel que soit le bord politique, on ne badine pas avec le logement social...

P. F.  
pfiandino@nicematin.fr

## SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

# Municipales : le débat entre candidats annulé

Lors de sa première réunion publique, le maire sortant Claude Blanc, avait souhaité organiser, de son propre chef, un débat entre les quatre candidats.

Maxime Couillet, Thierry Pais et Christian Zedet avaient, alors, reçu une lettre recommandée pour les informer des modalités de l'événement. Aucun d'entre eux ne participera à ce débat, attendu ce soir à 18 h 30, au club house de l'Entente sportive Haute-Siagne. Ils en donnent les raisons.

Thierry Pais trouve la démarche de Claude Blanc pour le moins cavalière : « Sans concertation, il impose l'heure, la date et le lieu du débat, ainsi que l'animateur et le cameraman. » Et le candidat de poursuivre que « s'il était d'accord pour un débat, il le voulait pu-

blic. »

Il se dit « non surpris par l'attitude du maire qui impose et décide sans concertation, une méthode qui est le reflet de sa mandature. »

Quid à la participation financière demandée ? « Si nous voulons y participer, c'est aberrant, tout paiement étant à proscrire quand il s'agit de la presse. » Maxime Couillet, maire honoraire briguant un 6<sup>e</sup> mandat, avait, dans un premier temps, accepté l'idée avant de revenir sur sa position.

## Organisé « sans concertation »

« J'ai demandé des précisions sur les personnes présentes et les thèmes proposés. Informations que Claude Blanc m'a d'ailleurs fournies. In fine, j'ai décidé de ne pas participer au débat pour des vices de forme et de fond. »



Pas de débat ce soir entre Maxime Couillet, Claude Blanc, Thierry Pais et Christian Zedet (de haut en bas, de gauche à droite).

Il précise : « Le maire sortant avait tout décidé lui-même, sans concertation et de façon dictatoriale. De plus, je



pense qu'un débat à huis clos ne sert à rien, le but étant d'éclairer le public. C'est le sens même de la démocra-

tie. Claude Blanc refuse d'être face au public, alors que les habitants ont le droit de participer à une rencontre concernant leur commune. » Christian Zedet avait, dès le départ, refusé un débat, à ses yeux, inutile : « Nous avons nos ateliers participatifs avec les habitants et ce débat ne nous intéresse pas. De plus, tout est encore imposé par le maire qui décide et fixe les règles. » Lors de sa réunion publique, le maire sortant ne s'était adressé qu'à Maxime Couillet, qu'il nommait le « candidat ». Christian Zedet estime ainsi qu'il « n'a rien à dire » puisqu'il a été « ignoré. »

Claude Blanc dit avoir proposé ce débat à huis clos pour « que tout se passe au sein d'un climat apaisé en évitant tout débordement. » Pour le 1<sup>er</sup> magistrat, « un

débat n'est pas un spectacle. Chaque candidat aurait disposé du film de l'intervention. De plus, il semblait impossible de gérer l'organisation d'une rencontre publique avec un nombre défini de participants. »

Il s'étonne « de l'attitude de Maxime Couillet qui est revenu sur sa décision le soir même du jour où il avait accepté l'idée. »

Et de conclure que « le débat aurait été constructif pour faire la lumière sur le PLU et les logements sociaux, qui suscitent bien des rivalités et de fausses informations. »

Les habitants n'auront pas d'autre choix que de participer aux prochaines réunions publiques des quatre prétendants à la mairie, à l'image des communes voisines.

C. J. B.



## CORONAVIRUS

# DES MILLIONS D'ITALIENS EN QUARANTAINE

● L'Italie a annoncé hier soir la fermeture au moins jusqu'au 3 avril de toute la Lombardie et d'une partie de la Vénétie, du Piémont et de l'Emilie-Romagne  
● Près de douze millions de personnes concernées ● Entrées et sorties limitées, lieux publics fermés ● Le cœur économique du pays à l'arrêt. **P16-17**



(Photo Patrice Lapointe)

## CHAÎNE HUMAINE À GRASSE

**Ils disent stop aux féminicides P7**

## DOSSIER

**Ces Azuréennes font bouger les codes de l'humour P2 à 5**



(Photos Franz Chaveroche, Patrick Fernandes et Dti)

## GRASSE

**Climat apaisé au début du procès de la fusillade au lycée Tocqueville P11**



## LA SANTÉ

**Un robot pour la rééducation des mains P19 à 23**

## CARNAVAL

**Grand et joyeux charivari au Plan-de-Grasse P8**

## ANTIBES

**La Corse phare des « Journées culturelles » P6**



(Photo Franz Chaveroche)

## JUSTICE

**Meurtre d'Estelle Mouzin : Michel Fourniret passe aux aveux P15**



## SIGNÉ ROSELYNE

**La semaine de Roselyne Bachelot P15**

**GAUCHERAND-J.L.**  
Joailliers

**ACHETONS VENDONS**

**DIAMANTS  
BIJOUX DE QUALITÉ  
MONTRES  
BIJOUX SIGNÉS**



9, Bd. La Croisette - CANNES  
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com





Deux cent cinquante personnes devant la sous-préfecture hier matin pour rendre hommage aux femmes tuées par leurs conjoints.

(Photos Patrice Lapoirie)

# Grasse fait entendre « le cri de celles qu'on a fait taire »

Initié par Muriel Dotta, la mère de Salomé, 100<sup>e</sup> féminicide en France, une chaîne humaine s'est étirée entre le centre historique et la sous-préfecture : 250 personnes, enfants et adultes

**E**n silence ! « Pour permettre d'entendre le cri de celles qu'on a fait taire », lance Anne juchée sur un muret. Hier matin, sur le cours Honoré-Cresp, à Grasse, les consignes sont passées, comme les gants en latex (Covid-19 oblige) aux 250 personnes réunies pour former une chaîne humaine en signe de protestation contre les féminicides. Ces enfants, mamans, papas, ces grands-parents sont venus pour faire pression sur un gouvernement « qui ne fait pas ce qu'il faut », déplore le Niçois André, l'un des nombreux hommes qui ponctuent cette longue chaîne solidaire.

Là aussi, pour soutenir Muriel Dotta, la mère en deuil de Salomé, jeune Grassoise devenue tristement cé-

lèbre après avoir succombé aux coups de son petit ami à Cagnes-sur-Mer l'an dernier. Elle a représenté le 100<sup>e</sup> féminicide de 2019. Année qui en a enregistré 147 !

## « 2020 du même tonneau »

« L'année 2020 promet déjà d'être du même tonneau », estime une participante, Josiane, Grassoise, tandis que sa voisine énumère tout haut les prénoms de celles qui ont été tuées par leur conjoint ou ex-conjoint, simplement écrit en lettres capitales sur des pages blanches accrochées par une épingle à nourrice sur les vêtements de la foule. Muriel porte celui de sa fille. Mais on lit aussi sur le cœur d'adultes

ou d'enfants comme Jahlil, 8 ans et demi ; Ellane, Laëtitia, Marie-Elisa, Nicole, Chantal, Céline... Une litanie de noms, une chaîne des mortes aux vivantes. « Et l'impérieuse nécessité de stopper ça. »

Beaucoup d'émotion contenue, surtout dans le cercle rapproché de Muriel Dotta, mais également une dignité silencieuse, une détermination portée par la mère de Salomé qui s'engage « dans ce combat féministe qui n'est pas un combat des femmes contre les hommes, mais pour l'égalité. Pour l'équilibre. Ça va être long. Merci d'être là », disait celle que tout le monde connaît à Grasse sous le diminutif de Mu.

« On ne s'arrêtera plus »

À l'issue de la manifestation encadrée par les polices nationale et municipale, elle se disait heureuse et émue d'avoir été entendue et suivie par tant de gens des amis et des inconnus. Vidée par tant d'émotions. Mais décidée à poursuivre un mouvement né hier à Grasse « pour inciter l'État à protéger les vivantes », comme on pouvait le lire sur une des nombreuses banderoles portées en silence jusque devant la sous-préfecture où la locataire des lieux Anne Frackowiak-Jacobs n'a pas reçu les manifestants. Réserve de cette période électorale oblige. Pas de quoi émouvoir Muriel Dotta : « Il y a une prise de conscience. On ne s'arrêtera plus », promet-elle,

MARIANNE LE MONZÉ

**- Elle a dit -**  
« Que les victimes soient entendues »



(Photo M. Lina)

Sandrine, Niçoise et amie de Muriel

Je suis d'abord là pour Muriel et Salomé. Mais aussi pour les femmes, de plus en plus nombreuses, qui tombent sous les coups de leur conjoint. C'est anormal. Il est temps que quelque chose se fasse, que les gens réagissent. Et là il y a cette prise de conscience qu'il y a une anomalie à frapper, humilier ou pire, tuer sa femme. Chacun est concerné. La première décision à prendre par le gouvernement est de simplifier les démarches d'une victime d'agression pour qu'elle soit entendue immédiatement.



Ci-contre, Muriel Dotta à l'origine de cette chaîne humaine soutenue par de nombreux amis et anonymes. Elle tient entre ses mains le nom de sa fille, Salomé, l'une des victimes de féminicide.





Les Bouffetaires au Plan-de-Grasse.

Les maternels à Saint-Antoine.



**Au Plan-de-Grasse :** comme chaque année, les Bouffetaires, bonnets de nuit à pompon vissés sur la tête, ont envahi le hameau pour un charivari en chemise de nuit. Ils ont chassé les mauvais esprits, coronavirus en tête, à coups redoublés de soufflets enfarinés, de claquoires et mirlitons bruyants. Les copains de toujours des Baïssos Luserno, hôtes et organisateurs depuis des décennies de ce carnaval original et très folklorique, ont fait nombre.

Les habitants, en famille, ont assisté au défilé coloré par quelques ravissantes colombines en robes soyeuses et arlequins hauts en couleur et mené par les enfants de l'école. Ils étaient eux aussi invités à passer au vestiaire

où chemises et bonnets de nuit leur étaient prêtés. Les commerçants, qui avaient sorti gourmandises et boissons sucrées, ont été célébrés par des danses et des chants pendant plus de deux heures... Le final était réservé au juge et à ce pauvre caramantran qui n'échappe jamais, les années et Bouffetaires passant, à son sinistre sort : il a une fois encore péri sur la place du fronton dans les flammes purificatrices. On espère que le Covid-19 est parti avec lui. Mais en tout cas hier, il n'a pas fait peur à personne. Et tout le monde s'est régalé des oreillettes maison de Danièle.

**M.L.M.**  
Les groupes folkloriques présents : La Ciarnada Nissarda, La Voie de Carqueranne, Lou Cepoun de Vence, Les Bigaradiers de La Colle, J.P. en Companhia, les Joyeux Larigots et bien sûr Le Baïssos luserno.



**À Saint-Antoine :** parents, enfants et enseignants s'étaient donné rendez-vous à la mairie annexe pour faire leur carnaval, hier. Un après-midi qui a commencé par un spectacle organisé par l'association des parents d'élèves et qui s'est achevé par un défilé des bambins et des jets de confettis dans le parc. L'argent récolté par la vente des sachets de confettis ainsi que des gâteaux et des boissons de la buvette sera reversé à l'association des parents d'élèves pour l'organisation d'autres événements.



Comme chaque année, le carnaval de l'école maternelle de Saint-Antoine a rencontré un vif succès, hier après-midi.

(Photos Cl. C.)



# Fusillade au lycée Tocqueville : un procès dans la sérénité

Avec un jour de retard à la suite du mouvement des avocats, le procès de Killian, auteur présumé de la fusillade au lycée Tocqueville de Grasse le 16 mars 2017, s'est ouvert mardi à Nice à huis clos

Le procès de Killian, l'auteur des tirs au lycée Tocqueville de Grasse le 16 mars 2017, n'avait pu débuter lundi en raison d'une spectaculaire manifestation d'avocats vent debout contre la réforme de leur régime de retraite. Il s'est poursuivi dans la sérénité avec l'examen des faits mardi. Les débats au sujet des cinq tentatives d'assassinat perpétrées par un lycéen de 16 ans se déroulent à huis clos. Frustrant pour l'opinion publique et la presse, mais ô combien nécessaire, selon le président Patrick Veron, qui a rappelé en préambule que la justice des mineurs n'était pas celle des majeurs.

**« Certains méritaient de mourir »**

Si l'excuse de minorité est rete-



Le jeune accusé encourt 20 ans de réclusion pour « tentatives d'assassinat » si l'excuse de minorité est retenue. (Photo E. O.)

nue, le jeune accusé encourt une peine maximale de vingt ans de réclusion. Deux experts psychiatres estiment que Killian était atteint « d'une altération de son discernement » au moment de son assaut à main armée. Une circonstance atténuante abaisse encore la sanction maximale. Une peine supérieure à dix ans : M<sup>e</sup>

Eric Dupond-Moretti, en défense, ne l'envisage pas, lui qui espère démontrer que Killian n'avait pas l'intention de tuer au moment où il a escaladé le grillage d'enceinte de son lycée.

Cette lecture du dossier n'est pas partagée par les enquêteurs et les élèves blessés par les tirs de leur camarade de 1<sup>er</sup> L.

Arrêté vers 13 heures, après avoir semé la terreur, Killian avait spontanément regretté d'avoir échoué dans son projet de devenir le premier « school shooter » (tueur en milieu scolaire) de France. À ses yeux, certains « méritaient de mourir ». Il l'avait répété en garde à vue dans les locaux de la brigade criminelle de la police judiciaire.

## L'examen de personnalité la semaine prochaine

Le courageux proviseur, Hervé Pizzinat, qui a tenté de raisonner Killian, a été blessé d'une balle de 22 long rifle dans le bras. Il a témoigné cette semaine, mais a refusé de confier ses sentiments à ce stade du procès : « Je n'en ai pas la force », a-t-il opposé, encore très marqué. Le bâtonnier d'Amiens M<sup>e</sup> Lec, avocat du syndicat national des personnels de l'Éducation nationale, s'est constitué partie civile : « C'est une affaire qui a ému toute la France, avec un degré de violence rarement vu. » Pour lui et M<sup>e</sup> Lassau, « le proviseur a été exposé parce qu'il a cherché avant tout à protéger son personnel et ses élèves ».

Les autres parties civiles qui n'ont pas été visées par Killian seront-elles recevables ? La question reste en suspens. En défense, M<sup>e</sup> Dupond-Moretti et M<sup>e</sup> Febbraro estiment que l'ensemble des élèves et des professeurs ne sont pas fondés à demander des dommages et intérêts.

Killian, qui avait établi une liste d'élèves dont il voulait se venger, s'est trompé de classe le jour du drame. Il a dit pardon et a refermé la porte, avant de poursuivre son expédition punitive. L'enseignante à qui il a présenté ses excuses n'a pas vu d'armes, mais elle estime faire partie à part entière des victimes. La défense oppose que cette professeure n'a jamais été l'objet d'une tentative d'assassinat, crime pour lequel Killian est jugé, et conteste donc cette constitution de partie civile. Ce sera à la cour de trancher au sujet d'une vingtaine de cas assez similaires. Suite du procès la semaine prochaine, avec l'examen de la personnalité à la fois intrigante et inquiétante des deux adolescents.

**CHRISTOPHE PERRIN**  
chperrin@nicematin.fr

## Nice : les dealers faisaient leur publicité sur Snapchat



Plus de 4 kilos de cannabis et des armes ont été saisis.

(Photo d'archives Cyril Doderigny)

Ils ont entre 20 et 35 ans, sont pour la plupart sans emploi. Ils ont été interpellés depuis lundi par la brigade des stupéfiants, qui surveillait un trafic depuis janvier aux HLM Les Chênes, boulevard Louis-Braille à Nice.

Les dealers vendaient de l'herbe et de la résine de cannabis dans les sous-sols des immeubles. Ils avaient pris le soin de détruire une caméra de surveillance de la Ville, vantaient la qualité de leurs pro-

duits sur le réseau social Snapchat.

Une perquisition dans un appartement a permis de saisir plus de 4 kilos de cannabis, deux armes et des munitions, des comptabilités, des sachets de conditionnement et des balances de précision.

Deux frères, les plus âgés du réseau, sont-ils à la tête de ce trafic de quartier ? Les plus jeunes se sont empressés de les disculper. David Coullaud, procureur, a de-

mandé le placement en détention provisoire de l'ensemble des suspects pour éviter toute pression et toute concertation. Vendredi soir, la présidente du tribunal correctionnel, Catherine Bonnici, en a envoyé deux en prison. Les cinq autres ont été remis en liberté avec obligation de pointer chaque jour à la caserne Auvare, de travailler ou de suivre une formation. Tous seront jugés en avril.

**CH. P.**

## Bébé dans le coma à Nice : une mère en prison

Une commerçante du quartier de la Libération, à Nice, a été placée en détention provisoire mercredi. Son bébé, âgé de cinq mois, avait été admis dans le coma à l'hôpital Lénal la semaine dernière. Les médecins ont estimé que l'état de santé préoccupant du nourrisson pouvait être dû à des mauvais traitements.

Des signes cliniques, notamment un œdème au cerveau et une hémorragie rétinienne, évoquent le syndrome dit « du bébé secoué ». La mère, exaspérée par les pleurs, a-t-elle secoué l'enfant au point de provoquer une commotion cérébrale ? Un signalement a

été adressé à la justice. Une première expertise médicale a conduit la police à interpellier la mère, placée ensuite en garde à vue et finalement en détention provisoire, a confirmé Xavier Bonhomme, le procureur de la République.

L'avocat de la suspecte, Me Richard Dixon Pyné, tenu au secret de l'instruction, se contente d'indiquer que « si les faits sont avérés, ils n'ont pas la signature de la raison ».

Il attend beaucoup des expertises psychologique et psychiatrique auxquelles sera soumise la mère de famille.

**CH. P.**

## La Trinité

### Deux habitations frappées par un incendie

Une trentaine de sapeurs-pompiers s'est rendue hier matin sur la Trinité, route de Villefranche, pour faire face à un incendie dans une villa.

« Il était un peu plus de 11 heures quand le centre opérationnel départemental a reçu un appel pour feu d'habitation », indique le Sdis 06. Le feu a touché une villa de 100 m<sup>2</sup> environ et s'est propagé à une habitation contiguë.



(Photo Sdis 06)





## CORONAVIRUS EN ITALIE

# APRÈS L'ITALIE LA FRANCE SE PRÉPARE

- Italie : 133 morts en 24 heures, deuxième pays le plus touché dans le monde après la Chine.
- Milan panique, Sanremo, qui déplore deux victimes, résiste.
- France : tout rassemblement de plus de 1 000 personnes interdit.
- Alpes-Maritimes : le scrutin sera placé sous surveillance sanitaire.
- Var : le collège de Font-de-Fillol à Six-Fours est fermé 14 jours.
- Ajaccio : les établissements scolaires et les crèches fermés 15 jours.

P2 à 6



## GRASSE

### Marigarde : les travaux du bowling lancés

P16



## ANTIBES

### Aux messes, la quête est « sans contact »

P6

## ANTIBES

### Riverains à cran aux Semboules

P7



## CANNES

### Echauffourée à la gare : cinq gardes à vue

P12



**L'ECO**  
Valimmo :  
l'immobilier  
responsable  
à Mouans-  
Sartoux P37 à 44

## EXPOSITION

### Mougins lâche les fauves

P11



## Château La Gordonne

CÔTES DE PROVENCE  
Depuis 1652



Pierreleu du Var

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



## Municipales : le coronavirus va-t-il contaminer le scrutin ?

Pas de report des élections programmées. Mais un scrutin sous haute surveillance sanitaire dans tous les lieux de vote... Les observateurs redoutent un fort taux d'abstention

Les élections municipales les 15 et 22 mars se tiendront bien à la date prévue et ce malgré l'épidémie de coronavirus. Le gouvernement a écarté l'idée d'un report du scrutin. Pour cela, une loi aurait dû être promulguée. C'est trop tard, selon les constitutionnalistes. Reste la possibilité d'un report ciblé. Ce serait alors au ministère de la Santé de prendre la décision par arrêté. Charge ensuite au préfet d'organiser les élections à une date ultérieure là où elles auraient été repoussées. Là encore, rien ne laisse penser aujourd'hui que ce cas de figure se présentera dans les Alpes-Maritimes ou dans le Var.

Face à l'inquiétude que génère le Covid-19, les municipalités ont pris des dispositions pour sécuriser sanitaire les lieux de vote. Nice, Cannes, ont ouvert la voie en annonçant, très tôt, les mesures qui seront appliquées dans tous les bureaux.

### « Nous sommes prêts »

De littoral aux montagnes, « on va injecter du bon sens en prenant nos responsabilités », affirme Jean-Paul David, président de l'association des maires ruraux des Alpes-Maritimes. « La question du coronavirus est posée bien sûr, mais l'inquiétude n'est pas obsessionnelle dans les communes rurales où l'élection municipale est par nature plus mobilisante que dans les grandes villes. Pour autant nous sommes conscients des réalités et nous sommes prêts », dit encore celui qui est candidat à



Les bureaux de vote seront sécurisés sanitaire face au coronavirus.

(Photo Eric Ottino)

sa succession à Guillaumes. Pour les deux tours de scrutin, du gel hydroalcoolique sera en libre-service dans tous les lieux de vote, les sanitaires seront accessibles aux assesseurs et aux électeurs et ils seront fournis en savon. Le nombre de stylos d'émargement sera adapté. Et des affiches pédagogiques rappelant les bonnes pratiques d'hygiène seront placardées... « Nous ferons aussi en sorte de fluidifier les files d'attente », annonce encore Jean-Paul David.

Des files d'attente pour aller voter ? Ces mesures seront-elles suffisantes pour apaiser les craintes des électeurs ?

Et si le coronavirus devenait un activateur de l'abstentionnisme ? En 2014, sans épidémie, les Français avaient boudé massivement le scrutin avec un taux d'abstention pour le second tour de 37,87 %, un record

sous la V<sup>e</sup> République. Pire dans les Alpes-Maritimes, où 41,54 % des électeurs avaient choisi de ne pas aller voter. Des électeurs plus assidus dans le Var, avec un taux d'abstention de 32,4 %. « Il faut rester prudent sur les analyses car c'est une situation inédite », avance Bernard Sananès, le président de l'institut d'études Elabe. Mais, il est clair, dit-il, que le virus aura un impact sur le scrutin. « Déjà sur le plan médiati-

que, il a masqué la campagne. La couverture des municipales est, de fait, passée au second plan. Et lorsque le débat n'est pas présent cela ne concourt pas à la mobilisation. Et ça, c'est presque l'effet le plus important », poursuit le politologue. « Pour beaucoup, la préoccupation est ailleurs, donc ils sont passés à côté de cette élection ».

### « 25 % des Français ont des craintes »

Selon un sondage Elabe/Berger-Levrault pour BFMTV, dévoilé mercredi dernier, « se rendre au bureau de vote » est une crainte pour 25 % des Français, loin derrière « prendre les transports » : 53 %. « Un quart ce n'est pas rien, même si cela ne veut pas dire que tous n'iront pas voter », analyse Bernard Sananès. Mais il y en aura : « Le lieu exposé, confiné, va forcément faire reculer des électeurs. Notamment des personnes âgées qui, traditionnellement, sont les plus mobilisées sur le scrutin municipal ». Abstentionnisme, mais aussi problème pour trouver des assesseurs, ou des bénévoles tenir les bureaux ? « On a tout le monde qu'il nous faut en zone urbaine », assure Jean-Paul David, le président des maires ruraux azuréens. Idem, dans les grandes villes, comme à Nice : « À ce jour, tous les bureaux de vote de la ville sont au complet, grâce à la mobilisation et à l'engagement des électrices et électeurs volontaires et des personnels municipaux ».

STÉPHANIE GASIGLIA  
sgasiglia@nicematin.fr

### Ils ont dit

#### « On sort tout juste de notre quatorzaine et on ira voter »

Patricia et Guy Tharon, Grassois, étaient au carnaval de Venise



« Comme chaque année, on était au carnaval de Venise mon mari et moi au début de la crise... Ça fait quinze jours aujourd'hui. Et nous venons tout juste de sortir de la quatorzaine que nous nous sommes imposés sans pour autant avoir de symptôme. Quand on est revenu le dimanche on a mis la télé, nos amis nous ont appelés pour nous demander si on allait bien. On a réalisé à ce moment-là. À l'aéroport de Nice, après un vol direct d'une heure, on est sorti sans problème. Personne ne nous a accueillis avec des informations ou des masques... A posteriori, ça nous a surpris. On s'est dit qu'il valait mieux que nous restions à la maison au maximum. On a appelé le numéro vert, j'ai mis

deux jours à l'avoir et on n'en a pas appris plus. C'est donc vraiment de nous-mêmes que nous avons décidé de nous isoler et de prendre notre température tous les jours. On l'a fait parce qu'on a estimé que c'était normal... Dimanche prochain, on ira voter, sauf si les consignes évoluent d'ici là. J'irai avec mon gel hydroalcoolique. Voter est un devoir de citoyen. On l'a toujours fait. On ne va pas entrer dans la psychose. Mais on va quand même éviter les lieux confinés. »



L'ÉDITO  
de  
MICHÈLE COTTA

Journaliste et écrivain  
edito@nicematin.fr

#### Le message d'espoir de l'histoire

En font-ils trop ou non ? Depuis plusieurs semaines, la France entière se posait la question. La réponse est donnée : manifestement, non, le Président et le gouvernement n'en font pas trop. L'épidémie est là, elle est là pour longtemps, pour plusieurs semaines, pour plusieurs mois même, a reconnu le ministre de la Santé hier soir. Elle n'est pas aussi virulente qu'en Italie, mais tout laisse à penser hélas que les sorts des deux pays latins ne seront pas très différents, même si le système de santé français est connu pour être un des meilleurs du monde. Pour le moment, en France,

les foyers d'épidémie sont identifiés, et le pays n'est pas tout entier envahi, ce qui explique que le dispositif médical varie d'un département, d'une région à l'autre, confinant certains villages, en épargnant d'autres. Jusqu'à quand ? Une chose est certaine : l'épidémie est mondiale, les frontières sont allègrement franchies par le virus, et rien pour

le moment ne l'abat. Mais il faut bien ajouter, pour reprendre courage, si c'est possible, que le coronavirus n'est le plus souvent pas mortel, que 80 % au moins des patients frappés guérissent, que certains ne s'aperçoivent même pas qu'ils en sont atteints et que sont seulement en danger réel les personnes dites à risque, c'est-à-dire les plus âgés ou les plus faibles. C'est à chacun, plus valide ou

plus jeune, de les protéger. Il n'empêche. Il y a dans un virus inconnu de ce type quelque chose de répétitif qui effraie, même les bien-portants. Tout se passe comme si, siècle après siècle, l'humanité devait se défendre d'une maladie inconnue, et souvent sans remède : la peste au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, la variole au XVII<sup>e</sup>, le choléra au XVIII<sup>e</sup>,

« Si dures qu'aient été les épreuves, toutes les grandes épidémies ont néanmoins fini par disparaître. »

la grippe espagnole au XX<sup>e</sup>. Toutes ces épidémies ont néanmoins fini par disparaître, si dures qu'aient été les épreuves des uns et des autres. Elles ont eu des conséquences économiques fortes, et tout porte à croire que le monde entier aura à guérir, après cette pandémie, quelques situations graves, et de sérieux déséquilibres. Mais cela se fera. Cela s'est toujours fait. Et c'est un message d'espoir.



# Les travaux du bowling vont démarrer à la Marigarde

Le coup d'envoi des travaux du bowling, qui va s'installer 47 route de la Marigarde, vient d'être donné. L'espace de jeux devrait être livré en septembre prochain

**A**nnoncé il y a déjà deux ans, le bowling de la Marigarde devrait être opérationnel en septembre prochain. « C'est une offre légitime à Grasse, indique le maire, Jérôme Viaud. Nous voulons inscrire la ville dans la modernité et restructurer ce quartier. » Installé dans l'ancien bâtiment du garage Peugeot, route de la Marigarde, le bowling disposera d'une surface d'environ 2 200 m<sup>2</sup> consacrée aux loisirs. « Nous voulons faire de cet endroit un lieu central, poursuit Jérôme Viaud. Il est situé à deux pas du siège de la CAPG, des étudiants de l'espace Louis Lions et de Fénélon. »

## Jeux d'arcade, réalité virtuelle et laser game

Gérant du City Bowling d'Oz, situé à Ozoir-la-Ferrière (en Seine-et-Marne), Richard Fitoussi, va donc implanter son concept dans la cité des parfums. Après s'être intéressé au bowling



Le bowling, livré en septembre 2020, devrait comporter 16 à 18 pistes.

(Photo illustration H.L.)

de Cannes, son choix s'est finalement porté sur un établissement flambant neuf à implanter au cœur du quartier de la Marigarde. « Nous allons installer 16 pistes de bowling, peut-être même 18, indi-

que Richard Fitoussi. Il y aura également des jeux d'arcade, des machines de réalité virtuelle, un laser game et un espace avec une estrade pour accueillir des concerts. »

Au-dessus du bar, face à l'entrée, des bureaux seront aménagés en mezzanine. « Les lieux pourront être privatisés pour des événements comme des anniversaires, des sorties de co-

## Un quartier en mutation

La Région a lancé un appel à manifestation d'intérêt. Un dispositif qui permet d'accompagner l'émergence de projets d'aménagement. En tout, sept quartiers de gare pilotes ont été retenus, Grasse est l'un d'eux. Une étude est en cours sur ce projet de restructuration de la gare grasseoise.

mité d'entreprise, poursuit le gérant. Il y a un vrai potentiel à Grasse. »

Pour faire vivre au quotidien les lieux, Richard Fitoussi pense faire appel à une dizaine de personnes, « des embauches locales bien sûr », précise-t-il.

**CLAIRE CAMARASA**  
ccamarasa@nicematin.fr

# Les cheffes d'entreprises renouvellent leur partenariat avec l'agglo

L'association FCE Cannes Côte d'Azur (Femmes chefs d'entreprises) vient de signer le renouvellement de sa convention de partenariat avec la communauté d'agglomération du Pays de Grasse.

Un moment symbolique qui a eu lieu, hier, journée internationale des droits des femmes.

« Créées en 1945, les FCE regroupent en France plus de 2 000 femmes à la tête de leur entreprise qu'elles gèrent au quotidien avec talent, rappelle Fabienne Joanny Menvielle-Bourg, la présidente de FCE Cannes Côte d'Azur. Notre délégation FCE Cannes Côte d'Azur qui a fêté ses 50 ans en septembre dernier. »

## 50 membres au FCE Côte d'Azur

L'association dépasse d'ailleurs nos frontières puisque 70 pays dans le monde en possèdent une. L'antenne locale compte 50 membres répartis sur neuf



La délégation FCE Côte d'Azur compte une cinquantaine de membres.

(Photo Frantz Bouton)

communes du territoire. « Notre objectif et notre engagement permanent sont d'accompagner, de soutenir l'entrepreneuriat au féminin et la défense des femmes dans le

monde économique et institutionnel, de promouvoir et de renforcer leurs initiatives, ainsi que d'inciter à la création ou à la reprise d'entreprises », poursuit la présidente

de FCE Cannes Côte d'Azur. Cette dernière se félicite que 40 % des membres de sa délégation soient investis dans la prise de mandat.

« La communauté d'agglo-

mération développe une politique publique en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment dans le domaine économique, indique Jérôme Viaud,

président de la CAPG et maire de Grasse. Notre collectivité a été, à ce titre, labellisée territoire d'excellence égalité femme homme. »

**CL. C.**



# Pégomas : Florence Simon souhaite « dessiner l'avenir »

Sans langue de bois et sans notes, Florence Simon, candidate sans étiquette à la mairie de Pégomas, a développé son programme et présenté l'ensemble de ses colistiers dans une salle Mistral où les habitants se sont déplacés en nombre.

« J'émet le vœu idéaliste et sûrement totalement utopiste de partager une campagne respectueuse avec des candidats porteurs de projets, sans mensonge, ni médiocratie et que le débat soit intelligemment mené afin d'épargner à chacun d'entre nous des blessures inutiles, annonce Florence Simon, reprenant sa déclaration d'engagement du 5 juillet dernier. *Vraisemblablement, ce vœu était utopiste. Mais il est dit, à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.* » Le décor est planté. Et de préciser qu'elle cessera d'exer-



Près de 400 personnes étaient présentes à la réunion publique. (Photos Patrice Lapoirie)

cer son métier d'artisan d'art pour se consacrer à la gestion de la commune si elle est élue maire. Puis c'est au tour de ses colistiers de la rejoindre sur scène, tous installés de part et d'autre du pupitre. Des personnes dont la moitié est issue de la majorité sortante.

Cinq sont d'ailleurs des adjoints toujours en fonction.

## « Notre village mérite mieux »

« Ces trois mots : préserver, sécuriser et embellir sont le socle de notre programme, précise-t-elle. Ce sont les piliers sur lesquels nous allons

nous appuyer pour pouvoir revisiter Pégomas. »

L'idée maîtresse du programme : « Notre village mérite mieux ». Un credo détaillé à travers 14 points que la candidate a énuméré. Incontournables, la protection du territoire et la sécurité sont les premiers points

abordés. « Notre priorité est la mise en sécurité de la population, scande Florence Simon. Personnellement touchée par les inondations du 23 novembre dernier, elle connaît les difficultés rencontrées par les sinistrés et insiste sur le rôle des élus dont elle assure qu'ils seront toujours présents pour accompagner la population. Concernant l'environnement, la candidate souhaite végétaliser les espaces urbains pour une ville plus verte, mieux gérer les éclairages publics et poursuivre l'optimisation de la collecte des déchets. « Nous sommes parmi les meilleurs du département pour le tri du verre », indique-t-elle.

Côté déplacements, l'idée est de trouver des solutions alternatives et douces grâce à la mise en place de « zones de rencontre » où les véhicules ne peuvent circuler qu'à

20 km/h, de poursuivre le plan trottoirs ou encore d'adopter un plan vélo. Sans oublier d'augmenter l'offre de stationnement gratuite. Si l'offre culturelle s'est beaucoup développée ces dernières années, l'intention de Florence Simon est de poursuivre cet élan à travers des projets comme la création d'un pôle culturel avec une médiathèque « digne de ce nom » ou la valorisation de l'histoire du village. Dans ce programme, les jeunes ne sont pas oubliés avec des projets d'espace de glisse urbaine et de création de salle multidisciplinaire. « C'est ensemble que nous allons réinventer notre quotidien et dessiner l'avenir de Pégomas, n'a cessé de répéter la candidate. Ce programme est non exhaustif et nous souhaitons le faire évoluer avec vous. »

CLAIRE CAMARASA

## JOURNAL DE CAMPAGNE



### Claude Serra présente ses colistiers au Tignet

Claude Serra vient de dévoiler la liste de son groupe « Avec Claude Serra, préservons Le Tignet » : Claude Serra, Brigitte Lucas, Gérard Molines, Françoise Macia, Daniel Niarfeix, Monique Hamon, Alain Delot, Marianne Draussin, Xavier Giovannangeli, Valérie Chatelet, Jean-Pierre Cé, Monique Millet, Jean-Luc Leni, Dominique Pitiot-Gabelloni, Fiorentino Marro, Rose-Marie Misciocchia, Nicolas Manzone, Michelle Platani, Daniel Ploquin, Sara Toutain, Daniel Koechlin, Juliana Waymel, Bernard Roffino, Danièle Beaume, Jean-Guy Saclier. La prochaine réunion publique aura lieu mercredi 11 mars à 19 h à l'Espace de la Siagne, en contrebas de la mairie. (Photo C.J.B.)

### Réunion publique de Paul Euzière à Grasse

Paul Euzière - Philippe-Emmanuel de Fontmichel avec Jean-Jacques Buccafurri, Alain Lorin, Gilbert Rolandon Candice Romani et les colistiers de Rassemblement citoyen Grasse à Tous - Ensemble et Autrement seront en réunion publique à Magagnosc ce lundi 9 mars à 18 h 30 à

la salle polyvalente. La permanence Grasse à Tous - Ensemble et Autrement est ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi à partir de 10 h. Le projet Martelly II y est visible.

### Réunion publique avec Grégory Routier à Grasse

Lundi 9 mars, à partir de 18 h, réunion publique de Grégory Routier (SE), au bar-tabac des Chênes à 20, chemin des Chênes à Saint-Jacques. Thèmes abordés : politique spécifique des hameaux et synthèse générale.

### Réunion publique de Jérôme Viaud à Grasse

Jérôme Viaud (LR) sera ce lundi 9 à 18 h 30 à Plascassier.

### Réunion publique de Jean-Paul Camerano à Grasse

La réunion publique aura lieu ce lundi 9 mars à 18 h 30 au Plan-de-Grasse, salle Righetti, située chemin du Lac. Le 11 mars aura lieu le meeting de clôture de campagne au Palais des congrès à 18 h 30, 22 cours Honoré Cresp.

**GRASSE**

**Du 4 au 14 mars 2020**

# ANNI VERSAIRE

LES PRIX CAGNEUX, C'EST POUR VOUS !!

**STANLEY**

LANCE JET RÉGLABLE

FLEXIBLE 6 M

ENROULEUR

NETTOYEUR HAUTE PRESSION STANLEY

135 bars, 1800 W, débit 440L/h, moteur universel, avec lance jet réglable, lance turbo, flexible 6 m et enrouleur, câble d'alimentation 5 m. Dont Escapart : 2,50 €

LE NETTOYEUR

**99€**

99

LA LANCÉ TURBO

99 route de la Marigarde - Grasse

Tél. 04 92 42 44 44

Pour tous vos projets, on est à vos côtés.



## DUATHLON

Beau succès pour la 24<sup>e</sup>

En dépit de la menace du virus, les organisateurs ont offert à 250 sportifs une épreuve exigeante et conviviale sur 5 km de course à pied, 35 km à vélo, puis de nouveau 5 km à pied

Un beau succès pour ce duathlon, 24<sup>e</sup> du nom comme le dit le président du Triathlon du Pays Grassois, Arlindo Tavarès « Une journée parfaite. Nous avons proposé une belle épreuve avec bonne humeur, sécurité, super ravito et belles récompenses ». Près de 250 athlètes se sont lancés du cours Honoré Cresp avec au programme de cette course exigeante (en individuel ou en relais) sur un parcours mi-bucolique, mi-urbain : 5 km de course à pied, 35 km de vélo, puis à nouveau 5 kms de course à pied.

GILLES MASSÉ

## Résultats :

**Hommes :** 1. Thomas Lemaître (St-Raphaël Triathlon), 2. William Mennesson (AS Monaco), 3. Lucas Gehin (ASPL). **Femmes :** 1. Céline Bousrez (Triathlon du Pays Grassois), 2. Morgane Amaroli (Team Endurance 06), 3. Sophie Rodot (St-Raphaël Triathlon). **Challenge DT Swiss** (montée chronométrée sur les 2 tours de la Côte de Cabris) : 1. Thomas Lemaître en 13'27" chez les hommes et Céline Bousrez en 16'45" pour les dames.

(Photos  
Frantz Bouton)

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES  
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique "Déposez votre annonce"  
Immobilier | auto-moto-bateau | divers

OU

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin var-matin monaco-matin

## FOOTBALL À 7 ET À 11

## La finale nationale des clubs de défense à La Paoute

En vue de préparer les finales nationales de foot à 7 et à 11 de la Fédération des clubs de la défense, qui se dérouleront le week-end des 27 et 28 juin prochain, au stade de la Paoute à Grasse, les dirigeants de l'équipe de football de Nationale 2 du Racing Club de Grasse ont rencontré les représentants de la Fédération des clubs de la défense.

Seront qualifiées, pour cet événement, les 8 meilleures équipes françaises de foot à 7 et les 2 meilleures équipes de foot à 11 des clubs des Armées.



De gauche à droite, Thomas Dersy, directeur général de l'équipe première du RCG, Martial Cenzato, sélectionneur de l'équipe de France militaire féminine, Jean-Philippe Cheton, propriétaire de l'équipe de Nationale 2 du Racing Club de Grasse, Vincent Aubret, président du Club Sportif et Loisirs de la Gendarmerie de Grasse, Thomas Buccafurri, conseiller technique régional de foot à 7 de la ligue PACA-Corse de la Fédération des Clubs de la Défense, Xavier Sevestre, secrétaire général du Club Sportif et Loisirs de la Gendarmerie de Grasse. (DR)

Un match exhibition sera également organisé avec la confrontation, en foot à 8, d'une équipe féminine de

la FCD contre celle du RCG. Ce rassemblement sportif national majeur démontrera à nouveau le fort lien

armées-nation, que prône la FCD via son club local le CSLG Grasse, présidé par Vincent Aubret.



## CORONAVIRUS : TOUTE L'ITALIE EN QUARANTAINE

- Giuseppe Conte a annoncé hier soir l'extension à tout le pays des mesures prises dimanche pour les seules zones rouges.
- Les principaux marchés financiers ont plongé hier jusqu'à 11 %.
- Sur la Côte d'Azur et en France, la propagation est contenue. **P2 à 5**



THÉOULE-SUR-MER

### Un débat houleux !

**P12-14**

**CANNES**  
**Affrontements  
à la gare SNCF :  
des armes  
retrouvées** **P11**

**ANTIBES**  
**Le bus-tram  
de retour  
mi-mars**

**P6**



**GRASSE**  
**Les experts  
décryptent les  
tirs au lycée  
Tocqueville** **P22**

**MANDELIEU**  
**Une écrivaine  
rencontre  
des collégiens**

**P16**

**GRASSE**  
**L'offre médico-  
sociale réunie  
sur Carnot**

**P17**

**CONFIDENCES**

### Manelle, Miss de l'audace

**P48**



**Votre invité est notre invité**  
**1 plat du jour acheté  
= 1 plat du jour offert**

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



**OUVERT TOUTS LES JOURS**

Offre valable du lundi au jeudi sur réservation  
Midi et soir

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31

[www.ta-jonque-bleue.fr](http://www.ta-jonque-bleue.fr) Suivez-nous sur

**LA JONQUE BLEUE**



# Maison des Alpes-Maritimes : grande première sur Carnot

Le bâtiment du centre-ville, en service depuis hier, regroupe l'ensemble de l'offre médico-sociale en un même lieu, pour faciliter les démarches. Un modèle qui devrait faire des petits ailleurs...

À Grasse, la première ! Lancée en mars dernier pour une durée prévisionnelle de 14 mois, les travaux de la Maison des Alpes-Maritimes ont, finalement, été livrés (vous apprécierez le timing...) avec deux mois d'avance sur le boulevard Carnot.

Un bâtiment - en désérance depuis dix ans, ancien site du commissariat et du service des hypothèques - unique en son genre puisqu'il va regrouper, sur 1 720 m<sup>2</sup>, l'ensemble d'une offre médico-sociale jusqu'ici éclatée. Ça valait bien une inauguration en grande pompe, avec plus d'une centaine de personnes, agents et élus, réunis pour visiter les locaux.

« L'aboutissement d'un projet de deux ans et demi, explique le maire, Jérôme Viaud, qui évoque « l'une des plus grandes fiertés de [sa] mandature. » Et même l'une « des initiatives les plus marquantes du Département en Pays de Grasse » renchérit le président, Charles-Ange Ginésy. De quoi s'agit-il donc ? De la centralisation des services que l'on retrouvait, jusqu'alors, dans les vétustes maisons des solidarités dé-

## On se gare où ?

La centralisation, c'est bien mais, forcément, l'affluence va grimper et stationner en centre-ville n'est pas chose aisée. Alors, visiteurs comme agents, où vont-ils se garer ? Tout a été prévu... « Nous avons acquis, il y a plusieurs années déjà, 25 places sur Mathias-Duval, précise Jérôme Viaud. Seize places sont aussi réservées à La Roque et encore des emplacements vers la Palmerie et le parking de Villa Néoli. Par la suite, il faudra réfléchir à la requalification du b<sup>d</sup> Carnot. »

centres de protection maternelle et infantile et de planification (PMI) de la route de Cannes et du boulevard Fragonard. Des sites qui accueilleraient près de 8 000 visiteurs par an. « Ça va donner de la lisibilité et de la fonction-

nalité au service public, renforcer le lien de proximité, se réjouit Jérôme Viaud. C'est une chance pour le territoire, un modèle nouveau et tant mieux si Grasse fait office d'exemple. »

## Un centre de PMI de haut standing

Un regroupement né de la volonté de « réinventer les MSD, qui ont près de 15 ans maintenant » rappelle Charles-Ange Ginésy. Ainsi, l'accueil en rez-de-chaussée se

dote d'un espace numérique, avec, notamment, une borne en libre accès, pour l'heure unique dans le département.

L'occasion pour le visiteur d'accéder aux démarches administratives en ligne, aux différents services et manifestations du Département et ses partenaires (Pôle emploi, Caf, CPAM...).

Au premier étage, la MSD et ses 58 agents ont posé leurs valises, passé les travaux de désamiantage et de réfection de façades. Au des-

Grande photo de famille pour les agents et les élus devant le bâtiment flambant neuf. Ça méritait bien de bloquer la circulation sur le boulevard Carnot pendant cinq minutes... (Photo DR)



## En chiffres

- 1720 : la superficie, en m<sup>2</sup>, du bâtiment, sur deux étages. Il faut y ajouter les 107 m<sup>2</sup> du local mitoyen, qui accueille une Maison du Département, la dixième des Alpes-Maritimes.
- 87 000 : le nombre de personnes qui dépendront de la Maison des Alpes-Maritimes dans le Pays de Grasse.
- 2,5 : en millions d'euros, la somme engagée par le Département pour les travaux.
- 2018 : en 2018, les MSD Nord et Sud ont accueilli plus de 4 700 personnes, reçu plus de 35 200 appels et donné plus de 6 100 entretiens et accompagnements sociaux. Pour l'activité PMI, c'est plus de 2 500 usagers, 955 naissances et près de 1 800 examens médicaux infantiles.

sus, le centre de PMI, équipé aux petits oignons : espace poussettes, accueil infirmiers, salle de consultations (gynécologues, psychologues...), salle de soins et espace d'activités parents-enfants, avec jeux.

Avec la création, dans un local contigu, d'une MDD (maison du Département), nous voilà donc complets. À moins que... « Nous réfléchissons déjà à la suite, assure Charles-Ange Ginésy. Et pourquoi pas, à terme, installer une maison des Seniors pas loin d'ici ? »

P. F.  
pfidano@nicematin.fr

# Un comité local de la santé mentale pour créer du lien

Grasse vient de se doter d'un comité local de santé mentale. Une convention (pour trois ans) a été signée dernièrement en présence du maire de Grasse, Jérôme Viaud, mais aussi du représentant de l'Agence régionale de santé (ARS), Pol-Henri Guivarc'h, et de la référente de la filière psychiatrie du centre hospitalier Clavary, Laurence Hilmann.

Une signature qui est intervenue lors de la première séance plénière de ce nouveau comité de travail. Un comité local de santé mentale pour quoi faire ?

Pour mettre en réseau de tous les partenaires (publics et privés) du bien-être et de l'équilibre psychique, y compris des patients et de leurs familles.

« C'est un espace de dialogue et de concertation qui permet d'évoquer les problèmes très concrets comme l'accès au logement ou à l'emploi, les discriminations, les problèmes relationnels ou la gestion de crise... Et de proposer des solutions. Y figurent la Ville, bien sûr, l'hôpital, mais également des associations ou encore les forces de l'ordre... », résume Lau-

rence Hilmann, qui souligne qu'à Grasse « beaucoup de choses sont faites. Il existe des structures externalisées. L'hôpital est tourné vers la ville afin de favoriser le maintien à domicile. » Et qu'entend-on par santé mentale ? « La santé mentale va bien au-delà de la pure folie. On parle de la déprime et du mal-être des jeunes aux personnes âgées. Nos fragilités d'être humain peuvent conduire à des déséquilibres psychiques plus ou moins graves. » C'est le CCAS, et plus particulièrement Elisabeth Bruno, qui coordonne ce



De gauche à droite : Laurence Hilmann, Jérôme Viaud et Pol-Henri Guivarc'h. (Photo DR)

nouvel espace de travail (financé partiellement par l'ARS). Le comité de pilotage se réunira autour de thématiques décidées à

partir des réalités du terrain. Et chaque année, une assemblée plénière enregistrera les évolutions.

M.L.M.

## Vos RV

### Conférence

Mardi 10 mars, de 9 à 10 h 30, salle Phosphore, 45, boulevard Marcel-Pagnol, conférence du Pôle Terralia-Pass sur Le consommateur autrement amène des réflexions sur l'évolution du concept de naturalité en cosmétique et agroalimentaire. Gratuit. Ins. obligatoire au 04.89.35.43.43.

### Théâtre

Mercredi 11 mars, à 20 h 30, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre Le maître et Marguerite. Tarifs : de 15 à 25 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com



# G. Routier : « Fini la politique pour les amis des amis »

Le candidat sans étiquette Grégory Routier a tenu son unique réunion publique dans les hameaux, à Saint-Jacques, hier soir. Au programme : les quartiers, la pénétrante et Martelly

**B**eaucoup disaient de Grégory Routier qu'il était un candidat « de façade ». Pire, que sa liste – taxée d'être « pro Jérôme Viaud » – ne figurerait pas dans les bureaux de votes le 15 mars prochain. Force est de constater que le gérant de société de 49 ans en a surpris plus d'un. Et c'est plein de motivation que le candidat aborde cette dernière semaine avant le premier tour, avec une unique réunion dans les hameaux. Et pas n'importe lequel : Saint-Jacques. Un quartier où il a résidé et qu'il connaît bien.

## Chaque année, priorité à un hameau

« Je veux une double politique : centre-ville et hameaux. Quand on est dans le premier, on ne sait pas ce qu'il se passe dans le second. Que ce soit l'événementiel ou les problématiques. Je veux que ces dernières remontent jusqu'au maire par le biais d'un adjoint local avec plus de pouvoir et un budget. Chaque année, on aimerait qu'un ha-

meau soit une priorité. Cela permettrait de le faire connaître aux autres citoyens. Ça peut paraître simpliste mais le travail d'une Ville est de mettre en avant ses hameaux. » Celui qui promet une politique raisonnée s'est attaqué à la circulation à Saint-Jacques. « Pourquoi n'a-t-on jamais fait sauter le mur le long du chemin des chênes ? Il gêne la circulation et appartient à la Ville depuis 9 ans. Elle ne le recule pas car si on fluidifie le trafic, le projet de la pénétrante à 100 M€ aurait peut-être moins d'intérêt. Ceux qui en ont envie ne sont pas concernés dans leur vie quotidienne par cette route qui va sortir juste ici. Si nous sommes élus, ce mur-là n'existera plus dans l'année. »

## « Ne rien démolir »

Inévitablement, le candidat a fini par évoquer le projet qui est sur toutes les lèvres en ce moment : Martelly. Sa position est claire : « Ne rien faire et surtout ne rien démolir. Martelly va coûter énormément aux Grassois, reprend-il, et il va immobiliser la ville pendant 10 ans. La



Grégory Routier (au centre) s'est exprimé devant une quarantaine de personnes au cours sa réunion publique à Saint-Jacques. (Photos M. R.)

politique actuelle est de faire des marchés publics. Avec nous, fini la politique pour les amis des amis. Le maire veut tout casser dans une zone où tout est construit sur un monobloc. Quand on va taper dedans, on va faire vibrer toute la ville. Nous ferons toutes les démarches pour empêcher ce projet. Nous négocierons une sortie avec le promoteur en envisa-

geant la possibilité d'une compensation foncière. Le maire n'a que Martelly à la bouche, on lui a tous demandé de retirer son projet, il ne l'a pas fait. Alors le 15 mars, avec vous, c'est lui qu'on retirera de son fauteuil de maire. » La réunion s'est terminée par un échange avec le public.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr



## ÉCHOS DE CAMPAGNE

### Réunion publique de Gilbert Pibou à Pégomas

Réunion publique de Gilbert Pibou, candidat aux élections municipales de Pégomas, se tiendra le jeudi 12 mars à 18 h, salle mistral.

### Présentation du programme et des colistiers de Philippe Sainte-Rose Franchine à Peymeinade

Philippe Sainte-Rose Franchine, tête de liste Peymeinade 2020, Peymeinade naturellement présentera son programme et ses colistiers lors d'une réunion publique, ce soir, à 19 h, à la salle des fêtes, place du Centenaire.

### Grand meeting de

### clôture avec Jean-Paul Camerano à Grasse

Demain, à 18 h 30 aura lieu le grand meeting de clôture de campagne de Jean-Claude Camerano et son équipe, au palais des congrès, 22 cours Honoré Cresp.

### Réunion publique de Christian Repellin Villard à Cabris

Réunion publique de Christian Repellin Villard, demain, à 18 h, salle Mistral.

### Réunion publique de Jérôme Viaud à Grasse

Programme des RV et réunions du candidat Jérôme Viaud : jeudi 12 à 18 h 30, soirée de clôture de campagne du 1<sup>er</sup> tour au théâtre de Grasse.

## Trois candidats annulent leurs réunions publiques cette semaine

Le coronavirus continue de faire des siennes. Patrick Isnard (RN), Stéphane Cassarini (AEI) et Chems Salalah (Agir), candidats à la mairie de Grasse, ont décidé d'appliquer le principe de prudence. Ainsi, ils ont annoncé l'annulation de leurs réunions publiques prévues cette semaine. « Après fortes recommandations ce matin des services concernés et par principe de précaution, nous avons décidé d'annuler la réunion du mardi 10 mars à 19 h au Palais des congrès. [...] Au vu de l'évolution de la situation et des nouvelles prescriptions, il aurait été irresponsable d'organiser une telle réunion sous cette forme. Ce fut pour moi une décision compliquée. Le bon sens doit primer sur les enjeux électoraux. La campagne continue d'une autre manière et les forces restent mobilisées jusqu'à la victoire », annonce le candidat du Rassemblement national, Patrick Isnard. Même position du côté de Chems Salalah. Face à l'évolution de la situation du Covid19, et « après mûre réflexion, j'ai décidé d'annuler l'ensemble de mes réunions publiques à compter du



Patrick Isnard (à gauche), Stéphane Cassarini (au centre) et Chems Salalah ont décidé d'annuler leurs réunions publiques prévues cette semaine. (Archives C. T., P. L. et C. D.)

lundi 9 mars. Par cet acte fort, je souhaite la mise en application du principe de précaution et vous réitère ma détermination à protéger votre santé qui constitue ma priorité absolue non négociable [...] Ma campagne se poursuit sur le terrain par des visites, à ma permanence pour des rencontres et reste joignable par tous les moyens de communications [...] J'invite tous les candidats grassois à l'élection municipale à prendre leur responsabilité face

à cette épreuve difficile et privilégier une campagne sans risque pour la santé de nos concitoyens, leur vie est plus importante qu'une réunion publique électorale. » Contacté, les autres candidats à l'élection ont fait savoir qu'ils maintenaient leurs réunions mais qu'ils respecteraient la législation en vigueur si celle-ci venait à contraindre la tenue des meetings. À suivre...

M. R.



**PORTES OUVERTES**  
CHEZ VOTRE NOUVEAU DISTRIBUTEUR

**CAVALLARI MOBILITY**  
Votre mobilité SANS PERMIS

Financez de **5€/jour**  
Sans apport  
avant de partir

**04 92 28 50 00** CANNES / MOUGINS  
(Etagé de la concession Honda)

## CORONAVIRUS

# L'ITALIE CONFINÉE MAIS LA FRONTIÈRE RESTE OUVERTE

- Certaines régions ont l'intention de durcir les mesures de confinement.
- La France n'envisage pas de fermer la frontière contrairement à la Slovénie.
- Réserve sanitaire mobilisée en France. Un cas de plus dans les A.-M. **P2 à 6**

## SOPHIA ANTIPOLIS

# L'intelligence artificielle prend son envol

**P9**



## ANTIBES

Qui veut jouer  
au côté de  
Lætitia Casta ?

**P7**



## MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

● **Vallauris :**  
Luciano prône  
le dialogue

**P10**

● **Biot :**  
les ambitions  
de Deschaintres

**P11**

## GRASSE

Roquevignon  
se (re)tourne  
vers les étoiles

**P20**

# VOS PLUS BELLES VACANCES CHEZ VOUS !

CONDITIONS FOIRE  
EN AGENCES  
JUSQU'AU 28 MARS

**DIFFAZUR PISCINES**

DEVIS GRATUIT ET CONSEILS INTÉGRATION AU 04.93.14.16.16



# (Re)conquête spatiale !

Fermé en 2012, l'ex-site du Cerga va renaître de ses cendres à Roquevignon, avec l'entreprise ACRI-ST, spécialisée dans le traitement et l'archivage de données liées à l'observation spatiale

**A** lors, de nouveau, Roquevignon va se tourner vers les étoiles... Grand moment, hier matin, sur le site de l'ancien Cerga (centre d'études et de recherches géodynamiques et astronomiques), où membres de la communauté scientifique, chefs d'entreprise et élus étaient rassemblés pour officialiser le grand retour de l'activité spatiale à Grasse.

Entreprise sophopolitaine spécialisée dans le traitement de données environnementales – issues de l'observation par satellite – ACRI-ST [lire plus loin] s'est, en effet, portée acquéreuse des locaux – soit 1 300 m<sup>2</sup> – en décembre dernier.

Après travaux (budgétés à 2 M€ et prévus pour neuf mois), cette dernière s'installera avec ses ingénieurs et chercheurs (70 collaborateurs attendus d'ici 4 ans) sur un lieu à l'abandon depuis de longues années, le Cerga, créé en 1974, ayant cessé toute activité en 2012.

« Un crêpe-cœur à l'époque, quand il a fallu partir à Nice [le site dépendait alors de l'Observatoire de la Côte d'Azur], se souvient Philippe Stee, directeur astrophysique du laboratoire Lagrange et directeur de recherche au CNRS. J'ai passé 15 ans de ma vie entre Calern et Roquevignon, qui était la base arrière. ACRI, pour qui j'ai d'ailleurs travaillé il y a une vingtaine d'années, travaillent sur les mêmes thématiques que l'Observatoire de la Côte d'Azur, ça va renforcer le partenariat entre universitaires, entreprises et chercheurs. Je suis ravi de la renaissance de Roquevignon. » Et il n'était pas le seul, Philippe Stee, à être heureux, hier... Direc-



La pose symbolique de la première pierre s'est tenue, hier matin, près des locaux désaffectés. Si tout va bien, d'ici neuf mois, il fourmillera à nouveau d'ingénieurs et scientifiques.

(Photo P. F.)

trice d'ACRI-ST, Odile Fanton d'Anton est, évidemment, concernée en premier lieu.

## Bienvenue dans le « New Space »

À la tête d'une société en plein développement (1), elle entend, avec cette implantation, prendre toute sa place dans un secteur lui aussi en vogue dans l'industrie spatiale : le « New Space » ou « Nouvel Age Spatial ».

« Il s'agit de l'émergence d'acteurs privés, pour les lanceurs, les satellites ou leurs segments-sol. Mais aussi l'extension de l'exploration spatiale à l'ensemble du système solaire. » Ère qui induit l'accroissement rapide du nombre de satellites – mini, micro ou nano –

qui observent la Terre et recueillent des données.

Ça tombe très bien, ACRI-ST est spécialiste du « segment-sol » (réception et archivage de données, puis traitement et exploitation dans des services aux utilisateurs), « parent pauvre » du « New Space ». Là, forcément, il y a un marché à prendre...

Ancien directeur du Cerga durant sept ans, Jean-Pierre Roze- lot, lui, voit plus large et souhaite que cette implantation permette celle « d'un planétarium, comme espéré depuis 1993. Ça permettrait d'accueillir les scolaires mais aussi des conférences, on pourrait avoir un rayonnement international, d'un point de vue touristique, comme scientifique. » Il voit

ainsi, sur ce plateau de Roquevignon, un lieu « éducatif, culturel, sportif et évidemment scientifique. »

Le maire, Jérôme Viaud, s'est, pour sa part, « réjoui de l'aboutissement de deux ans et demi de discussions. » Ainsi, la « volonté d'assembler les partenaires pour une fertilisation croisée [il fait allusion, notamment, à l'installation récente, dans le couvent de la Visitation, de l'école d'ingénieurs Ecam-Epmi, en lien avec ACRI-ST], tout ça est en train d'arriver. »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. Lauréate depuis 3 ans au palmarès national Women Equity des 50 entreprises les plus performantes en termes de croissance du chiffre d'affaires et de rentabilité.

## ACRI, c'est qui ?

Créé à 1989 à Sophia Antipolis, le groupe ACRI regroupe des sociétés – et une centaine de collaborateurs – dont le champ d'activité s'étend de la technique d'observation spatiale à l'ingénierie hydraulique civile, en passant par la recherche environnementale et la mécanique des fluides. Parmi ces sociétés, on retrouve ACRI-ST et ses deux credo : recherche et développement pour la spécification et le développement des algorithmes de traitement de données d'observation de la Terre, et pour les sciences de l'univers, de l'informatique pour le traitement, la validation, l'archivage et la distribution des grandes masses de données. Partenaire, notamment du centre spatial de Cannes et des centres de recherche de Sophia, ACRI entend, donc, en s'installant à Grasse, poursuivre son développement – +20 % de croissance ces cinq dernières années – dans le secteur du « New Space ». « Notre spécialité est liée à tout ce qui a trait au traitement de données (télédétection spatiale, observation de la Terre et de l'Univers depuis les satellites) et à leur manipulation » explique Odile Fanton d'Anton. Les données recueillies suivent ensuite la courbe suivante : information - connaissance - compétence. « Ça nous permet de fournir des services d'exploration et de surveillance de notre environnement terrestre, mais aussi de tout le système solaire, comètes incluses. » Un marché qui, avec le développement du « New Space » – mais aussi la prise de conscience généralisée des enjeux climatiques et environnementaux – se retrouve donc en pleine expansion. « Cette arrivée va entraîner avec elle des forces vives, des actifs, des familles, du pouvoir d'achat pour nos commerces et de la valeur ajoutée pour la cité », ainsi, appelé Jérôme Viaud de ses vœux.

## Des jardins partagés pour les habitants du Bon marché

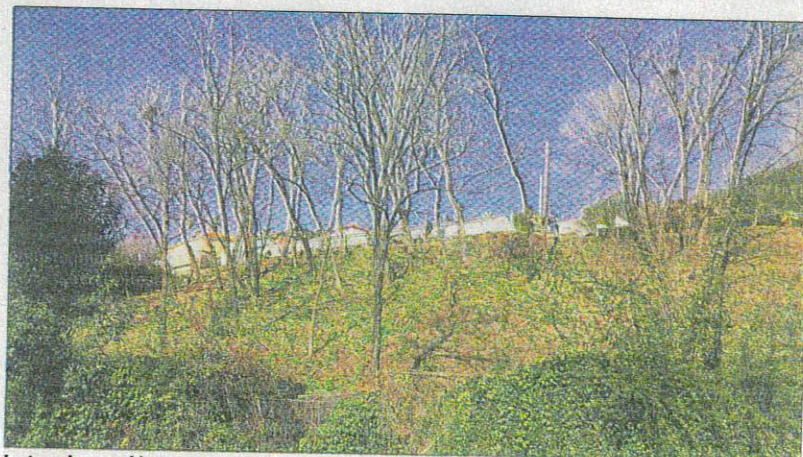
Les habitants du quartier Bon marché vont désormais pouvoir cultiver leurs fruits et légumes ou faire pousser leurs fleurs sur le terrain accolé aux serres. En effet, la ville vient de signer une convention avec l'association Les amis du Bon marché afin que cet espace vert devienne des jardins partagés. Une convention de 5 ans permettant aux habitants de prendre possession du terrain et de l'aménager pour en faire un espace de partage pour les familles du quartier.

« Nous avons commencé à réfléchir à l'avenir de ce terrain en décembre 2018, raconte Baptiste Humbert, président de l'association les amis du Bon marché. C'est un des derniers espaces sauvages encore disponibles en centre-ville et nous ne voulions pas d'un projet de logement ici. »

Une étape qui n'est que la première pierre d'un projet que les habitants du quartier souhaitent faire évoluer avec le temps.

« Nous démarrons avec un petit terrain car notre ambition est qu'il reste, poursuit Baptiste Humbert. Je suis heureux de pouvoir relancer du dynamisme dans le quartier. De cette façon, la transition écologique va être implantée dans les esprits à une époque où tous les savoir-faire de la terre ont disparu. »

Une volonté saluée par Jérôme Viaud, maire de Grasse. « Dans une société de plus en plus individualiste et égoïste, je salue l'engagement de ce quartier qui a souhaité s'inscrire dans la protection de ce lieu qui sera mis à la disposition de tous », indique-t-il.



Le terrain, accolé aux serres du quartier du Bon marché, va être mis à disposition des habitants, pendant cinq ans.

(Photo Cl. C.)



## Coronavirus : la Ville prend des mesures sanitaires pour les élections

Le coronavirus aura-t-il raison des élections municipales ? Le virus inquiète pour l'heure bon nombre de Grassois et beaucoup craignent de prendre la direction des bureaux de votes. Pour permettre aux électeurs Grassois de s'exprimer dans les urnes en toute quiétude les 15 et 22 mars prochains, et dans l'état actuel des consignes nationales, la ville de Grasse prévoit les mesures suivantes.

- Les gestes sanitaires à adopter pendant l'épisode épidémique seront affichés à l'entrée et dans les 35 bureaux de vote.

- Les sanitaires des différents lieux de vote seront ouverts, fléchés et accessibles à tous avec savon et papier à usage unique.

- Des solutions hydro-alcooliques seront à disposition des électeurs et des membres de chaque bureau de vote.

- Les stylos affectés à l'émargement seront renouvelés systématiquement pour être désinfectés.



La ville de Grasse, comme d'autres, ont pris des mesures sanitaires pour les élections municipales.

(Photo d'illustration N.-M.)

- Le personnel dédié au nettoyage des salles effectuera plusieurs passages au cours de la journée et assurera la parfaite hygiène des lieux avant la reprise des cours le lundi suivant le vote.

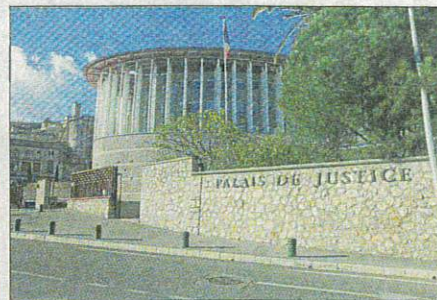
- Les présidents des bureaux de vote seront invités à veiller à la fluidité des files d'attente.

- Des gants vinyle-hypoallergéniques seront à la disposition des personnes qui participeront au dépouillement.

La préfecture des Alpes-Maritimes rappelle que pour les deux tours des élections

municipales et communales des 15 et 22 mars 2020, les heures d'ouverture et de clôture du scrutin sont fixées de 8 heures à 18 heures. Par dérogation à ces dispositions, le scrutin sera clos à 20 heures dans vingt communes du département, dont la ville de Grasse.

## Les avocats restent en grève jusqu'en avril



Les avocats sont en grève depuis le début de l'année. (Archives Nice-Matin)

Les avocats de Grasse poursuivent leur combat. Toujours très remontés contre la réforme des retraites, ils se sont réunis hier en fin de matinée lors d'une assemblée générale pour voter la poursuite de la grève. Entamée début janvier, celle-ci se poursuivra jusqu'au vendredi 10 avril inclus.

« Dans la perspective d'une mobilisation continue, le Conseil de l'Ordre inscrit le Barreau de Grasse dans une grève durable avec les modalités suivantes : mise en place de journées "Justice Morte" et de manifestations, deman-

des de renvois pour cause de grève devant toutes les juridictions judiciaires et administratives, assurées directement par les confrères, [...] Suspension des désignations d'avocats pour toute matière, y compris la CRPC, sauf pour les gardes à vue et le contentieux de la liberté (comparution immédiate, juge de la liberté et de la détention, mineurs non accompagnés, contentieux de la commission disciplinaire, hospitalisation d'office) », précise le bâtonnier Fabrice Maurel dans un communiqué.

M. R.

## Vos rendez-vous



### Conférences gratuites

Vendredi 13 mars, de 19 à 20 h, conférence sur le thème, *L'évolution du corps et du cerveau à travers les âges* et le samedi 14 mars, de 16 à 17 h, sur le thème *Neurobiologie de l'olfaction*, au MIP, 2 boulevard du Jeu de Ballon (photo ci-dessus). Rens. 04.97.05.58.20 ou kferri@paysdegrasse.fr  
activites.musees@paysdegrasse.fr

### Théâtre Le CV de Dieu

Samedi 14 mars, à 16 et 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre *Le CV de Dieu*. Tarifs : de 19 à 38 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

### Concours de pétanque

Samedi 14 mars, à 13 h 30, concours de pétanque du Sporting club de Magagnosc, au club. 5 €/personne. Rens. 06.11.75.31.78.

### Jeu d'évasion au MAHP

Jeu d'évasion (escape game) sur le thème des héritiers de Charles Nègre, célèbre photographe et peintre né à Grasse, au MAHP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, de 11 à 12 h 30, les 14 mars, 4 avril, 2 mai, 6 juin, 7 novembre et 5 décembre. 5 €. Rens. et rés. 04.97.05.58.14.

### Concerts de la Visitation

À la chapelle de la Visitation, place Ossola, à 18 h 30, concerts : samedi 14 mars Quand le tango s'invite à Grasse ; samedi 4 avril Dialogue sur les anches libres. Tarifs : de 15 € à gratuit. Rens. et rés. 04.97.05.58.80.

### Nutrition et cancer

Le centre de coordination en cancérologie Alpes-Maritimes Ouest organise une journée d'information

Nutrition et cancer, mardi 17 mars, de 9 h 30 à 16 h, au centre hospitalier de Grasse, chemin de Clavary : de 9 h 30 à 12 h, conférences-débats pour les professionnels de santé, salle polyvalente ; et de 14 à 16 h, hall de l'hôpital, stand d'information et animations pour le public.

### Concert de Souad Massi

Mercredi 18 mars, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, concert de Souad Massi. Tarifs : de 15 à 25 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

### Matinée de l'interim

Jeudi 19 mars, de 9 à 12 h 30, au Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc, matinée de l'interim. Entrée libre et gratuite. Rens. 06.34.04.72.23.

### Portes ouvertes aux Apprentis d'Auteuil

Samedi 21 mars, de 9 à 13 h, portes ouvertes au Centre de formation continue et d'apprentissage Le Mas du Calme, 51, chemin de la Tourache. Possibilité de déjeuner sur place. Rens. 04.93.70.97.97.

**GRASSE**

**Du 4 au 14 mars 2020**

# ANNIVERSAIRE

LES PRIX CADEAUX, C'EST POUR VOUS !

**STANLEY**

LEXIBLE 6 M

LANCE JET RÉGLABLE

ENROULEUR

NETTOYEUR HAUTE PRESSION STANLEY

135 bars, 1800 W, débit 440 l/h, moteur universel, avec lance jet réglable, lance turbo, flexible 6 m et enrouleur, câble d'alimentation 5 m. Dont Ecopars : 2,50 € (CHIFFRE FISCAL)

**99€<sup>99</sup>**

LE NETTOYEUR

**99€<sup>99</sup>**

NETTOYEUR HAUTE PRESSION STANLEY

135 bars, 1800 W, débit 440 l/h, moteur universel, avec lance jet réglable, lance turbo, flexible 6 m et enrouleur, câble d'alimentation 5 m. Dont Ecopars : 2,50 € (CHIFFRE FISCAL)

LANCE TURBO

**99 route de la Marigarde - Grasse**

**Tél. 04 92 42 44 44**

Pour tous vos projets, on est à vos côtés.

Retrouvez-nous sur nos supports préférés



## PÉGOMAS

# Béatrice Ferrero propose « une gestion différente »

Candidate sans étiquette à la mairie de Pégomas, Béatrice Ferrero a présenté, hier soir, son programme ainsi que l'ensemble de ses colistiers lors d'une réunion publique

Ambiance jazzy à la salle Mistral où Béatrice Ferrero a accueilli les habitants en musique avant de dévoiler son programme pour Pégomas ainsi que ses colistiers. Une réunion publique que la candidate a souhaité traduire en langue des signes avec la présence, sur scène, d'une interprète.

C'est sa directrice de campagne – et sa fille – Sarah Ferrero qui prend la parole la première, pour présenter sa mère à ceux qui ne la connaissent pas.

« C'est une personne dévouée à sa ville, indique la jeune fille. Elle possède de nombreuses valeurs : le respect, la culture pégomassoise et l'engagement. » Cette dernière rappelle également son implication à travers les différentes associations de la commune.



La candidate a fait traduire sa réunion en langue des signes par une interprète.

(Photos Patrice Lapoirie)

## « Elle est prête »

Puis c'est au tour de Yannick Godillot, numéro 2 sur la liste « Une énergie nouvelle pour Pégomas ». Il ne mâche pas ses mots et déplore la forte hausse de la population. « Avec 12 % d'habitants supplémentaires en 10 ans, nous sommes le début d'une ville, constate-t-il. Mais nous n'avons pas les services et le rayonnement que sont en droit d'attendre les habitants d'une ville de 8 000 habitants. »

Yannick Godillot passe en revue les différents candidats. « Le

monde évolue et a bien changé, poursuit-il. Gilbert Pibou avait décidé de passer la main. Il a finalement décidé de se présenter, il a fait une erreur dans le choix de son successeur. Mais sera-t-il capable de s'adapter au changement ? Peut-on redonner 6 ans à ceux qui ont déjà eu 6 ans pour faire et n'ont pas fait ? Si le rassemblement national prenait le pouvoir, ce serait le prétexte pour que la commune n'ait plus accès à rien. » Et d'ajouter : « Nous n'avons pas

le choix, il faut porter à la mairie Béatrice Ferrero. Elle a la capacité, l'expérience. Elle est prête. »

## Enfance, environnement, développement et sécurité

Béatrice Ferrero monte finalement sur la scène de la salle Mistral. « Je vous propose une gestion différente, plus équilibrée et plus démocratique, entourée d'une équipe présente, dynamique et jeune. Sans intérêt personnel, si

ce n'est de vous servir. » Son programme, elle le développe autour de quatre axes : l'enfance et la jeunesse, l'environnement, le développement économique ainsi que la sécurité.

« Nous avons deux programmes immobiliers en cours mais nous n'avons pas de structures d'accueil adaptées. Pégomas n'a qu'une halte-garderie de 18 places pour 8 000 habitants, regrette-t-elle. Je propose la création d'une vraie crèche. » De même pour les plus

grands dont le périscolaire se fait dans des préfabriqués. « Nous devons œuvrer pour une ville éducative accueillante. »

Elle souhaite également créer un conseil municipal des jeunes car « il est temps d'écouter la jeunesse pégomassoise ».

L'environnement occupe une place importante et la candidate a plusieurs ambitions : réviser le plan local d'urbanisme, mettre les établissements aux normes pour les personnes à mobilité réduite, revoir le plan inondation ou encore favoriser l'agriculture biologique. « Je veux faire de notre commune une consommatrice raisonnée », insiste Béatrice Ferrero. Côté développement économique, elle souhaite notamment renforcer le portail famille pour un accès rapide et facile aux informations des écoliers.

Elle souhaite également créer des jardins familiaux partagés et instaurer un marché hebdomadaire. « Notre objectif est de soutenir les commerçants et d'inciter les habitants à consommer localement, précise-t-elle.

Enfin, concernant la sécurité de la ville, elle souhaite désenclaver le cœur de ville, faciliter les déplacements doux ou encore renforcer la police municipale.

« Nous vous associerons aux décisions locales », assure-t-elle.

CLAIRE CAMARASA  
ccamarasa@nicematin.fr

## ÉCHOS DE CAMPAGNE

### Grasse : Pierre-Marie Carlier (DvG) s'interroge sur les réunions annulées

Si les candidats se plaisent à rappeler que Pierre-Marie Carlier était acteur, l'intéressé précise qu'il est aussi « ancien interne des hôpitaux de Paris » et qu'il dispose d'un « certificat de Synthèse Clinique et Thérapeutique obtenu en 1990 ». Ça, c'est pour le cadre. Le candidat poursuit : « Le professeur François Bricaire, infectiologue, ex-chef de service de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et un grand nombre de ses collègues estiment que l'on a affaire à un virus qui n'est pas très agressif,

même s'il peut y avoir dans de rares cas - un risque vital ». Nous devons être vigilants à ne pas avoir plus de conséquences négatives avec des décisions d'arrêt des activités qu'avec le virus lui-même. » S'il précise qu'il respectera les préconisations du ministère de la Santé, il s'interroge sur « une différence de situation sanitaire à Grasse entre le vendredi 6 mars et le lundi 9 mars, matin où deux candidats (trois en réalité : Patrick Isnard, Chems Sallah et Stéphane Cassarini Ndlr)



(Photo Clément Tiberghien)

décident subitement d'annuler leurs dernières réunions publiques ? Les lycées, les collèges, les écoles, les aéroports, les cinémas, les supermarchés sont-ils fermés ? Pourquoi ces candidats,

si « responsables », s'arrêtent-ils au milieu du gué et ne demandent-ils pas carrément le report des élections. Faut-il céder à la démagogie et à l'alarmisme relayés par une certaine presse ? »

### Grand meeting de clôture avec Jean-Paul Camerano à Grasse

Aujourd'hui, mercredi 11 mars, à 18 h 30 aura lieu le grand meeting de clôture de campagne de Jean-Claude Camerano et son équipe, au palais des congrès, 22 cours Honoré Cresp.

### Soirée de clôture de campagne de Jérôme Viaud à Grasse

Programme des RV et réunions du candidat Jérôme Viaud : jeudi 12 mars à 18 h 30, soirée de clôture de campagne du 1<sup>er</sup> tour au Théâtre de Grasse.

### Pierre-Marie Carlier : son programme de fin de semaine à Grasse

Pierre-Marie Carlier et les membres de la Liste Univers Grasse iront à la rencontre des parents d'élèves à la sortie des écoles à 16 heures, jeudi 12 mars à l'école St-Eupéry et vendredi 13 mars à l'école Gambetta. Jeudi 12 mars à 19 h au Palais des Congrès de Grasse : présentation du programme et de la liste Univers Grasse.

### Réunion publique et débat avec Paul Euzière à Grasse

Paul Euzière, Philippe-Emmanuel de Fontmichel et les colistiers du Rassemblement citoyen « Grasse à Tous - Ensemble et Autrement » seront en réunion publique à la salle sous le Cours, aujourd'hui, mercredi 11 mars à 18 h 30.



## NATATION GRASSE

## Les Dauphins : atout jeunes

Le club dirigé par Patricia Aspe réunit près de 500 licenciés avec une majorité de nageurs de moins de 18 ans. Avec une politique de formation assumée pleinement...

La piscine Harjès est leur domaine. Ils se jettent dans l'eau à l'envi, nagent des heures, avalant des longueurs de bassin (de 25m) jour après jour avec abnégation et passion. Ils ? Les licenciés du club des « Dauphins du Pays de Grasse » avec les équipes compétition et loisirs.

Un club dont la politique sportive est basée sur la formation depuis de nombreuses années comme le confirme le directeur sportif, Serge Outrebon.

« Dans notre club, nous avons une majorité de jeunes près de 60 % de moins de 18 ans et 40 % pour le sport et santé avec l'aquagym, la natation adulte, etc. Mais notre priorité, c'est la formation des jeunes afin de les amener le plus haut possible. Cette saison encore, nous sommes montés sur différents podiums lors des départementaux et régionaux alors que le niveau est relevé. Avec notamment



Le groupe jeunes et avenir compétition encadré par Muriel Cattellino et Linda Giraud.

Endy Bernaud, Roméo Uberti, Elena Vizzari et Lauren Augustin, chez les 10-

11 ans. Mais aussi, Lætitia Lestrelin chez les 14 ans. Et quand un jeune arrive à un

très bon niveau, il part dans un grand club. Pour nous c'est notre fierté »

Sans oublier enfin, les Masters (plus de 25 ans) qui montent régulièrement sur

la « boîte ». Toutes ces équipes sont encadrées par 5 entraîneurs dont Linda Giraud et Muriel Cattellino.

## Objectif interclubs

A Harjès, les jeunes compétiteurs et les moins jeunes s'entraînent 4 à 5 fois par semaine avec l'objectif de briller lors des différents rendez-vous dont les interclubs.

« Nous voulons continuer à obtenir des résultats chez les jeunes, nous voulons rester dans cette filière. Et rester attractif pour les jeunes. »

Côté dirigeants, le club des Dauphins de Grasse prône la continuité, c'est ce qui fait sa force. La présidente Patricia Aspe, Richard (président délégué) et Collette (secrétaire générale) Courtin sont des « historiques », toujours très impliqués et qui ne comptent pas leurs heures.

Un club familial à souhait...

**RUDY KOSKAS**

rkoskas@nicematin.fr

## ATHLÉTISME UNSS - FRANCE

## Bravo Cantepedrix !

Lors des championnats d'académie d'athlétisme en salle à Nice au parc des sports Charles-Ehrmann, les élèves minimes du collège Cantepedrix se sont brillamment comportés en remportant le titre de championne d'Académie sur le challenge « 50 m haies » pour l'équipe 1 et vice-championne pour l'équipe 2. Après une attente insoutenable, 5 athlètes ont appris leur qualification en haies pour les France à Rennes. Une équipe composée de Coline Minazzo, Alexane Orazi, Tom Beneaux, Morgan Cassarini, et Loïc Varoquier qui font partie depuis la 6<sup>ème</sup> du « dispositif athlétisme », une spécificité du collège Cantepedrix encadrée par M. Fillion et Mme Petro, professeurs d'EPS.

## Pression positive

Le premier jour, pour le premier tour de brassage, tous ont battu leur record personnel...avant de profiter du spectacle des athlètes de haut niveau ! Le lendemain, bis repetita et les records personnels



Les 5 athlètes de Cantepedrix aux « France » avec leurs entraîneurs.

qui tombent encore. Coline 8"42 (36 pts), Tom 8"14 (32 pts), Loïc 8"25 (30 pts), Morgan 8"63 (28 pts) et Alexane 9"18 (27 pts) n'ont pas craqué sous la pression, au contraire.

« Notre équipe termine 13<sup>e</sup> avec 125 pts, bien loin des

97 pts avec lesquels elle était arrivée. Quelle progression ! Un grand bravo à eux qui ont fièrement représenté le collège Cantepedrix et la ville de Grasse au niveau national « lance avec enthousiasme, Sandrine Petro, encore toute à sa joie. R. K.

## HOCKEY N1

## Renaissance du HC Grasse



L'équipe vice-championne de France avec debout Bernard (chef équipe), Berna, Bachelard, Lerda, Faque, Sébrier (entr/joueur), Scagliola; Au premier plan, Kieffer, Cesano, Rivoita cap), Fabron et Lutun.

(Photo G. M.)

Mis en sommeil depuis une trentaine d'années, le Hockey Club de Grasse avec pour emblème « Les moutons » s'est réveillé en août dernier à l'initiative de trois anciens joueurs du Cercle Omnisports de la Région de Cannes (CORC) : Antoine Lerda (président du HCG), Jérémy Lutin et Julien Sébrier. Avec pour objectif de « créer à court terme une équipe compétitive de hockey en salle et par la suite

de développer une section jeune. »

## La première étape réussie

Engagés en Nationale 2, leur parcours a été plus qu'étonnant. Deuxièmes lors du championnat régulier, ils décrochent leur billet pour les phases suivantes. Le parcours du combattant débute à Grenoble et Salon où 2<sup>e</sup> de la zone sud à l'arrivée, ils obtiennent le sésame

pour Orléans où chaque premier de poule sera qualifié pour la phase finale du championnat. Bingo, les « Moutons » finissent premier et se retrouvent dans le dernier carré à Mérignac. En demis les Grassois éliminent Salon et gagnent leur billet pour la N1. En finale ils s'inclinent face à Amiens II 4 à 3 en concédant un but à l'ultime minute, laissant échapper le titre.

**GILLES MASSÉ**



## CORONAVIRUS

# UN SAUF-CONDUIT POUR TRAVAILLER EN ITALIE

● Le pays a fermé hier la plupart de ses commerces et installe des contrôles à Menton. ● Les touristes incités à rentrer en France. ● Les frontaliers peuvent continuer à travailler à condition de remplir un document. ● Dans les Alpes-Maritimes, 32 cas signalés au total. **P2 à 5**



EN VILLÉGIATURE À CHÂTEAUNEUF-GRASSE

**Berlusconi loin de l'épidémie** **P36**

**LE CANNET**  
**18 mois pour**  
**détention de**  
**stupéfiants**  
**P15**

## MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

● **VALBONNE**  
**Open Sky**  
**au coeur de**  
**la campagne**

**P6-7**



● **ANTIBES**  
**Candidat**  
**du RN**  
**« malgré lui »**

**P11**

● **CANNES**  
**Un apéro très**  
**politique pour**  
**David Lisnard**

**P17**

● **GRASSE**  
**Martelly : la**  
**contre-attaque**  
**de Jérôme**  
**Viaud**

**P23**

**HONDA**

**CR-V**  
**HYBRID**  
2WD OU 4WD

JUSQU'À  
**1000KM**  
D'AUTONOMIE

et **5000€**  
de CAPITAL  
REPRISE<sup>(2)</sup>

**PORTES OUVERTES CE WEEKEND**

Consommation et émissions du modèle présenté en cycle WLTP : de 6,9 à 7,4 L/100km - de 156 à 168 g/km.  
(1) Autonomie en cycle mixte NEDC corrigée d'un CR-V Hybrid 2WD Comfort 1075 km.  
(2) Pour un HONDA CR-V HYBRID (Véhicule immatriculé 11/2019-Dien) : 5000€ TTC ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule aux Conditions ARGUS professionnelles (sous réserve d'acceptation de la Preprise) ou Remise 5000€ TTC minimum à déduire sur le Tarif de Vente Immobilier (prix de vente) du même modèle Neuf. Offres valables sur véhicules identifiés en concession (immatriculés/km) et dans la limite des stocks disponibles. Délivrance cumulable avec toute offre en cours.  
Modèle présenté: CR-V Hybrid 4WD Exclusive en Blanc Platine nacré.

**Ets CAVALLARI**

**NOUVELLE  
ADRESSE**

**NICE RIQUIER**  
04 97 20 20 00

**CANNES**  
04 92 28 24 24

**MONACO**  
00 377 97 97 88 00

**GROUPE  
CAVALLARI**  
CANNES - NICE - MONACO



# Infiltrations, chaudières... ces habitants vivent un calvaire

Dans la résidence Les Cordeliers, située rue Paul-Goby, les habitants sont aux prises avec des problèmes de vétusté. Ils ont monté une association pour que le bailleur fasse le nécessaire

Tous nos voisins ont des soucis, certains depuis des années.

Nous, nous sommes arrivés en octobre 2019 et depuis il y a eu trois interventions sur notre chaudière. Ça ne fonctionne toujours pas. » Douche froide pour Daniel et Catherine Muller lors de leur emménagement dans la résidence Les Cordeliers, rue Paul-Goby dans le centre de Grasse. Ils ont fait l'amère découverte d'une chaudière défectueuse. Malgré les réparations et/ou le changement, celle-ci présentait encore des signes de dysfonctionnement. « Nous avons consulté les autres locataires. Sur 59 appartements, nous avons vu 24 personnes qui ont des problèmes de pannes à répétition de chaudière ou d'infiltration », précise Daniel Muller. Pour porter la voix de tous les locataires, le couple Muller a fondé une association et a lancé une pétition pour demander au bailleur de lancer une campagne de remplacement des chaudières en se basant sur les textes de loi qui disposent qu'il doit mettre à la disposition d'un locataire un logement décent et en bon état (loi SRU du 13 décembre



Les locataires de la résidence des Cordeliers ont des problèmes de chaudières depuis des mois – des années pour certains. Ils espèrent une action du bailleur social. (DR)

2000, décret de janvier 2002...). Les fortes précipitations du début d'année ont causé des infiltrations et fait tomber des tuiles du toit. Le deuxième niveau de sous-sol avait été en partie inondé et de l'eau sortait du mur fissuré [voir photo]. « Elle s'était dans les caves et ça coulait dans l'ascenseur ce qui le mettait en panne. Des grilles ont été posées pour évacuer l'eau mais l'eau coule toujours à travers la fissure. » Contacté, le bailleur social CDC Habitat a exprimé « ne pas avoir connaissance de problèmes récurrents avec les chaudières » tout en précisant, par la voix du directeur Pierre Fournon, que ces dernières « sont sous contrat avec Engie ». « Nous avons trouvé deux fuites liées à la rénovation complète de la toiture. La maîtrise d'œuvre est en phase de recherche pour trouver l'origine et réparer la fuite. »

Une réunion devait être organisée entre les locataires et le bailleur pour échanger autour de la pétition mais cette dernière a été annulée par principe de prudence pour le coronavirus.

M. R.

## Vos rendez-vous

### API WEEK, semaine autour des abeilles

À la pépinière des Aspres, 15, chemin des Canebiers, API WEEK, semaine pédagogique autour des abeilles : jusqu'au 22 mars, stand pédagogique avec un panel représentatif de plantes mellifères ; samedi 14 mars, de 8 h 30 à 19 h et dimanche 15 de 9 à 18 h, stand pédagogique sur les abeilles par Marc Rebuffo, apiculteur. Ouvert du lundi au samedi de 7 h 30 à 19 h et le dimanche de 9 à 18 h. Renseignements au 06.10.24.30.06.

### Rencontre-dédicace

Samedi 14 mars, de 15 à 17 h, à la librairie Arts et Livres, 159, avenue Jean Maubert, rencontre, échange et dédicace avec Claude Muzzin, photographe, présentation et signature de son ouvrage *Le secret de la Villa Fragonard*.

### Concert celtique

Dimanche 15 mars, de 17 à 18 h 30, à la Chapelle Victoria, concert The New Celtic Frogs, musique

traditionnelle irlandaise pour la fête de la Saint-Patrick.

### Cinéma en espagnol

Jeudi 19 mars à 20 h et lundi 23 à 15 h, au cinéma Le Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, projection en langue espagnole par AFEAL de *Lettre à Franco* d'Alejandro Amenabar. Renseignements au 07.85.39.32.75.

### Ateliers d'écriture

Samedi 21 mars de 10 à 12 h 30, au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, ateliers d'écriture avec Diane Saurat, conférencière-auteure. Renseignements et inscriptions au 06.07.30.46.45 ou [diane@ad-vitame.fr](mailto:diane@ad-vitame.fr)

### Festival Saint-Cassien

Lundi 23 mars, à 20 h, en la chapelle Victoria, concert du chœur Mezza Voce. Entrée libre. Renseignements au 06.07.10.09.54.

### Danse Hakanaï

Mercredi 24 mars, à 20 h 30,

au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, danse *Hakanaï*. Tarifs : de 15 à 25 €. Renseignements et réservations au 04.93.40.53.00 et [billetterie@theatredegrasse.com](mailto:billetterie@theatredegrasse.com)

### Initiation à la création d'un parfum

Le Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, propose une initiation à la création d'un parfum, un samedi par mois, de 14 h 30 à 16 h 30 : 28 mars : la fleur dans tous ses états ; 30 mai : la note boisée ; 27 juin : parfum de gourmandise ; 11 et 25 juillet : la fleur dans tous ses états et les agrumes en parfumerie ; 8 et 22 août : la note boisée et parfum de gourmandise ; 26 septembre : la fleur dans tous ses états ; 31 octobre : les agrumes en parfumerie ; 28 novembre : la note boisée ; 26 décembre : parfum de gourmandise. Tarifs : 38 €/adulte et 19 €/enfant de moins de 15 ans. Rés. [activites.musees@paysdegasse.fr](mailto:activites.musees@paysdegasse.fr) et 04.97.05.58.14.

## L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse la semaine suivante... L'idée est de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. A vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

### La question de la semaine

Portes et fenêtres restent deux éléments caractéristiques et fondamentaux de l'architecture médiévale. Les baies géminées ou à trois formes dont les arcs en plein cintre ou trilobés reposent sur une colonnette sont fréquentes à Grasse. Les entrées présentent des impostes, des arcs en plein cintre ou obtus, des oculi et autres clés de voûte. Quelle que soit l'époque, la fenêtre reste avec la porte la marque de reconnaissance la plus révélatrice de la façade. On y trouve à la fois un mélange de pratique, d'esthétisme et de social. Cependant en fonction des bâtiments, les baies se transforment au fil des besoins. Pour découvrir cette ouverture, il vous faudra contempler la façade d'une ancienne maison qui se trouvait encore, dans les années 1930, au cœur de la rue Sans-Peur !



### La réponse de la semaine dernière

#### La boîte aux lettres de l'ancienne poste du Plan

Objet familier à qui l'on confie son courrier, la boîte postale est abondamment présente dans nos rues d'aujourd'hui. C'est en 1576, que l'on insère la toute première boîte aux lettres dans le mur du bureau de poste parisien. Il faut attendre 1830 pour que 35 000 boîtes aux lettres soient installées dans tout l'Hexagone. Élément indispensable du mobilier urbain, elle se décline ensuite en différents formats. Après avoir été en bois, puis en fonte, ces objets sont d'abord de couleur vert bronze, puis bleue, avant de devenir jaunes en 1962. Une couleur voyante qui permet de les repérer de loin ! La boîte aux lettres du Plan-de-Grasse ménagée dans la façade de l'ancien bureau de poste, est actuellement restaurée par le propriétaire des lieux, M. Tosello, qui tient à conserver cet attachant vestige. Et de se souvenir qu'il avait dû murer l'ouverture, car bien après le transfert de la poste, nombre de personnes y déposaient toujours leurs missives !

C.J.B.



# Martelly : le « J'accuse » du candidat Jérôme Viaud

Le maire sortant fustige le projet alternatif présenté vendredi dernier par le groupe de Paul Euzière (GATEA) et accuse son adversaire dans la course à l'hôtel de ville, de « tromperie ». Ambiance...

Jérôme Viaud n'est pas Emile Zola. Et la campagne des municipales à Grasse, n'a rien à voir avec l'affaire Dreyfus. Mais le candidat - et non le maire - qu'il est, n'hésite pas, pour défendre une cause qui lui est chère (et rétablir quelques vérités ?), à prendre le ton accusateur de l'écrivain. Ce qui lui pèse à Jérôme Viaud, c'est le projet « Martelly II » présenté l'autre soir à l'ECA 500 par l'un de ses principaux adversaires dans la course aux municipales, Paul Euzière (notre édition du 7 mars). Il s'explique : « A une semaine du premier tour des élections, le groupe Grasse à tous - Ensemble et autrement sort des cartons Martelly II comme alternative au projet Martelly, présenté en réunion publique le 24 avril 2019, au Théâtre de Grasse. Cette coïncidence électorale m'amène à faire quelques remarques... »

Huit, très précisément. Que voici :  
1. « Alors que tous les candidats de l'opposition ont pris, jusqu'à présent, le parti de refuser en bloc notre projet de réhabilitation de l'entrée Est de la ville, je me réjouis de voir que M. Euzière et ses colistiers y voient finalement un intérêt. Ils nous rejoignent sur l'absolue nécessité de requalifier ce quartier pour redonner à la ville son attractivité. »  
2. « En revanche, le choix qu'ils proposent ne tient la route ni sur le plan technique, ni sur le plan financier, ni sur le plan stratégique. »  
3. « En refusant le projet initial, les "experts" de Grasse à tous - Ensemble et autrement font fi de 10 années de démarches et d'études techniques menées par la SPL Pays

de Grasse Développement en tant qu'aménageur. Ils font fi du travail de conception mené par des cabinets de renommée ; ils font fi des réunions publiques et des ateliers de consultations citoyens (1 700 personnes sollicitées) ; ils font fi des résultats des enquêtes publiques, des autorisations obtenues des services de l'Etat, des accords signés avec le promoteur. Ils font fi des besoins de revitalisation du cœur de ville, largement exprimés par l'ANRU depuis 2008, par le NPNRU et par le dispositif Action Cœur de ville depuis 2018. Ils font fi de la stratégie territoriale mise en place pour concilier mixité sociale, offre de logements qualitatifs, offre commerciale, parcours marchands. Ils font fi de l'attente d'un bon nombre d'usagers et de commerçants du bassin Grassois soucieux de la vitalité de leur centre. »

## « Une politique passiste »

4. « En agitant le spectre des nuisances liées aux travaux, en exagérant les proportions du projet pourtant validé par l'ABF (14 buildings de 150 logements, rendez-vous compte !), ils forcent le trait et jouent sur la peur là où Grasse a besoin d'enthousiasme et de courage. »

5. « En retirant au projet son ambition, ils entretiennent une politique passiste d'une ville repliée sur elle-même. Ce n'est pas en proposant 2 160 m<sup>2</sup> de commerces, 3 salles de cinéma et un plan d'ensemble faussement "vert" (seules les toitures privatives sont végétalisées) que Grasse-Centre retrouvera l'attractivité qu'elle a perdue de-



puis trop longtemps avec la création des zones commerciales périphériques. Les 6 427 m<sup>2</sup> de commerces programmés dans le projet Martelly et le complexe CGR Cénema de 6 salles constituent une occasion unique de redonner au centre-ville de Grasse la place qui lui revient. »

6. « J'accuse un montage financier trompeur calculé au doigt mouillé (le groupe Gatea parle d'un projet de 10 M€, Ndlr) qui ne tient compte ni de la maîtrise

foncière restant à charge, ni du coût des études du nouveau projet, ni des subventions à venir - ou à perdre. Martelly II ne propose pas de budget équilibré par des partenariats publics/privés et avance sans contrepartie la création d'équipements publics qui resteront à la charge des Grassois. »

7. « En refusant la construction de 150 logements en cœur de ville (dont 45 logements dits sociaux), M. Euzière et ses colistiers minimisent les besoins du territoire et du monde économique ; ils deviennent de fait complices de l'étalement urbain et du mitage que nous refusons absolument. »

8. « J'accuse les "experts" de Grasse à tous - Ensemble et autrement d'avoir délibérément ralenti le calendrier des travaux en déposant des recours à des fins politiciennes : le recours sur la démolition du garage Gambetta et du parking Martelly Rolland par Gilbert Rolando nous a fait perdre 6 mois ; celui sur la construction déposé par Bastien Botazzi nous en fera perdre à minima autant. Tous deux figurent sur la liste de M. Euzière en position éligible, l'un comme "chef de projet", l'autre comme "architecte". »

Comme prévu, le dossier Martelly vient donc enflammer dans cette dernière ligne droite, le climat, déjà très corrosif à Grasse, des municipales. Est-ce lui qui fera pencher la balance, dès ce dimanche, dans un sens ou dans l'autre ? Après son J'accuse, Zola avait dû prendre la route de l'exil. Viaud, lui, a bien d'autres intentions en tête...

E. F.  
efarel@nicematin.fr

## Échos de campagne

### Patrick Isnard (RN) propose sa réunion publique en vidéo

En appliquant le principe de prudence face au coronavirus, le candidat du Rassemblement National Patrick Isnard a préféré annuler sa dernière réunion publique (elle était prévue le 10 mars au palais des congrès). Le candidat a souhaité porter à la connaissance de nos lecteurs un compte rendu sous forme de vidéo d'une précédente réunion publique, tenue au Plan-de-Grasse, dans laquelle le candidat aborde plusieurs thèmes de son programme. Entre autres, les aides ciblées, le handicap, la police municipale, les marchands de sommeil, le plan "urgence façades", l'écologie, l'identité provençale... Le programme du candidat est à retrouver sur son site ([www.grasse2020isnard.com](http://www.grasse2020isnard.com)) et la vidéo de la réunion publique est à retrouver sur Youtube (<https://www.youtube.com/watch?v=YuuOUXO5jg>).



### La France Insoumise du Pays Grassois soutient... Paul Euzière

Les représentants des groupes locaux de la France Insoumise du pays Grassois, Jean Burdairon (Mouans-Sartoux et Grasse sud), Alain Gioanni (Haut Pays Grassois), Denis Leblanc (candidat France Insoumise aux législatives pour la 9<sup>e</sup> circonscription), ont précisé par voie de communiqué qu'ils soutenaient un candidat grassois. « Nous (précisons) que la France Insoumise ne soutient en aucun cas la liste "Univers Grasse" de monsieur Carlier.

Localement nous apportons notre soutien à la liste conduite par Paul Euzière "Grasse à Tous". Une information qu'il est utile d'apporter puisque Sonia Naffati, chef de file de la France Insoumise et ancienne candidate aux législatives pour la 2<sup>e</sup> circonscription, figure sur la liste du candidat Pierre-Marie Carlier (DvG).



« Pour nous c'est la seule liste capable de défendre et de Rassembler les Grassois, précisent les représentants locaux de la France Insoumise. Nous appelons à voter massivement pour cette liste pour porter les idées de gauche au plus haut. »

### Pierre-Marie Carlier (DvG) est ravi des multiples inaugurations

« Vive les élections municipales », se satisfait le candidat de la gauche. Derrière cette marque d'ironie, Pierre-Marie Carlier pointe les « inaugurations de projets qui n'ont pas été réalisés au cours des six ans du mandat. »

« Comment livrer à temps pour l'inauguration avant les élections ? En travaillant de jour, de nuit, en semaine, le week-end, en embauchant des sur-effectifs et tout cela pour un coût horaire surpayé pris sur le budget de l'année à venir ce qui réduira les possibilités d'action des derniers mois de l'année. »





GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 13 MARS 2020



TRABER TOITURE

Charpente - Couverture - Zinguerie  
Étanchéité - Résine étanche  
Terrasse et balcon

Contactez l'artisan : 06 71 73 16 60  
Bureau : 04 93 29 23 60  
E-mail : traber-toiture@hotmail.fr



DEVIS GRATUIT

371, Avenue du Docteur Lefebvre  
06270 VILLENEUVE-LOUBET  
www.traber-toiture.com



(Capture d'écran Als)

## « LES ÉCOLES FERMÉES JUSQU'À NOUVEL ORDRE »

● Fermeture des crèches et établissements scolaires dès lundi : c'est la mesure phare à retenir de l'intervention d'Emmanuel Macron, hier soir. ● Tous les calendriers sportifs chamboulés. ● Les bourses en chute libre. ● En revanche, les élections municipales auront bien lieu. **P 2 à 8, 44 et 52 à 56**

### MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

● **ANTIBES**  
La der de la  
campagne pour  
Jean Leonetti

P 14



● **GRAND OUEST**  
Pleins feux sur  
17 candidats  
différents

P 14 à 34

● **GRASSE**  
Les « gilets  
jaunes »  
affichent le RIC

P 27



**AUJOURD'HUI**  
Votre magazine  
**Week-end**

Tout sur les loisirs de  
la Côte d'Azur et du Var  
**52 PAGES EN KIOSQUE**

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES  
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

[www.nicematin.com](http://www.nicematin.com)

Rubrique "Déposez votre annonce"  
Immobilier | auto-moto-bateau | divers  
ou

[www.emploi.nicematin.com](http://www.emploi.nicematin.com)

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin

var-matin

monaco-matin

1,60 € - Italie 2,10 € - N° 26273 - Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou N° Cristal 09 69 32 83 83

Rédaction : 04 93 06 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

**pépinière des aspres**

## API WEEK

PEPINIERE DES ASPRES GRASSE

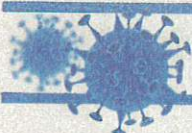
Du 9 au 22 mars

Animation autour des plantes mellifères  
avec les produits SILENCE CA Pousse

15 chemin des canebiers - Grasse  
Pénérante Grasse sortie Grasse Sud  
Ouvert 7/7 même le dimanche

[WWW.PEPINIEREDESASPRES.FR](http://WWW.PEPINIEREDESASPRES.FR)





# Quelque 110 gendarmes « immobiles » à Grasse

Après la découverte de deux cas de coronavirus à la gendarmerie mobile de Grasse, la caserne a été placée en quarantaine. Dans les Alpes-Maritimes, 39 personnes ont contracté le virus

Les personnels de l'ensemble de la caserne de Grasse et leurs familles sont confinés depuis hier, sécurité oblige... Le maire Jérôme Viaud et la préfecture ont en effet confirmé, hier à la mi-journée, deux cas de Covid-19 au sein de la gendarmerie mobile. Deux militaires de l'escadron, âgés de 32 et 47 ans, testés positifs après un déplacement à Montpellier. Pris en charge à l'hôpital Clavary de Grasse, l'état de santé des deux hommes « n'inspire pas d'inquiétude particulière » selon Jean-Gabriel Delacroy, directeur de cabinet du préfet des Alpes-Maritimes. À l'échelle du département, ce sont 39 personnes qui sont désormais touchées (7 de plus en une journée), contre 22 dans le Var et 67 dans les Bouches-du-Rhône.

## Contenir l'épidémie

Les 110 militaires et leurs familles ont été placés en quarantaine, et la gendarmerie a suspendu toutes les activités – notamment de



La caserne de gendarmerie mobile de Grasse à l'arrêt hier après-midi.

(Photo S.N.)

formation – qui pouvaient se tenir dans la caserne située quartier Saint-Claude. Objectif : tenter de contenir l'épidémie... Le maire Jérôme

Viaud a d'ailleurs annoncé, dans la soirée, la fermeture de deux classes de l'école maternelle Saint-Antoine aujourd'hui.

Une précaution nécessaire en attendant les résultats des tests de dépistages de l'enfant d'un des gendarmes contaminés et de son

épouse, enseignante dans l'établissement. Tous deux étaient toutefois présents à l'école hier matin, avant la confirmation

de ces deux nouveaux cas de Covid-19.

Les autres groupes scolaires de la ville restent quant à eux ouverts. Comme les autres établissements du pays, ils seront fermés à compter de lundi.

## Dépistages en cours

L'ARS s'attelle désormais à mener l'enquête pour retrouver les « cas contact », c'est-à-dire toute personne ayant pu être en relation avec les personnes malades.

Au sein même de la caserne, plusieurs militaires et proches présentant des symptômes de coronavirus font également l'objet de dépistages.

Une situation préoccupante pour le maire Jérôme Viaud qui a annulé ses rendez-vous prévus dans le cadre de la campagne électorale et mis en place une cellule de veille à l'hôtel de ville « afin de suivre la situation heure par heure ».

**SANDIE NAVARRA**  
snavarra@nicematin.fr

## FAUSSE RUMEUR AU LYCÉE CARNOT À CANNES

La rumeur a enflé hier en milieu de journée : un cas de coronavirus aurait été déclaré au lycée Carnot, à Cannes. « Fake news », rectifiait en fin de journée le proviseur Philippe Bidet. La fausse information s'est en tout cas



rapidement répandue chez les lycéens, via les réseaux sociaux. Certains espéraient en effet des « vacances » forcées... et prolongées. « L'info » serait partie d'un simple malaise. Un professeur de l'établissement, victime d'un vertige, serait tombé « dans les pommes »... et aurait été récupéré par des secouristes en combinaison. Une version qui n'a pas non plus été confirmée ni par les autorités ni par les pompiers.

## Sept agents contaminés : l'hôtel de Région fermé

Hier, Renaud Muselier a pris la décision radicale de fermer les portes de l'hôtel de Région.

« Je reste seul à la manœuvre, avec les membres de mon cabinet qui ont été dépistés et dont les résultats sont négatifs », explique le président de la région Sud Paca, qui a déploré une « période qui ne ressemble à aucune autre ». Si Renaud Muselier a pris cette décision c'est en raison de la propagation rapide du Covid-19. « Nous avons eu un 7<sup>e</sup> cas et nous avons même réussi à retrouver l'origine de cette contagion », a-t-il expliqué.

### « Une personne qui a des responsabilités »

« Notre agent s'est rendu, avec sa famille, au chevet de son père gravement malade et hospitalisé à Versailles. Ce monsieur a malheureusement contaminé sa famille avant de décéder. Comme l'agent de la Région est une personne avec des responsabilités et qui est en contact avec de nombreuses personnes, j'ai décidé de fermer l'hôtel de Région jusqu'à dimanche soir. » À propos de la continuité des services, le président de la collectivité régionale s'est toutefois voulu rassurant.



Renaud Muselier avec le professeur Didier Raoult.

(Photo V.L.P.)

« Les services sont assurés par des agents qui pratiquent le télétravail, et les personnels ne perdront pas d'argent. » Cette fermeture temporaire exceptionnelle concerne 2 136 personnes sur les quelque 6 000 agents de la Région. Les autres travaillent notamment dans les lycées. Sur les 112 cas de coronavirus enregistrés en région Paca à la date du 12 mars, 46 vivent dans les Bouches-du-Rhône. En qualité d'ancien médecin urgentiste, Renaud Muselier assure que « pour gérer une crise

au mieux, il faut du sang froid et de la détermination. C'est pour cela que depuis le 26 février, nous avons pris un grand nombre de mesures dans les transports. » Enfin, la Région a débloqué une enveloppe de 12 millions d'euros pour soutenir les très petites entreprises (TPE). « Les fonds seront disponibles à la fin du mois d'avril. » Les entreprises concernées par l'épidémie peuvent se renseigner directement par téléphone. Rens. : 08.05.805.145.



# Des « gilets jaunes » en campagne... d'affichage

Le groupement grassois s'est associé avec le cannois pour disposer des affiches dans l'ouest du département. Ils souhaitent que les candidats intègrent le RIC local dans leur programme

Si la présence sur les ronds-points s'est amenuisée, le mouvement perdure à travers plusieurs irréductibles vêtus de jaune. Les historiques « gilets jaunes » de Grasse (vu de nombreuses fois au rond-point de St-Jacques et ailleurs) ont donné rendez-vous à leurs camarades cannois, chez eux, pour poursuivre l'accrochage des affiches jaunes. Non pas à la faveur d'un candidat, mais plutôt pour pousser ces derniers à instaurer le fameux référendum d'initiative citoyenne (RIC) au niveau local. Et, quelque part, inciter les électeurs à voter pour le candidat qui inclut les « revendications jaunes » dans leur programme.

## Démocratie participative, « grâce à nous »

« Nous avons collé de Saint-Vallier-de-Thiery jusqu'à Cannes, en passant par Grasse et Mouans-Sartoux, témoigne René Isnard, un gilet jaune de la première heure. Nous sommes dans l'enracinement de notre mouvement, il ne s'arrête pas aux ronds-points. Si aujourd'hui nous parlons de démocratie participative, c'est grâce aux gilets jaunes, à nous. Notre mouvement a eu un impact sur les programmes des candidats. » Le groupe grasso-cannois a déposé quelques affiches sur les panneaux



Les « gilets jaunes » de Grasse et de Cannes se sont réunis sur les allées pour accrocher les affiches mettant en avant le référendum d'initiative citoyenne. (Photos M. R.)

d'affichage libre, tout à côté des portraits de campagne. En plus de distribuer des tracts sur la réforme des retraites, la sécurité sociale, la privatisation de l'aéroport de

Paris et donc le RIC, les « gilets jaunes » se sont déplacés en personnes aux réunions publiques. « J'ai moi-même interrogé des candidats aux municipales de Grasse pour

connaître leur position sur le RIC. Les réponses sont assez floues mais nous sommes là pour en discuter avec eux », explique René Isnard. Il y a fort à parier que les vainqueurs

des prochaines élections devront d'ores et déjà noter dans leur agenda un rendez-vous teinté de jaune.

M. R.



## Les Rendez-vous Nature de l'agglo : le guide 2020 vient de paraître

Il est épatant ce petit guide-là. Et il vient de paraître. Comme chaque année, la communauté d'agglomération du pays de Grasse présente la programmation de ses Rendez-vous Nature. Un petit guide qui a du peps et propose une foule de formations, ateliers et balades thématiques au cours de 26 samedis de mars à octobre. Et en plus c'est gratuit. Il suffit de s'inscrire. Stéphane Bertini, du service Éducation au développement durable de la CAPG vous le présente :

### Comment s'articule ce petit guide nature ?

On y retrouve trois types de formations différentes : « Jardinons ensemble », restauration de restanque et l'apiculture amateur. Et puis des propositions de balades à la découverte de



Stéphane Bertini présente la nouvelle édition du guide « Les rendez-vous nature ». (Photo M.L.M.)

la faune et la flore.

### Le guide des Rendez-vous nature propose quoi cette année ?

Il y a les grands classiques des formations « Jardinons ensemble ». Une quinzaine de dates sur des thèmes

variés comme la première, sur la taille de l'olivier le 28 mars (on peut s'inscrire), mais aussi des nouveautés comme « les traitements naturels » (11 avril) ou « le hérisson ami des potagers » (18 avril) ou encore le jardinage avec les enfants

de plus de 5 ans en juin...

### La formation à la restauration de restanques se déroule où ?

Sur un terrain communal de Saint-Cézaire-sur-Siagne les samedis 16 mai, 27 juin et 19 septembre et s'adresse à tout public à partir de 12 ans.

### Des nouveautés côté balades ?

Cinq rendez-vous sont prévus le samedi autour du brame du cerf, de la chauve-souris, des oiseaux du jardin...

### Qui anime ces ateliers ou balade ?

Sept associations partenaires. Les ateliers cette année peuvent accueillir 25 personnes, contre une vingtaine l'an

dernier.

### Où le trouve-t-on ?

Sous la forme d'un petit fascicule dans les mairies et mairies annexes et dans les jardineries. Dématérialisé sur le site internet de la CAPG : [www.paysdegrasse.fr](http://www.paysdegrasse.fr)

### Et pour s'inscrire on fait comment ?

C'est la nouveauté de cette année. On a décidé que les inscriptions s'ouvriraient un mois avant l'atelier, la sortie ou la formation nature. On s'inscrit gratuitement dans la mesure des places disponibles soit par téléphone au 04.97.05.22.58. Ou sur [edd@paysdegrasse.fr](mailto:edd@paysdegrasse.fr)

PROPOS RECUEILLIS  
PAR M.L.M.

## En bref

### Nutrition et cancer

Le centre de coordination en cancérologie Alpes-Maritimes Ouest organise une journée d'information Nutrition et cancer, mardi 17 mars, de 9 h 30 à 16 h, au centre hospitalier de Grasse, chemin de Clavary : de 9 h 30 à 12 h, conférences-débats pour les professionnels de santé, salle polyvalente ; et de 14 à 16 h, hall de l'hôpital, stand d'information et animations pour le public.

### Concert de Souad Massi

Mercredi 18 mars, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, concert de Souad Massi. Tarifs : de 15 à 25 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et [billetterie@theatredegrasse.com](mailto:billetterie@theatredegrasse.com)



# Pierre-Marie Carlier et la future capitale du chanvre

Le candidat de l'union de la gauche a présenté une partie de son programme, hier soir au palais des congrès, composé d'idées résolument tournées vers l'écologie

**M**erci à vous tous d'avoir bravé le coronavirus ce soir, a adressé ironiquement Pierre-Marie Carlier à une centaine de personnes venues assister à sa réunion publique hier soir. Lavez-vous les mains mais ne changez rien à votre vie. Prenons tout ce qui arrive avec mesure et discernement.

Après la présentation de la liste<sup>(1)</sup>, le candidat a commencé à évoquer son programme « sincèrement écologique et sans mesurettes ». « Notre triptyque, reprend-il, c'est respect, sobriété et solidarité. Nous devons travailler en ce sens car notre programme écologique doit être socialement responsable et financièrement structuré. Il s'articule sur des mesures fortes de transition énergétique. On va végétaliser au maximum mais nous allons aller plus loin. »

Pierre-Marie Carlier a ensuite fait part de son grand plan d'agriculture biologique à Grasse et au-delà.

« Nous allons lancer la culture d'une plante fabuleuse, le chanvre. Elle va nous permettre de faire de la formation, de créer de l'emploi et, avec ses vertus anti-parasitaire, nous sera utile pour éviter les pesticides type glyphosate. Elle nous permettra également d'alimenter une unité de méthanisation pour produire des gaz, du compost, de l'engrais et de l'électricité. Toujours avec cette culture, nous allons pouvoir introduire une fabrication de

béton végétal. Il a de nombreuses qualités et sera utilisé pour la rénovation et la construction des nouveaux bâtiments. »

## Des mesures interconnectées

Après avoir évoqué d'autres points comme la création des conseils populaires des hameaux et le développement des référendums d'initiatives communales, Pierre-Marie Carlier a laissé la parole à son colistier et militant pour Europe Écologie Les Verts, Mathieu Panciatici, pour développer l'aspect interconnecté des mesures. « C'est un jeu de domino à taille réelle. Nos mesures sont concrètes et réalisables. Ça commence par l'agriculture des plantes à parfum et du chanvre. Ce dernier étant un répulsif naturel, cette culture pourra être plantée autour des champs de roses centifolia. Cela nous permettra d'interdire le glyphosate. Nous introduirons une régie municipale des cantines scolaires avec des repas bio. Cela génère des déchets dont nous ferons une meilleure gestion grâce à une unité de méthanisation, un compostage collectif clos qui permettra de produire de l'électricité. Ce qui nous amène à des bâtiments communaux autonomes en énergie. Le méthane permet aussi de faire du carburant pour des bus et navettes. Ces derniers rouleront sur des routes 100 % biologiques et 30 % moins chers pour le contribuable. Une fois cela fait,



Pierre-Marie Carlier a dévoilé son programme pour «faire entrer Grasse dans la transition énergétique». (Photos M. R.)

qui nous assurera la sécurité dans nos bus ? Nous allons créer un poste de police municipale à vocation intercommunale dédiée à la sécurité dans les transports. Nous proposons, comme il se fait à Istanbul, Rome et Montréal, de développer un système de paiement des transports grâce au tri du plastique. »

**MAXIME ROVELLO**  
mrovello@nicematin.fr

1 - Pierre-Marie Carlier, Sonia Naffati, Mathieu Panciatici, Léa Castaing, Gérard Charpentier, Liliana

Kovic, Pascal Jaillet, Marie Teinauri, Fabrice Cossu, Pascaline Martini, Victorin Vadimon, Liliane Thersen, Mustapha Aakki, Evelyne Renaux, Laurent Escallier, Alexandra Thouron, Bernard Bianco, Nesma Rebai, Stéphan Glénza, Naïma Radey, Alexis Carlier, Sabine Smirani, Khalid Chaouki, Catherine Marin, Bernard Ruquet, Francine Arnaud, Harry Cairo, Catherine Zamora, Michel Castaing, Clémence Videuil, Marc-André Bighetti, Carole Gramliche, Benjamin Conte, Karine Mauran, Frank Gramliche, France Doizie, Gilbert Mancinelli, Cécile Marigny, Octave Bessaingnet, Pascale Falco, Jean-Claude Poelaert, Brigitte Roques, Bernard Lyan, Mireille Charmasson, Thierry Lautard.

## Sur le soutien de LFI...

Sonia Naffati et la liste Univers Grasse ont souhaité réagir à la déclaration de soutien au niveau local de trois membres de La France Insoumise (LFI) [notre édition d'hier].

« Selon les statuts, les groupes locaux LFI ne possèdent aucun pouvoir décisionnaire sur les élections et sur les soutiens apportés. Seul le national est apte à soutenir officiellement une liste [...] La démarche de la liste de Paul Euzière est preuve d'une réelle volonté de manipulation de l'opinion en vue de détournement de suffrages (relevant de l'article L97 du code électoral) à la veille d'élections très importantes, les soi-disant représentants de LFI "appellent à voter massivement pour la liste Euzière pour porter les idées de la gauche au plus haut". Univers Grasse est la seule d'Union de la Gauche. Sur la liste (sans étiquette) de M. Euzière figurent M. De Fontmichel (divers droite) et M. Brassy, membre de la LREM. LFI ne peut soutenir aucune liste ayant en son sein des membres de LREM. Les Grassois et les Grassoises ne seront pas dupes de ces manœuvres de dernière minute pour infléchir leur vote. »

## Écho de campagne

### Martelly contre Martelly II, ça continue...

Paul Euzière et les colistiers de Grasse à Tous - Ensemble et Autrement - qui ont reçu, pour l'élection, le soutien du maire sortant d'Auribeau, Jacques Varrone - ont souhaité répondre point par point aux éléments de Jérôme Viaud, le candidat-maire sortant, sur Martelly.

« 1/Il convient de refuser en bloc ce projet de promotion immobilière porté par M. Viaud et Bouygues et nous proposons aux Grassois notre projet de réhabilitation Martelly II. »

« 2/ Il ne l'a pris en compte ni dans sa faisabilité technique, ni dans son équilibre financier. [...] Contrairement au projet Martelly-Bouygues qui fait courir de graves risques géologiques [...], le projet Martelly II réduit considérablement ce facteur de risque de part un terrassement de surface minimisé. »

« 3/Nous condamnons l'absence totale de concertation au sujet du Martelly-Bouygues et affirmons que les pseudos "réunion de travail" n'étaient que des réunions de propagande [...] Faut-il rappeler que M. Viaud a ignoré toutes les demandes de création d'un comité de pilotage associant les élus des différents groupes du conseil municipal ? Ce n'est que tout à la fin de l'élaboration du projet et alors qu'il était bouclé -le 20 mai 2019 - qu'il a enfin daigné réunir pour une seule réunion, élus et concepteurs ! Notre projet est né d'un travail d'écoute des résidents et des commerçants du centre-ville et des hameaux. »

« 4/Nous affirmons que les traumatismes dus aux 8 années de travaux annoncées [...] auront des conséquences économiques et

sociales irréversibles notamment pour un commerce et des activités économiques déjà fragilisés par un plan de circulation et une politique de stationnement aberrants. »

« 5/Le passivisme appartient à celui qui démolit et bétonne et le progrès appartient à ceux qui réhabilitent et redonnent une deuxième vie au bâti. Au XXI<sup>e</sup> siècle tout projet ambitieux se doit d'inclure une grande part de végétalisation pour faire entrer la nature dans la ville. C'est ce que nous proposons. »

« 6/Nous confirmons que Martelly II est parfaitement équilibré dans son financement et qu'il tient compte pour ses dépenses des acquisitions foncières restantes et des travaux à mener et pour ses recettes des subventions de l'Etat dans le cadre du PNRU et des loyers à percevoir des cellules commerciales, parkings et autres espaces locatifs. »

« 7/Une entrée de ville doit absolument rester un lieu ouvert, d'échange et d'accueil et qu'une densification de l'habitat [150 logements en plus pour le projet municipal] ne s'y prête pas et, ce, malgré les pressions du promoteur [...] 40% des appartements en centre-ville sont vacants et leur réhabilitation constitue le vrai potentiel de création de logements et de lutte contre le mitage que votre PLU accentue fortement. »

« 8/Messieurs Gilbert Rolando et Bastien Botazzi, que M. Jérôme Viaud a attaqués gravement, dépassant là sa fonction de maire, ont toujours agi de façon citoyenne et indépendante, selon leur conscience et leur amour de Grasse qui est fondée sur une parfaite connaissance de son Histoire et de son patrimoine. »

**pépinière des aspres**

**API WEEK**  
PÉPINIÈRE DES ASPRES GRASSE

**Du 9 au 22 mars**

Animation autour des **plantes mellifères** qui nourrissent les abeilles pour un jardin fleuri et vivant avec **les produits SILENCE CA Pousse**

**SILENCE, ça pousse!**

15 chemin des canebiers - Grasse  
Pénétrante Grasse sortie Grasse Sud  
Ouvert 7/7 même le dimanche  
[WWW.PEPINIEREDESASPRES.FR](http://WWW.PEPINIEREDESASPRES.FR)